la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
MONTREAL,
JEUDI 8 MAI 1975,
91e ANNEE, No 109,
88 PAGES, 6 CAHIERS

20 CENTS
ABITIBI/CÔTE-NORD 25c

METEO
Ciel généralement clair
Minimum : 7 — Maximum : 18
Demain : Peu de changement

La CSN dénonce le rapport Cliche

par Pierre VENNAT

Le bureau confédéral de la CSN, réuni hier en séance régulière dans la métropole, a rejeté globalement les recommandations de la Commission Cliche qui, selon les termes du président Marcel Pepin, "conduisent à faire du syndicalisme un instrument de l'Etat plutôt qu'un instrument des travailleurs".

Dans une déclaration écrite qu'il a lue, "parce que ce n'est pas tant ma position personnelle que celle de tous les délégués du bureau confédéral et du comité exécutif de la centrale", le président Pepin en a pris plusieurs par surprise avec sa charge contre la commission dont le rapport, "bâclé", "imprégné par un esprit de classe", vise, selon lui, "à faire des syndicats des agents de l'ordre établi, en plaçant leurs activités sous le contrôle de l'Etat, en échange d'une garantie de financement".

Mais la CSN, qui avait pourtant réclamé elle-même la création de la Commission Cliche et lui avait ouvert la voie avec son "dossier noir" sur la FTQ-construction, n'estime avoir aucune responsabilité à cet égard.

Les vrais coupables de l'intervention de l'Etat dans le syndicalisme, ce sont, selon la CSN et son président, la FTQ et la CEQ.

La CEQ, dont le vice-président, Guy Chevrette, a "cautionné un rapport semblable", ce que M. Pepin déplore, sans aller jusqu'à demander que la centrale des enseignants désavoue son vice-président, mais espérant tout de même qu'elle réagira vivement contre le rapport.

Mais le président de la CSN s'en prend surtout à la FTQ.

"La CSN blâme formellement la FTQ, ses principaux dirigeants, et particulièrement son président Louis Laberge, pour ne rien avoir fait de conséquent afin d'extirper la corruption des rangs de ses affiliés de la construction.

Si la FTQ avait pris cette responsabilité, nous serions ensemble aujourd'hui pour combattre les aspects dangereux que le rapport de la commission d'enquête comporte pour le syndicalisme libre".

La CSN cite ensuite une longue liste de ce qu'elle considère comme "des aspects dangereux pour le syndicalisme libre" :

- l'incorporation forcée des organismes syndicaux;
- l'interdiction d'occuper des fonctions syndicales à ceux qui ont certains dossiers judiciaires;
- surveillance des votes de grève et d'acceptation des conventions collectives;
- transfert de l'application des conventions collectives;
- transfert de l'application du décret à un office gouvernemental;
- présomption de culpabilité à l'endroit des travailleurs et de leurs dirigeants dans le cas de grève ou de ralentissements de travail "alors que les bandits notoires ont une présomption d'innocence";
- amoindrissement de la fonction des délégués de chantiers;
- ingérence dans l'utilisation des budgets syndicaux.

Non à la tutelle de quatre syndicats FTQ

Autre sujet d'étonnement parmi les réactions de la CSN, c'est l'opposition de la centrale à la suggestion de placer quatre syndicats de la FTQ-construction sous la tutelle gouvernementale.

"La CSN s'oppose formellement à la tutelle", a dit M. Pepin qui, pressé de questions, sur le sujet, n'a pu offrir de solutions de rechange.

"Elle souligne que cette tutelle et les autres mesures restrictives à l'endroit du syndicalisme seraient appliquées par les partenaires des aventuriers libéraux qui se sont infiltrés dans la FTQ-construction. En conséquence, rien ne garantit que la tutelle et les mesures restrictives corrigeront la situation décrite par la Commission Cliche, qui se perpétue d'ailleurs sur les chantiers olympiques, à la connaissance du gouvernement."

Voir DENONCE, page A 6

Autres informations en pages A 2, A 7, A 13 et A 14

AUJOURD'HUI

Le rapport de la Commission Cliche

LA PRESSE publie, aujourd'hui, des extraits particulièrement significatifs du volumineux rapport de la Commission d'enquête Cliche, ainsi que le texte intégral des 134 recommandations formulées par les commissaires.

— pages A 8, A 9, A 10 et A 11

Le climat politique s'alourdit au Laos

— page E 1

LA PLAISANCE EN CALE SÈCHE

Le choix d'un bateau à moteur

— page F 14

Témoignages de Phnom Penh et Saigon

Pour la première fois, hier, les correspondants des grandes agences de presse au Cambodge et au Sud-Vietnam ont pu fournir des compte-rendu complets sur les événements qui ont entouré la reddition de Phnom Penh et Saigon et la vie qui s'y déroule maintenant.

— page F 18

Communications : pour l'Allier, la conférence de la dernière chance

— page E 8

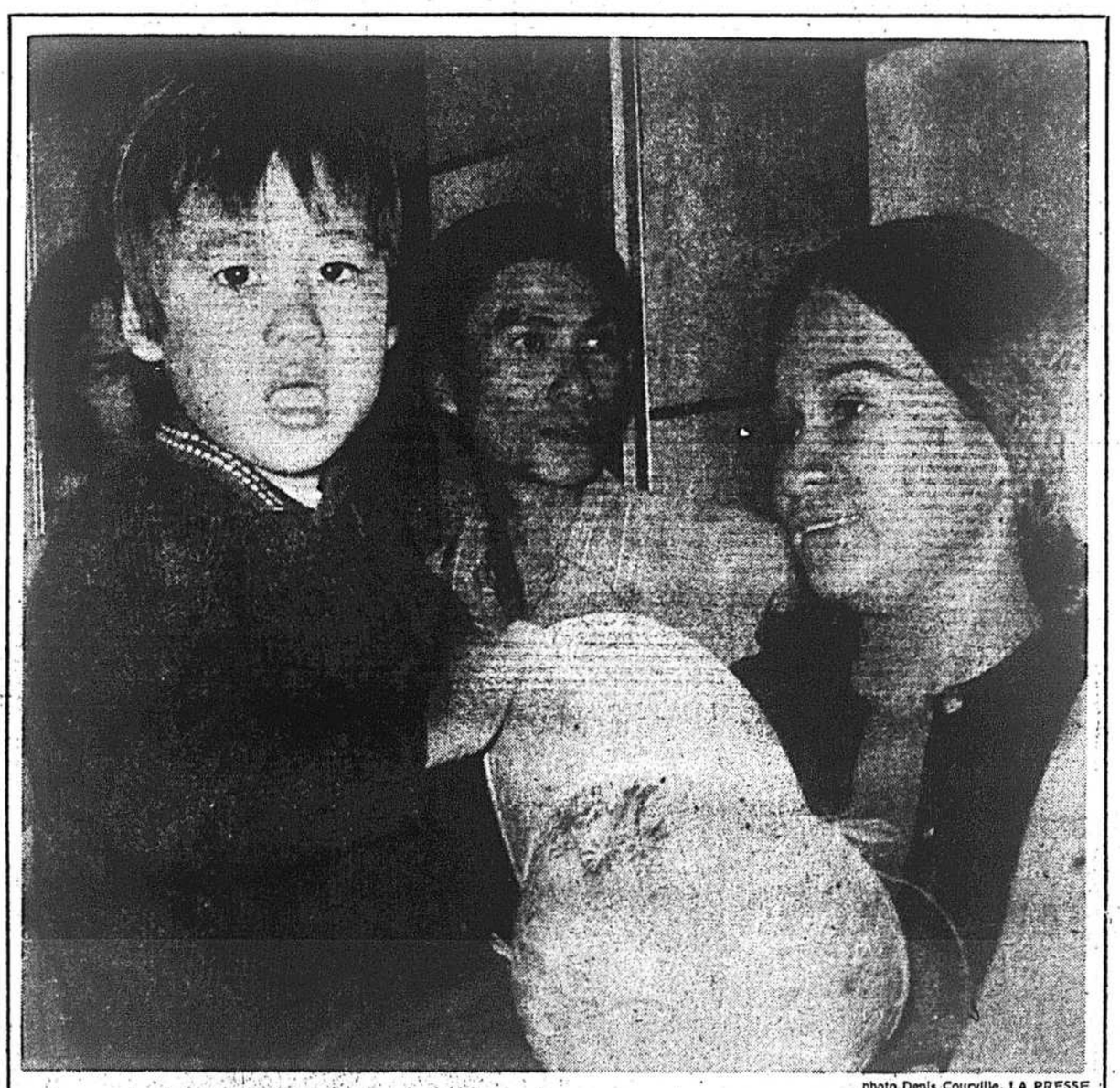


photo Denis Courville, LA PRESSE

133 Vietnamiens dans leur nouveau pays

C'est à 6h15, ce matin, qu'arrivait à Dorval le premier contingent de réfugiés Sud-Vietnamiens en provenance de Guam. Ils étaient 133 des 3,000 que le Canada s'est engagé à recevoir.

Nos informations, page A 6

Nouvelle saisie de viande avariée

par Michel AUGER

Les enquêtes policières sur la vente de viande avariée sur le marché québécois s'est amplifiée hier, alors qu'une équipe de détectives, perquisitionnant pour la troisième fois en une semaine à l'usine de la compagnie Federal Packing Inc., de Magog, y a saisi d'autres quantités de viande qui sont venues s'ajouter aux quelque 100 tonnes déjà confisquées.

C'est à la demande de l'enquête Dutil sur le crime organisé que plus d'une centaine de spécialistes des questions du crime organisé de la Gendarmerie royale, de la police de la CUM et de la Sûreté du Québec ont effectué depuis une semaine plus de 55 perquisitions qui visent à établir que le monde interlope a mis sur pied un vaste réseau de vente de viande avariée qui est distribuée un peu partout dans la province parmi de la viande de bonne qualité.

L'usine de Magog et l'entrepôt de Montréal, situé au 3863 de la rue Rivard, de la compagnie Federal acking ont été visité à nouveau, hier, par les enquêteurs. Ces derniers y auraient découvert de la viande de mauvaise qualité.

Le problème a atteint une telle ampleur que le ministre fédéral de la Santé, M. Marc Lalonde, devait décider aujourd'hui, lors d'une réunion avec des hauts fonctionnaires de son ministère, si le rappel de tous les produits de cette entreprise ne devrait pas être ordonné.

C'est principalement dans les locaux de cette société et chez certaines de ces filiales que les policiers ont trouvé la majorité de la viande de qualité douteuse confisquée.

En plus de la viande, les policiers ont aussi mis la main sur plusieurs caisses de documents divers qui serviront à la présentation de la preuve sur ce réseau lors de la reprise des audiences de l'enquête sur le crime dans deux semaines.

L'enquête

L'enquête policière a permis d'établir que des animaux morts sur les fermes de causes diverses étaient achetées par des "charognards" qui, plutôt que d'acheminer cette viande

Voir SAISIE, page A 6

LA MODE

La robe sera la vedette de l'été 75. Nos couturiers canadiens expliquent les principales tendances, les longueurs et les couleurs qui mèneront la parade de la mode estivale. Si la robe housse fait fureur, nos designers soulignent aussi l'importance des accessoires, de la tête aux pieds. Cet été, du matin jusqu'au soir, on optera pour la robe. Courte ou longue on y résistera difficilement.

— page C 1

SOMMAIRE

Arts et spectacles : B 1 à B 6
Bandes dessinées : C 18
Cinéma : B 5
Décès, naissances, etc. : F 19
Economie : D 10 à D 16
Informations étrangères : E 1
"Lettres des lecteurs" : A 12
"LE PARRAIN" : E 7
Les maux de notre langue : C 10
Loisirs et récréation : C 18
Mots croisés : F 7
"Mot-mystère" : C 18
Petites annonces : E 6, E 7, F 2 à F 18
Plaisance : F 14
Radio et télévision : B 7, B 8
Sports : D 1 à D 9
Vivre aujourd'hui : C 1 à C 7

Policiers : entente de principe

par Jean-Paul CHARBONNEAU

L'importante assemblée des policiers de la CUM prévue pour aujourd'hui a été remise à la semaine prochaine, parce qu'un accord de principe est intervenu, hier, dans la négociation du nouveau régime de retraite.

Un porte-parole de l'exécutif de la Fraternité des policiers de la CUM a déclaré, hier après-midi, que les négociateurs syndicaux étaient à rédiger, à la demande du Conseil de sécurité publique, les dernières modalités qui devraient conduire à une entente de principe. Le ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, a confirmé par la suite cette entente.

Les négociations sont dirigées par le président du Conseil de sécurité publique, Me Paul-Emile L'Ecuyer, et le président de la Fraternité, M. Gilbert Custeau.

Le porte-parole syndical a également mentionné que d'importants pas avaient été faits en ce qui regarde l'indexation du fonds de pension des policiers et l'indemnité versée lorsqu'un policier est blessé dans l'exercice de ses fonctions, ou s'il est simplement malade.

Les négociations se sont déroulées de façon intensives depuis le 1er mai.

Il fallait en arriver à un accord avant aujourd'sui parce que les policiers semblaient bien décidés à quitter leur travail pour obtenir gain de cause.

Jeudi dernier, les policiers de la CUM avaient donné une autre semaine à leurs représentants syndicaux pour en arriver à un accord avec le Conseil de sécurité. En fin d'après-midi hier, la Fraternité décidait, de reporter l'assemblée à la semaine prochaine.

Par ailleurs, le conflit entre la Ville de Montréal et ses quelque 2,400 pompiers pourrait bien prendre fin demain.

En effet, depuis hier matin les pompiers montréalais se prononcent par scrutin secret sur les dernières offres de la Ville. Le résultat de ce référendum doit être connu en fin d'après-midi demain.

Le président de l'Associatiton des pompiers de Montréal, M. Jean L'Abbé, a déclaré que l'exécutif de cet organisme syndical recommandait fortement à ses membres d'accepter les offres des autorités municipales.

Si les pompiers acceptent, ils recevront en 1975 un salaire de $14,750.

Bécancour envahie par les roulottes

par Jean-Paul SOULIE

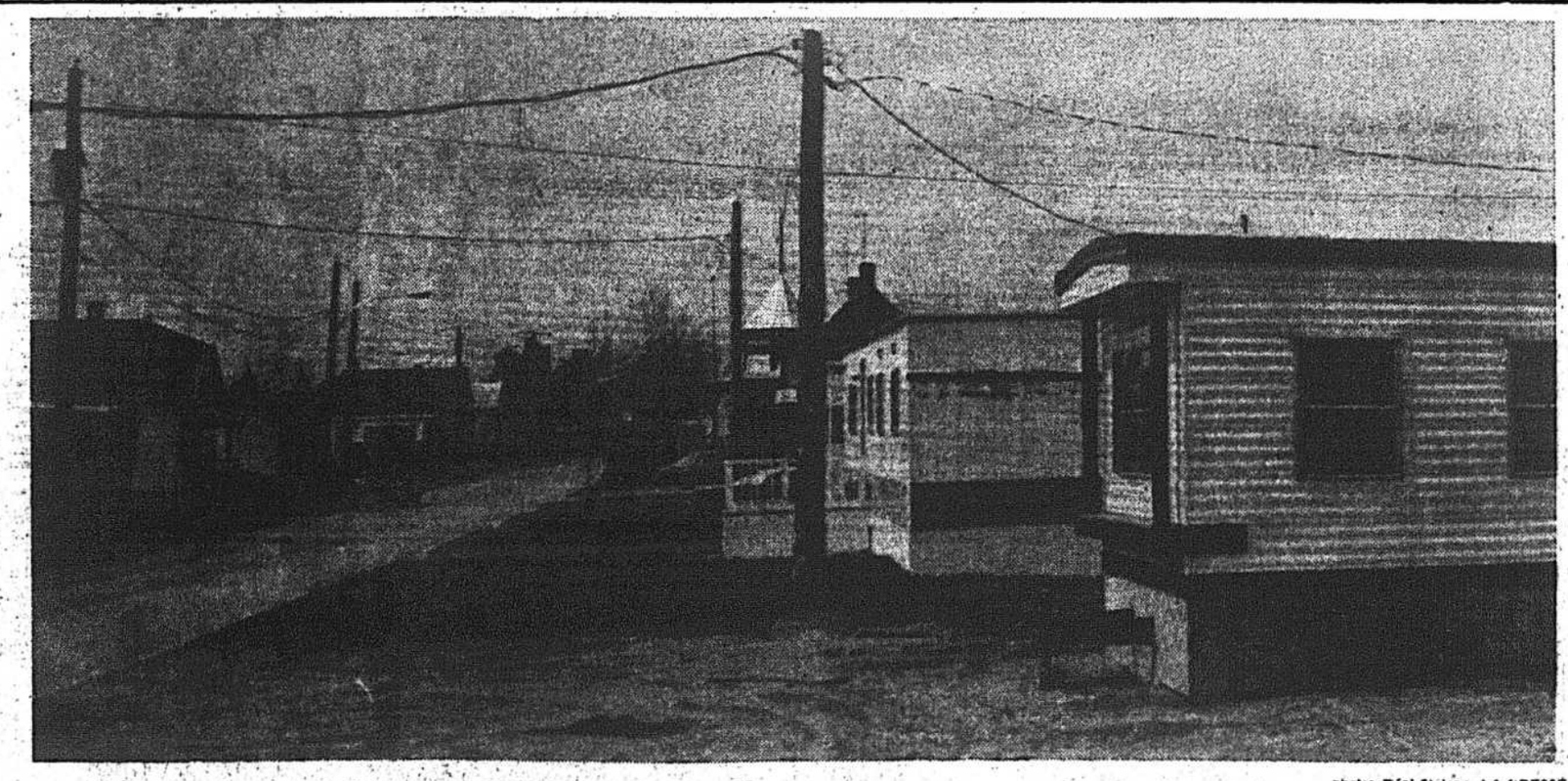
A Bécancour, en face de Trois-Rivières, les logements sont rares. La moindre baraque à frites, le sous-sol le plus obscur sont transformés en habitations. Il faudrait construire 1,000 logements par an pour répondre à la demande. Mais la Société centrale d'hypothèques et de logement se fait tirer l'oreille.

Depuis plusieurs années, la SCHL concentre ses efforts et ses capitaux de l'autre côté du fleuve, à trois-Rivières-Ouest, à Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine. Jusqu'à présent, l'agence fédérale s'est montrée peu empressée à promouvoir la construction domiciliaire sur la rive sud, où la toute nouvelle ville de Bécancour est planifiée. Près de $10 millions ont été investis dans une infrastructure de services, sur un site que la SCHL a déclaré acceptable, il y a quelques années, au sommet d'un promontoire dominant le fleuve et le parc industriel. Mais les dirigeants du bureau trifluvien de la SCHL ne semblent pas s'intéresser à ce magnifique décor.

Du même coup, ils sont en contradiction avec les recommandations de l'Office de planification du Québec, qui réclame, pour la Région no 4, que la tendance au développement des zones périphériques de Trois-Rivières soit arrêtée et que des efforts soient entrepris pour équiper la rive sud, c'est-à-dire la municipalité de Bécancour.

"Le fédéral n'a presque rien investi dans le parc de Bécancour, à l'exception de la participation de Canatom aux installations nucléaires de Gentilly", explique M. André Villeneuve, gérant de la Ville de Bécancour. Le parc a

Voir BECANCOUR, page A 6



Dans la ville de Bécancour, les roulottes voisinent avec les maisons de l'ancien village.

photos Réal St-Jean, LA PRESSE

la presse
JEUDI
8 MAI 1975

Bourassa n'a pas l'intention de se départir des fonctionnaires blâmés par la Commission Cliche

par Marcel DESJARDINS
de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le gouvernement Bourassa n'a pas l'intention de se départir des services des fonctionnaires provinciaux dont la conduite a été blâmée par la Commission Cliche. Il n'envisage surtout pas de les poursuivre pour corruption.

Dans son volumineux rapport publié mardi, la Commission Cliche fait état de la conduite de MM. Paul Desrochers, ex-conseiller particulier de M. Robert Bourassa; Claude Rouleau, sous-ministre des Travaux publics; Yvon Saindon, qui vient de remettre sa démission à titre de président de la Commission de la fonction publique: Michel Guay, du Conseil exécutif et de l'inspecteur Hervé Patenaude, de la Sûreté du Québec.

Visiblement exaspéré par les questions des députés Robert Burns (Maisonneuve) et Marc-André Bédard (Chicoutimi), M. Bourassa a clairement fait comprendre à ses interlocuteurs qu'il n'avait pas l'intention de se laisser interroger quotidiennement sur des personnages dont la conduite, selon la Commission Cliche, fut carrément empreinte de partisanerie libérale?

Ainsi M. Paul Desrochers, à qui la Commission reproche de s'être placé dans une situation de conflits d'influence, ne gravite plus dans l'entourage du premier ministre.

La Commission Cliche considère que M. Desrochers a fait preuve d'imprudence en conservant 20,000 actions communes de la société Sogena, entreprise qui détenait une participation importante dans le complexe de Place Dupuis, à Montréal.

"Alors qu'il occupait un poste important au gouvernement, souligne la Commission, la compagnie propriétaire de Place Dupuis a loué au gouvernement, et à des organismes parapublics qui en dépendent, une partie très importante de cet immeuble. M. Desrochers était en évidente position de conflit d'intérêts."

L'Opposition voudrait savoir si, à l'époque, M. Bourassa connaissait l'importance des intérêts détenus par son principal collaborateur auprès de Sogena.

M. Rouleau

Quant à l'actuel sous-ministre des Travaux publics, dont la candidature fut sérieusement envisagée pour occuper un poste de conseiller spécial auprès du premier ministre, M. Bourassa a précisé, hier, qu'il devait le rencontrer.

M. Rouleau aurait des commentaires à fournir à M. Bourassa sur ce que la Commission Cliche dit de lui dans son rapport.

La Commission reproche à M. Rouleau et au gouvernement d'avoir cédé au chantage d'un syndicat d'ascenseurs et de la compagnie Otis Elevator qui, lors de la construction du complexe G11, dans la cité parlementaire à Québec, réclamèrent une somme additionnelle pour terminer les travaux selon le calendrier prévu?

"Malheureusement, concluent les commissaires, le ministère des Travaux publics décida d'acheter sa paix. Il convient de payer $45,000 pour satisfaire sur demandes du local de Warner Baxter. Ce paiement fut fait à Otis Elevator. (...)"

"En définitive, la Commission considère comme un manquement grave que M. Rouleau n'ait pas saisi le ministère de la Justice de l'affaire; (le chantage exercé par le syndicat) ne serait-ce que pour éviter qu'un tel comportement ne constitue un très dangereux précédent."

M Saindon

M. Bourassa, d'autre part, ne sent pas l'obligation d'aller au-delà des recommandations de la Commission Cliche pour ce qui est de MM. Saindon et Guay, qui sont tous deux mutés.

Le président de la Commission de la fonction publique a remis sa démission, la semaine dernière, et le ministre de la Fonction publique, M. Oswald Parent, a précisé que M. Saindon était devenu conseiller-cadre, en attendant une nouvelle et, paraît-il, très prochaine affectation.

La Commission reproche à M. Saindon d'avoir cédé à des pressions et d'avoir fait preuve de favoritisme à la suite de pressions exercées par MM. Desrochers et Guay, dans une promotion accordée à Yvon Bergeron.

"A agir ainsi, on encourage cette croyance répandue dans l'opinion publique que le favoritisme préside à l'évolution des carrières de fonctionnaires, déclarent les membres de la Commission Cliche.

"Face à un manquement aussi grave, la Commission estime que M. Saindon doit être démis de ses fonctions."

M. Saindon est allé au devant des coups et le ministre Parent a tenu à préciser que l'ex-président de la Commission de la fonction publique, "un excellents serviteur, victime d'un accident de parcours", lui avait demandé, en octobre dernier d'être relevé de ses fonctions. "Il voulait prendre un nouveau virage dans sa vie"; a dit le ministre.

M. Michel Guay, un proche collaborateur de M. Desrochers, qui avait, annoncé à la Commission Cliche, l'automne dernier, sa nomination éventuelle à un poste d'adjoint au premier ministre, aurait été muté à l'extérieur des cadres du conseil exécutif.

La Commission Cliche a établi que M. Guay, "celui qui veille au grain", libéral il va sans dire, jouait le rôle de porte-parole de M. Desrochers auprès de M. Saindon pour l'emploi de travailleurs libéraux à la Baie James.

Quand le député Robert Burns a voulu savoir du premier ministre s'il envisageait, de concert avec le ministre de la Juctice, la possibilité d'intenter des poursuites pour corruption à MM.. Guay et Desrochers, M. Bourassa, exaspéré, a répondu sèchement: "La question est stupide et ridicule."

La Commission Cliche est d'avis, pour sa part, que MM. Desrochers et Guay ont placé M. Saindon "dans la position d'avoir à choisir entre son devoir et son intérêt personnel".

Choquette loue le travail de "l'opération Raymond"

QUEBEC (PC) — "Certaines conclusions du rapport Cliche sont sommaires et superficielles, et je ne réussis pas à comprendre qu'on puisse écarter aussi cavalièrement ce que le ministère de la Justice leur a fourni comme outil de travail."

C'est ce qu'a soutenu hier le ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, qui était interrogé entre autres sur l'attitude qu'il adopterait face aux conclusions de la Commission Cliche concernant le directeur général adjoint de la Sûreté du Québec et responsable des services spéciaux de renseignements, M. Hervé Patenaude. Le ministre s'est cependant gardé de vouloir nier la valeur des travaux de cette commission.

M. Choquette voulait ainsi répondre aux affirmations du rapport de la Commission, chargée d'enquêter sur la liberté syndicale dans l'industrie de la construction, selon qui le gouvernement provincial n'a "rigoureusement rien fait pour enrayer le mal profond" qui a paralysé cette industrie.

M. Choquette, interrogé par les journalistes après la période de questions, a souligné que c'est grâce à l'opération Raymond lancée en 1972 que les travaux de la Commission Cliche ont pu progresser aussi rapidement et les commissaires se donner une aussi belle image face à l'opinion publique.

Le ministre s'est notamment étonné de ne recevoir aucune reconnaissance dans le rapport, rendu public mardi, pour les outils que son ministère a fournis à la Commission.

Ce groupe de travail formé au sein de la Sûreté du Québec, environ 15 policiers a dit M. Choquette, et au sein du corps de police de la Communauté urbaine de Montréal, il en ignore le nombre, avait pour but de coordonner l'action de la police dans le domaine des relations de travail dans la construction.

C'est grâce à ce groupe, a poursuivi M. Choquette, que la Commission présidée par le juge Robert Cliche a pu profiter de certains enrégistrements pour faire comparaître des témoins et souvent les confronter.

Rien fait?

"Alors, quand je vois qu'on dit que le gouvernement n'a rien fait..., je ne dis pas que nous avons tout fait, je me pose des questions et je m'interroge", a souligné M. Choquette, visiblement vexé par certaines parties des conclusions de la Commission.

Le rapport soulignait "qu'il semble inconcevable que le gouvernement ait pu ignorer dans la construction un système de terrorisme aussi bien structuré, aussi notoire".

A cela, le ministre rétorque qu'à sa connaissance "aucun employeur n'est jamais venu au ministère de la Justice pour se plaindre de la situation".

A une autre question, à savoir si le ministre du Travail, M. Jean Cournoyer, s'était déjà plaint au ministère de la Justice de la situation qui existait dans la construction, M. Choquette a été très évasif et visiblement mal à l'aise devant l'insistance des journalistes.

M. Cournoyer, lors de son témoignage devant la Commission, avait reconnu qu'il existait de bonnes lois mais qu'il ne pouvait les faire respecter, et que de toute façon ce n'était pas son rôle.

La CSD approuve les recommandations de la Commission Cliche

Depuis tellement longtemps, la violation systématique des libertés syndicales dans la construction, au profit des caïds servilement dévoués à une Cosa Nostra sans scrupules, fait l'objet de dénonciations, que le rapport de la Commission Cliche, pour la CSD, devient un instrument de valeur incalculable pour la remise en marche de l'exercice de ces libertés par les vrais travailleurs de la construction.

"Requise avec insistance par la CSD dans son mémoire sur les relations de travail dans l'industrie de la construction d'octobre 1972, la constitution de la Commission d'enquête Cliche nous est apparue comme une occasion unique d'exposer le fonctionnement de la force, mise au service de la volonté de monopoliser ce secteur industriel, aux yeux des travailleurs de la construction et du public en général, et d'en attendre des recommandations valables et utiles," de préciser la CSD.

C'est sans ambages que la CSD, tout comme elle l'avait fait en donnant confiance complète à la Commission Cliche dès le départ, déclare endosser les recommandations que les commissaires Cliche, Mulroney et Chevrette viennent de rendre publiques.

LA MÉTÉO

La dépression sur les Maritimes se déplace très lentement vers le nord-est. L'enveloppe nuageuse associée à cette dépression s'étend jusque près de Montréal, aujourd'hui. Comme résultat de ce déplacement, le temps s'améliorera pour les régions influencées. La plus grande partie du Québec demeurera pour quelques jours, sous l'influence des conditions atmosphériques actuelles.

à Montréal

AUJOURD'HUI
Minimum : 7 — Maximum : 18
Ciel généralement clair

DEMAIN
Peu de changement

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	7	18	Ciel général. clair	Peu de changement
Outaouais	7	18	Ciel général. clair	Peu de changement
Laurentides	7	18	Ciel général. clair	Peu de changement
Cantons de l'Est	4	17	Général. ensoleillé	Peu de changement
Québec	4	17	Général. ensoleillé	Peu de changement
Rimouski	4	17	Général. ensoleillé	Peu de changement
Lac-Saint-Jean	7	18	Ciel général. clair	Peu de changement
Baie-Comeau	4	15	Ciel variable	Général. ensoleillé
Sept-Iles	4	15	Ciel variable	Général. ensoleillé
Gaspé	2	8	Nuageux et pluie pas.	Beau

au Canada

	Aujourd'hui	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Vancouver	4	16
Alberta	Nuageux	Edmonton	3	15
Saskatchewan	Dégagement	Régina	5	15
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	8	22
Ontario	Ensoleillé	Toronto	5	18
Nouveau-Brunswick	Nuageux	Fredericton	2	13
Nouvelle-Ecosse	Nuageux	Halifax	3	10
Ile-du-Prince-Edouard	Nuageux	Charlottetown	1	6
Terre-Neuve	Bruine	Saint-Jean	5	8

si vous partez

Aux Etats-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	10	21	Chicago	9	19	New Orleans	21	28
Washington	10	20	San Francisco	8	17	Miami	22	30
Boston	8	19	Los Angeles	10	21			

Vers les capitales

Paris	—	1	Moscou	—	17	Hong Kong	—	23
Londres	—	16	Stockholm	—	16	Lisbonne	—	16
Rome	—	20	Tokyo	—	17	Sydney	—	13
Berlin	—	22	Athènes	—	20	Tunis	—	16
Amsterdam	—	13	Casablanca	—	18	Vienne	—	24
Bruxelles	—	13	Genève	—	16	Varsovie	—	23
Madrid	—	14	Le Caire	—	27			

Vers les plages

Acapulco	24	33	Bermudes	16	24	Nassau	24	—
Mexico	14	31	Barbade	24	29	Rio de Janiero	24	31

(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum la nuit dernière)

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400" Port de retour garanti

TARIFS D'ABONNEMENTS

Livraison à domicile: Lundi au samedi $1.15
Lundi au vendredi $1.00
Samedi seulement 0.35

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

Nombre de semaines	13	26	52
par porteur:			
Lundi au samedi	$13.80	$27.60	$55.20
Lundi au vendredi	12.00	24.00	48.00
Samedi seulement		9.10	18.20
par courrier:			
Lundi au samedi	$26.00	$52.00	$104.00
Lundi au vendredi	19.50	39.00	78.00
Samedi seulement	9.10	18.20	36.40

*Minimum de 26 semaines

Côte-Nord, par avion. 0.40

Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 8h à 15 h 30 (Samedi: 8h à 10h). 874-6911

INFORMATION GÉNÉRALE	874-7272
RÉDACTION	874-7070
ÉDITORIAL	874-7030
PROMOTION	874-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	874-7383
PETITES ANNONCES	
Commandes (du lundi au vendredi: 9h à 17h)	874-7111
Pour changer ou annuler (du lundi au vendredi: 9h à 16:30h)	874-7205
GRANDES ANNONCES	
Detaillants	874-7300
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	874-7306
Carrières et professions, nominations	874-7320
COMPTABILITÉ	
Grandes annonces	874-6902
Petites annonces	874-6901

NOUVEAUTÉS — BANDES DESSINÉES

Gaston Lagaffe
Des collections de gaffes en une page, à mourir de rire.
Nouveauté: No 12


#1/ Gala de gaffes à gogo
#2/ Le bureau des gaffes en gros
#3/ Gare aux gaffes du gars gonflé
#4/ En direct de la gaffe
6/ Des gaffes et des dégâts
7/ Un gaffeur sachant gaffer
8/ Lagaffe nous gâte
9/ Le cas Lagaffe
10/ Le géant de la gaffe
11/ Gaffes, bévues et boulettes
12/ Le gang des gaffeurs
Albums cartonnés — Prix $3.50

Albums reliés du Journal Spirou
Nouveauté: No 133


No 127
No 128
No 129
No 130
No 131
No 132
No 133
Albums cartonnés — Prix $5.50

Boule et Bill
Les péripéties familiales d'un petit garçon et de son irrésistible cocker.
Nouveauté: No11


1/ Des gags de Boule et Bill
2/ Des gags de Boule et Bill
3/ Des gags de Boule et Bill
4/ Des gags de Boule et Bill
5/ Des gags de Boule et Bill
6/ Des gags de Boule et Bill
7/ Des gags de Boule et Bill
8/ Papa, Maman, Boule et moi
9/ Une vie de chien
10/ Attention, chien marrant!
11/ Jeux de Bill
Albums cartonnés — Prix $3.50

LES PETITS HOMMES	No 3 — Guerriers du Passé	(Nouveauté)	cart.	$3.50
JOHAN & PIRLOUIT	No 2 — Maître de Roucyboeuf	(Réédition)	cart.	3.50
JOHAN & PIRLOUIT	No 5 — Serments des Vikings	(Réédition)	cart.	3.50
JOHAN & PIRLOUIT	No 6 — Source des Dieux	(Réédition)	cart.	3.50
SAMMY	No 5 — Le Gorille à 4 pattes	(Nouveauté)	bro.	2.25
TIF ET TONDU	No 22 — Le Plan démoniaque	(Nouveauté)	bro.	2.25
TIF ET TONDU	No 5 — Le retour de Choc	(Réédition)	bro.	2.25
TIF ET TONDU	No 6 — Passez Muscade	(Réédition)	bro.	2.25
TIF ET TONDU	No 7 — Plein gaz	(Réédition)	bro.	2.25

ÉDITIONS DUPUIS — DISTRIBUTION EXCLUSIVE GRANGER FRÈRES LTÉE — EN VENTE PARTOUT

Loterie Olympique Canada
5e tirage 8 juin 1975
PRÈS DE
$23millions
EN PRIX COMPTANT & NON IMPOSABLE
1er PRIX $1 Million
2e PRIX $1 Million
3e PRIX $½ Million
4e PRIX $¼ Million
JUSQU'À 84,000 GAGNANTS
Il ne reste plus que quelques billets. Achetez aujourd'hui!
Demain il sera peut-être trop tard.
LOC-75-54F
En vente dans les banques, sociétés de fiducie, caisses d'économies, caisses populaires, ou chez les vendeurs autorisés, selon la province que vous habitez.

pleins feux
SUR L'ACTUALITÉ

la presse
JEUDI
8 MAI 1975

Le mouvement ouvrier français s'inquiète du genre de syndicalisme qu'on trouve au Québec

Pierre Vennat, chroniqueur syndical à LA PRESSE, s'est rendu en France dernièrement, en tant que chargé de mission pour le compte de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, afin de préparer des stages de syndicalistes français au Québec. Il en a profité pour rencontrer, de façon informelle, des militants des trois grandes centrales syndicales françaises: la Confédération générale du travail (CGT), la Confédération française démocratique du travail (CFDT) et Force ouvrière (CGT-FO), et s'entretenir avec eux des relations entre syndicats français et syndicats québécois. C'est le fruit de ses réflexions qu'il livre ici, dans le premier d'une série de deux articles.

par Pierre VENNAT

— 1 —

LES syndicalistes français, surtout ceux de la Confédération générale du travail, sont à la fois intrigués et "inquiets" qu'une conférence internationale de solidarité ouvrière se tienne à Montréal sans qu'ils soient invités.

D'ailleurs pour les communistes français, le nationalisme québécois comme tel constitue en lui-même un danger puisqu'il risque "d'empêcher une solidarité avec l'ouvrier anglophone".

Par ailleurs, cette conférence internationale qui se tiendra à Montréal en juin prochain et qui fait suite à une conférence du même genre à Santiago, au Chili, pourrait fort bien donner lieu à la création d'une nouvelle centrale syndicale "continentale" sans que les Européens y voient à redire, eux qui viennent de mettre sur pied la Confédération européenne des syndicats libres, la CESL.

On sait que la CSN et la CEQ parrainent en effet la prochaine Conférence internationale de solidarité ouvrière, à Montréal, au début de juin, et que les organisateurs qui ont invité les syndicats latino-américains, arabes et africains, n'ont pas jugé bon d'inviter les Européens. Ni les Américains.

La CGT s'inquiète

A la CGT, les militants que nous avons rencontrés ont hésité à parler ouvertement de la conférence de Montréal, surtout parce que la centrale n'avait pas encore pris position et que chez les syndiqués communistes, on est avare de "déclarations spontanées".

A la condition qu'on ne les cite pas personnellement et qu'on précise qu'il ne s'agit que d'opinions "non officielles", des militants ont bien voulu se prêter, au siège de la centrale, à des entrevues enregistrées d'où il ressort qu'on considère que peut-être il existe un certain désir "national" chez les Québécois de jouer un certain rôle sur l'échiquier international qu'ils ne jouent pas en ce moment.

"Il y a peut-être un problème là. C'est une manifestation de la volonté de s'exprimer, mais je crois que ce nationalisme québécois, qui est une volonté de s'exprimer et un désir de s'affirmer ne devrait pas empêcher une solidarité avec l'ouvrier anglophone. C'est là le danger de votre nationalisme."

Le permanent de la CGT responsable des relations avec les "pays de langue anglaise", dans lequel il classe le Canada, semblait d'ailleurs plus surpris de l'exclusion de syndicats anglophones et du CTC de la conférence que des Européens.

Ça a l'air un peu d'exclure l'opinion progressiste du Canada, m'a-t-il dit fort sérieux. Parce que si le Québec "se croit nation" (sic), il ne doit pas négliger historiquement qu'il est dans un pays, dans un continent.

"D'une autre part, ça m'inquiète un peu parce que la Conférence de Santiago à laquelle j'étais délégué et à laquelle la conférence de Montréal veut succéder était très large, très unitaire sur un truc donné et ça me préoccupe que l'on veuille parler de compagnies multinationales si on va exclure des gens.

"Tous les pays d'Europe ont des compagnies multinationales qui font souffrir des gens et ils seront très intéressés par la conférence. Vouloir exclure un pays comme la France sur la base que vous les Canadiens ou vous les Québécois faites face à un capitalisme plus acharné ou que votre anti-capitalisme est plus acharné me semble inquiétant."

Le continentalisme : une tendance normale

A FO, nous avons eu droit à un autre son de cloche.

"Il est évident que ces nationalismes (comme celui des Québécois) conduisent à la création, à l'intérieur de centrales internationales, qui ne seront plus qu'un vague chapeau, de centrales de continents.

"La CISL (Confédération internationale des syndicats libres que préside Donald MacDonald), continue d'exister mais n'a qu'une vie un peu végétative et elle a le statut d'organisme associé aux Nations unies. Mais ce qui est maintenant important à l'intérieur de la CISL, c'est la CESL, la Confédération européenne des syndicats libres.

"Il y a un reflux de l'international sur le prolétarien, sur les centrales continentales. C'est d'autant plus logique chez nous qu'il y a le Marché commun."

Donc pour Force ouvrière, la CISO de Montréal est une initiative logique de syndicats latino-américains et québécois, visant peut-être à établir une centrale continentale américaine de même type que la CESL.

Et puis, comme nous a dit un dirigeant du Service de l'information de FO, "en ce moment, l'Europe n'apporte plus de grandes idées. Je ne crois pas d'ailleurs que les Européens, patrons ou syndicalistes, aient bien pris conscience de ce qui s'est passé depuis un an avec l'histoire du pétrole. Je ne pense pas que les Européens aient clairement compris qu'il est bien normal pour eux d'admettre une baisse du niveau de vie si l'on veut que le Tiers-monde puisse progresser...

"Vous parliez des cerveaux en ayant l'air de dire que vous regardiez en Europe pour savoir s'il allait surgir des grandes idées généreuses. Non je ne crois pas."

Toutefois, il ne faudrait pas que ce repli des syndicats européens et du Tiers-monde chacun de leur côté dure trop longtemps.

"Si ça devait durer, ce serait tout de même fâcheux.

"On ne peut plus se passer des pays en voie de développement et les pays en voie de développement ne pourront plus se passer des pays plus riches.

"Ne serait-ce que pour les convaincre à leurs idées."

Ainsi l'on voit que la Conférence internationale de solidarité ouvrière de Montréal suscite de l'intérêt à Paris. Seuls les syndiqués de la CFDT, sans doute parce qu'ils n'en avaient pas entendu parler, n'en ont pas discuté avec nous.

La CISO de Montréal, officiellement, ne veut qu'aider les Québécois à prendre conscience des problèmes des syndicats du reste du monde qui vivent des expériences de luttes semblables aux nôtres.

Elle aura aussi permis d'intriguer les syndicalistes européens et leur faire prendre conscience que leurs confrères québécois sont désireux, de plus en plus, de prendre leur place sur l'échiquier mondial.

L'URSS a relevé le défi de l'automobile

par Mario FONTAINE
collaboration spéciale

LA CRISE de l'automobile n'épargne personne, pas même l'URSS. Mais alors que les constructeurs occidentaux se battent pour écouler leurs stocks, l'Union soviétique n'arrive pas à faire face à la demande croissante de son gigantesque marché intérieur.

Jamais les Russes n'ont autant eu soif de voitures individuelles. La construction d'une super usine à Togliatti étanche en partie ce besoin, mais il faudrait huit, dix Togliatti pour que le parc automobile russe se compare à son équivalent américain. Malgré la volonté clairement exprimée des autorités soviétiques de favoriser ce secteur, des changements significatifs ne se remarqueront pas avant quelques années, tellement le retard à combler est important.

La production automobile d'URSS s'accroit toutefois avec régularité. 340,000 voitures particulières en 1970, 1,3 million en 1974. Tous véhicules compris, l'Union soviétique a même dépassé le Canada en 1973: 1,60 million d'unités contre 1,58 million. Et les projets d'avenir ne manquent pas d'ambition: pour le prochain plan quinquennal (1975-1980), la production devrait croitre de 10 à 15 p. cent par an.

Made by Fiat

Pour réaliser ces objectifs, les Russes entendent développer et moderniser les usines déjà existantes. En particulier le complexe Leninsky-Komsomol, à Moscou, construit avec un important apport technique de Renault. Cette usine, ainsi que celle d'Ijevsk, dans l'Oural, fabriquent des Moskwitch (75 chevaux).

Idem pour l'usine Gorki, qui monte la Volga, une routière de cent chevaux, le nec plus ultra de la construction soviétique. Aux modèles existants (Moskwitch, Jigouli, Volga et Zaporojetz) s'ajouteront vraisemblablement une deux litres, du type Renault 16, puis une petite voiture destinée à remplacer la Zaporojetz, techniquement dépassée.

Mais c'est surtout sur l'extension de l'usine de Togliatti que les responsables soviétiques fondent leurs espoirs. Celle-ci, qui ne produisit que 26,000 voitures en 1970, en construit maintenant 660,000 par an. Et on envisage de porter sa capacité annuelle à un million.

Cet immense complexe de 90,000 travailleurs n'a acquis son autonomie qu'en décembre dernier, avec le départ pour l'Italie des derniers ingénieurs et techniciens de Fiat. Ils venaient de vivre sept ans dans la plaine glaciale 600 milles à l'est de Moscou, près de la Volga.

L'usine, achetée clefs en main en 1967, n'a d'ailleurs de soviétique que les ouvriers. Clients avisés, les Russes ont choisi le meilleur de la technologie occidentale là où ils l'ont trouvé: aux Etats-Unis, en Allemagne, en France, en Italie, en Suisse. Et ils n'ont pas lésiné sur les prix. De telle sorte qu'ils possèdent maintenant l'un des complexe les plus modernes et les mieux conçus d'Europe.

Le travail à la chaîne

Ces ateliers de cinq millions de mètres carrés engendrent 2,235 jigouli par jour, aussi appelées Lada pour l'exportation. Le tiers de cette production part en effet pour l'étranger, en particulier vers les pays socialistes, puis vers l'Afrique, le Proche-Orient, l'Europe.

Car si les Russes ont besoin de voitures, ils ont encore plus besoin de devises leur permettant d'acheter à l'étranger les machines, l'équipement et le "know how" nécessaires à l'amélioration de leurs propres usines automobiles. Voiture fiable et solide, la Jigouli n'est en fait qu'une Fiat 124 modèle 1966, légèrement renforcée et un peu plus lourde. Personne n'en est dupe, surtout pas les Soviétiques. Cette voiture n'est d'ailleurs plus fabriquée en Italie.

Un autre problème complique la vie de Togliatti: l'approvisionnement en pièces détachées demeure très aléatoire, à tel point que trois avions suffisent à peine à éviter les ruptures de stock. Les sous-traitants soviétiques, tchèques, bulgares ou polonais ne marchent pas toujours au rythme des entreprises de montage, et livrent au jour le jour: les stocks de cette immense usine ne représentent que deux jours de production.

Une production qui n'a d'ailleurs rien à envier à celle des firmes capitalistes: mêmes chaînes de montage, mêmes cadences, même taylorisation du travail, mêmes primes à la production. Les Soviétiques calquent admirablement le système automobile occidental, erreurs comprises. On n'a pas cru bon initier les ouvriers au travail de groupe à la Volvo: ceux-ci ont été transformés en nouveaux prolétaires version 1975, cinquante-sept ans après la révolution d'Octobre.

DEMAIN :
Les Soviétiques succombent à la passion de l'auto . . .



(photo PA)

Tandis que les constructeurs d'automobiles du monde occidental éprouvent des difficultés à vendre toutes les voitures produites, en URSS, la demande dépasse encore largement l'offre.

La Californie à l'heure vietnamienne

par Jean POCHET
(Collaboration spéciale à Los Angeles)

LE moins qu'on puisse dire est que l'arrivée massive des réfugiés Vietnamiens au Camp Pendleton, en Californie, n'y soulève pas l'enthousiasme. Le gouverneur de l'Etat, Jerry Brown, s'en prend directement au président Ford, lui rappelant que "le véritable esprit humanitaire est avant tout de donner du travail aux chômeurs américains et en même temps prendre soin des réfugiés".

Le sénateur californien Cranston annonce lugubrement que d'après les coups de téléphone reçus à son bureau, ses électeurs sont opposés à trente contre un, au transfert des réfugiés aux Etats-Unis, et à leur installation en Californie, en particulier.

Kenneth Hahn, un superviseur du comté de Los Angeles, a envoyé une requête au Président pour qu'il disperse les réfugiés dans les Etats les moins populeux, tels le Wyoming, l'Idaho, l'Arizona, le Texas ou les deux Dakotas.

Le maire de Vista, une villette près de Camp Pendleton est encore plus catégorique: "Les réfugiés devraient être envoyés en Orient où ils se sentiraient dans un environnement plus familier".

Le secrétaire à l'Assistance Publique de Californie a envoyé un télégramme à Washington, intimant au gouvernement de "garantir du travail à chaque chômeur américain pour chaque travailleur potentiel vietnamien entrant aux Etats-Unis".

Ceci n'est qu'une partie des récriminations officielles que provoque l'arrivée des réfugiés vietnamiens. Il faut y ajouter l'aigreur des syndicats qui rappellent eux aussi qu'il y a déjà un million de chômeurs dans l'Etat; les craintes exprimées par les minorités noires et chicanos qui redoutent une compétition accrue dans les emplois non spécialisés qu'ils se disputent déjà âprement; l'indignation des familles de déserteurs toujours ostracisés faute d'une amnistie inconditionnelle; la rancoeur des contribuables qui évaluent le surcroit d'impôts qu'ils auront à payer; l'appréhension des inquiets supputant qu'une partie du "milieu" ait pu se glisser parmi les citoyens respectables, les déclarations enflammées des isolationnistes qui veulent fermer les frontières au monde entier.

Et certainement sous-jacent chez de nombreux Américains qui ne sont rien de tout cela, on trouve un malaise profond quand il s'agit du Vietnam qui, à contre-coeur et souvent après de douloureux déchirements a été une partie lancinante de leur vie pendant vingt ans.

Et pourquoi se voiler la face, le racisme, conscient ou inconscient, mais toujours récurrent, apporte la touche finale des mauvaises raisons. Les "gens de couleur" n'ont jamais reçu le même accueil que les immigrants blancs. Les Noirs, les Mexicains, les Portoricains, les Chinois, les Japonais — sans parler des Indiens — ont tous souffert de leur différence de pigmentation. Ils ont toujours été — et souvent sont encore — l'écume du grand "melting-pot", l'ivraie que l'on sépare du bon grain.

Les Vietnamiens ne font pas exception, mais cette fois la récession, le chômage, une guerre impopulaire, 55,000 morts pour rien, 150 milliards de dollars partis en fumée sont les bonnes excuses qui servent de prétexte.

L'Amérique au grand coeur, celle qui accueillit généreusement 50,000 Hongrois en 1956, 600,000 Cubains depuis 1959 a-t-elle perdu tout sens de l'hospitalité? En vérité, la cause de ces réfugiés n'a rien de très exaltante pour les politiciens. Peu d'entre eux, surtout les Californiens se sentent l'âme suffisamment chevaleresque pour prendre leur parti contre la pression de leurs constituants.

La confusion qui règne à Washington, à propos du chiffre total de réfugiés attendus — entre 60,000 et 110,000 selon les sources — de leurs qualifications, de leur répartition éventuelle dans l'ensemble du territoire, de leur statut permanent ou provisoire, du coût total de l'opération, encourage les hypothèses les plus délirantes . . . et les ragots les plus incroyables.

Il y a le général à trois étoiles qui attend à Guam avec une seule valise . . . mais bourrée d'or. Il y a le banquier arrivé au camp Pendleton avec un coffre de billets de cent dollars. Il y a la douairière dont les bijoux s'évaluent en kilos avant d'être estimés en carats. Tout le monde semble les avoir vus, mais personne ne sait avec précision où ils sont. Et puis, il y a le récit des fils qui retenaient leur mère pour occuper la dernière place dans l'avion, des pères qui abandonnaient leurs enfants pour être les premiers à bord. Chaque exode apporte le même lot d'histoires invérifiables, si avidement propagées, si ardemment crues quand elles servent les bonnes consciences.

En Floride, où un camp d'accueil a été établi, la population se braque durement avant que le premier réfugié soit arrivé. Des pétitions signées aussi rapidement qu'elles circulent, sont envoyées aux députés locaux pour interdire le séjour des Vietnamiens dans l'Etat.

Le précédent de l'exode cubain a échaudé les Floridiens. Les 400,000 cubains qui résident en Floride du Sud, principalement à Miami ont saturé, puis perturbé, le marché du travail.

Le chaos qui règne actuellement n'est pas un élément de pondération. Les propos à relents démagogiques des politiciens locaux ne favorisent pas l'objectivité. Les comptes rendus contradictoires des journaux n'assainissent pas l'atmosphère. Les chiffres mêmes sont manipulés avec une certaine malice. On tend à confondre le nombre global de réfugiés avec un nombre égal d'emplois à trouver. Sans tenir compte que la moitié d'entre eux sont des femmes et des enfants.

Et l'on estime — les données exactes ne sont pas officiellement connues — que la moitié des chefs de famille ont des relations familiales ou des répondants aux Etats-Unis — du moins ceux arrivés les premiers jours.

Ce pont humanitaire le plus long — plus de 11,000 km depuis les Philippines — et le plus massif — en un temps si court — est aussi le plus impopulaire. "Vietnam" est devenu un mot maudit aux Etats-Unis. Et les Américains sont trop las ou trop amers pour feindre l'enthousiasme, ou même la compassion.

LEONARD



NUNN BUSH

Mocassin en chevreau ultra souple, cousu main et tout doublé de cuir. Fabriqué en Italie pour Nunn-Bush.

B: 9 à 13,
D: 7 à 13
$55.00

AUTRES SOULIERS POUR HOMMES DISPONIBLES EN POINTURES DE 6 À 14. LARGEURS À PARTIR DE AA.

PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL 878-1140
(bientôt, aussi à la Place Desjardins)

J. R. LÉONARD

Le premier contingent de réfugiés vietnamiens arrive à Dorval

par Claudette TOUGAS

"On est toujours un peu triste de quitter son pays, même si c'est pour aller vivre en liberté, ailleurs."

M. Vantrinh, ex-commerçant à Saigon, vient tout juste de descendre de l'avion des Forces armées canadiennes qui l'a conduit à Montréal, depuis Guam, en compagnie de 132 autres réfugiés.

Il donne la main à son petit-fils de trois ans, Transihai, qui n'en croit pas ses yeux de voir toutes ces caméras braquées sur lui et son grand-père.

Juste derrière, sa mère, Trinhtingochtinai, essuie une larme.

Cette scène troublante se passait ce matin à Dorval, à 6 h 15; et malgré toute la chaleur humaine, toute la tendresse et le réconfort possibles que les gens du ministère de l'Immigration et les représentants du Comité sud-vietnamiens montréalais ont témoignés, les sanglots étaient le premier sourire que ces réfugiés, harassés, adressaient à la terre canadienne.

A peine descendus d'avion, où le ministre Mme Jeanne Sauvé, au nom du gouvernement du Canada les accueillait, ils prenaient place dans des autobus qui les ont conduits dans un hôtel du centre-ville.

Parce que, pour faciliter leurs premiers contacts avec en sol canadien, exceptionnellement, le ministère de l'Immigration y a établi temporairement une succursale de ses services habituellement obligatoires (santé, papiers, etc.) en pareil cas.

Ces 133 réfugiés sont les premiers des 3,000 que le Canada s'est engagé à recevoir. Ce sont, en terme d'immigration, des "parrainés", c'est-à-dire qu'ils ont de la famille, ici.

Mais leur identité, avant leur arrivée, étant inconnue, aucun membre de leurs familles ne les attendait à Dorval.

Tard hier soir, l'immigration craignait que, les media, ébruitant la nouvelle, l'aérogare soit envahie par tous ceux qui attendent des parents ou amis vietnamiens.

Et, tandis que le soleil poursuivait son lever, tous les témoins de leur arrivée disaient "combien de familles seront heureuses d'apprendre, aujourd'hui, qu'un ou plusieurs des leurs est ici.

Plus tard dans la journée, quand ils auront pris du repos, il sera permis aux journalistes d'interviewer ce groupe de rescapés pour en savoir davantage.

Groupe composé d'enfants, de femmes, d'hommes et de quelques vieillards.

Groupe qui formait un cortège beau, mais combien triste ce matin. Tous les gens présents en avaient de l'émotion plein les yeux et le coeur.

Mais la scène touchante n'est pas près de se terminer, puisque dès vendredi, un second groupe est attendu.

Celui-là et tous ceux qui suivront, durant sept à huit semaines, à raison de trois vols hebdomadaires, seront effectués par les services commerciaux réguliers du pays.

Et c'est ainsi que le printemps canadien et québécois a fait sa marque, ce matin, dans le printemps international et humanitaire.



Droits réservés

BECANCOUR

(Suite de la page A 1)

coûté $30 millions, mais le fédéral n'y a participé que pour $500,000 environ. D'autre part, l'installation d'un quai en eau profonde à Bécancour ne semble pas plaire beaucoup à l'administration fédérale des ports nationaux.

La crise du logement, à Bécancour, est directement reliée au succès, tardif mais certain, du parc industriel du centre du Québec, et surtout aux centrales nucléaires de Gentilly, ainsi qu'à l'usine d'eau lourde que Canatom y construit actuellement.

Depuis l'automne dernier, environ 4,000 emplois ont été créés sur le territoire de la jeune municipalité de Bécancour. Les vieilles maisons ont été rénovées, des sous-sols aménagés, et des roulottes et des maisons mobiles sont installées un peu partout.

Des solutions temporaires sont loin d'embellir le paysage et, surtout, elles sont insuffisantes. Le gérant de la Ville de Bécancour fait visiter fièrement les nouveaux secteurs de son territoire, mais il déplore l'installation de roulottes un peu partout. D'autant plus que des maisons permanentes seraient parfaitement rentables. "Nous avons besoin de logements de toutes catégories, dit M. Villeneuve. Il en faut pour les ouvriers de la construction, qui travaillent sur les chantiers, mais il en faut également pour les employés permanents des usines, comme celle de CIL ou l'usine d'eau lourde de La Prade."

Canatom, qui a actuellement besoin de 100 logements pour son personnel, a réalisé qu'une solution temporaire coûterait environ $1 million de plus que la construction de 100 logements normaux. De son côté, la Société du Parc industriel a retenu des terrains pour bâtir 150 maisons.

Un promoteur, M. Pierre Fournel, a récemment présenté un projet de 88 logements. Mais c'est de la SCHL que dépend en fait le démarrage de l'effort de construction domiciliaire qu'attend Bécancour.

"La SCHL nous a déjà dit que les centres commerciaux étaient trop éloignés, dit M. Villeneuve. Mais ils ne le sont pas plus que dans les projets domiciliaires de la périphérie de Trois-Rivières."

Jusqu'à présent, il n'y avait pas de terrains disponibles à Bécancour, tout au moins pour la construction d'habitations. Mais une demande a été faite à la Société d'habitation du Québec pour l'acquisition par la municipalité de 1,600 arpents de terrain. L'étape suivante sera d'obtenir l'accord de la SCHL pour l'assurance des prêts.

SAISIE

(Suite de la page A 1)

vers les fabriques de nourriture pour chiens, la refilaient à des restaurants et à des charcuteries.

Les perquisitions de la police ont touché plusieurs établissements de la région, notamment à la compagnie Reggio Foods, du 10,040 de la rue Paris, à Montréal-Nord. Cette société est dirigée par Vincent Cotroni, décrit comme le chef du crime organisé à Montréal.

Dans le cadre de cette enquête, un ancien employé de Cotroni, Gilbert Massey, de Brossard, a lui aussi reçu la visite de la police, qui a saisi chez lui divers documents.

DENONCE

(Suite de la page A 1)

Bref, pour la CSN, le rapport Cliche est d'une "indulgence scandaleuse" pour le gouvernement et les associations patronales.

"Ceux qui ont suivi les audiences de la commission se rappelleront d'ailleurs avec quel ménagement ont été interrogés des hommes comme Robert Boyd, président de la Société d'énergie de la Baie James, ou Paul Desrochers, ancien conseiller spécial du Premier ministre, alors que les hommes de main de la FTQ-construction étaient à bon droit examinés à la loupe.

"Le même clivage de classe se retrouve dans le rapport de la commission, qui juge sévèrement les dirigeants de la FTQ-construction, mais qui laisse au peuple le soin de juger le ministre du Travail, dont la complicité avec la FTQ-construction a pourtant été établie".

Mais la solution dans tout cela?

A ceci, la CSN réplique: "Encore aujourd'hui, nous croyons que la solution (aux problèmes de la construction) réside dans un mode de placement honnête et public, où les organisations syndicales joueront un rôle prépondérant. Tant que cette question et celle de l'ancienneté dans les mises à pied sur les chantiers ne sera pas réglée, les travailleurs devront continuer de mettre leur vie en danger pour conserver leur emploi".

Nous sommes capitalistes par conviction ...

(suite de la page A 4)

changements que certains pays européens ont entrepris sur le vocable général de "réforme de l'entreprise".

Il faut, au surplus, placer cette discussion dans le contexte proprement québécois en 1975, le gouvernement a cinquante excellentes raisons d'intervenir dans le déroulement de l'économie pour assurer son développement harmonieux, un développement qui soit en tout conforme aux intérêts des Québécois (...).

Je crois personnellement que l'entreprise privée, l'entreprise libre dans le sens où l'entendaient des auteurs comme John Stuart Mills est le meilleur véhicule, le meilleur agent économique pour assurer la production et le développement de la richesse dans le monde industrialisé.

Pour moi, la liberté d'entreprise est un droit individuel aussi important que la liberté de parole ou la liberté d'association.

Plus la liberté d'entreprise permet à la société toute entière de capter, de bénéficier du dynamisme et de la créativité que l'on retrouve en chaque homme. La liberté d'entreprise dans une économie de marché favorise l'épanouissement de l'individu, alors que sans elle une bureaucratie d'Etat a vite fait d'étouffer tout le potentiel d'action et d'initiatives de l'individu.

Je repète cette profession de foi, non comme un bon scout qui répète ses engagements à période fixe, mais parce qu'elle correspond à des convictions personnelles profondes.

Le gouvernement du Québec est composé d'hommes qui partagent ces convictions et donc, au sens strict qui déplait tant aux théoriciens de la gauche, de capitalistes.

Que cela soit bien clair.

Mais à partir de là, on peut s'interroger sur l'évolution du gouvernement face à la liberté d'entreprise.

c'est avec d'l'argent qu'on fait d'l'argent
STERLING
profitez-en!

La monnaie olympique, voilà bien la façon non seulement la plus précieuse, mais surtout la plus sûre, de faire des Jeux de 76 un événement inoubliable. Profitez-en!
La 3e des 7 séries de la monnaie olympique commémore les premiers sports canadiens. Ce jeu de 4 pièces en argent sterling fin à 92.5% saura donner à vos souvenirs précieux une valeur inestimable. C'est un heureux rappel qui, avec les années, deviendra pour vous hors de prix. Profitez-en! Et en vous procurant la 3e série de la monnaie olympique, en argent sterling, vous participez directement au bon succès des Jeux de 76, tout en appuyant le sport amateur et l'équipe olympique canadienne. Profitez-en!
Véritable collection d'oeuvres d'art, la monnaie olympique est précieuse à tout point de vue. Chez nous, c'est avec d'l'argent . . . sterling . . . qu'on fait d'l'argent. Profitez-en!
Vous avez tout intérêt à vous procurer sans tarder ce jeu de 4 pièces représentant la crosse ($10), le canotage ($5), le cyclisme ($10) et l'aviron ($5). La 3e série de la monnaie olympique, profitez-en!

Maintenant en vente partout où vous verrez le podium bleu, blanc, rouge de la monnaie olympique: dans les banques, caisses populaires, et institutions financières, chez les marchands de monnaie et distributeurs autorisés. *Voilà une fierté bien placée.*



Avec la monnaie olympique, vous aurez beaux Jeux!

Monnaie Olympique — 1976
Canada

DOSSIER SPÉCIAL
LE RAPPORT CLICHE

POUR BIEN COMPRENDRE LE RAPPORT CLICHE...

Un dossier spécial de Radio-Québec consacré à cette désormais célèbre commission d'enquête.

MERCREDI SOIR DE 21h à 22h—Première émission
Le pourquoi de la Commission Cliche.
Le rôle d'une commission d'enquête.

JEUDI SOIR DE 20h à 22h—Deuxième émission
L'industrie de la construction, les lois qui la régissent.
Les forces syndicales et patronales.
La preuve présentée devant la Commission Cliche.

VENDREDI SOIR DE 19h à 22h—Troisième émission
Présentation du rapport Cliche et son analyse.

Ce soir 21h, la première émission de ce dossier spécial.

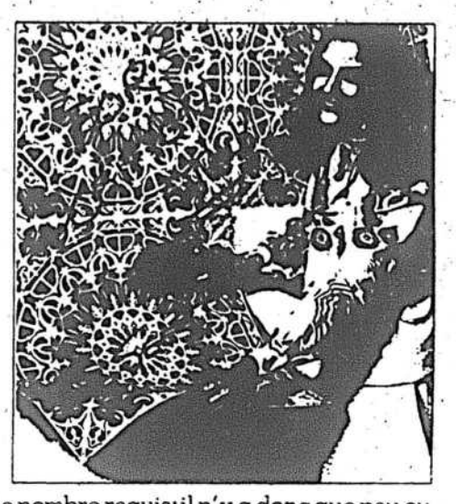
RADIO·QUÉBEC

la 3e chaine
Ça saute aux yeux!

QUÉBEC UHF 15—MONTRÉAL UHF 17—et par câble dans une trentaine d'autres villes au Québec.

ENFIN! UN TRUC FACILE POUR COUVRIR LES MURS:

LES WALL SQUARES.



C'est tout nouveau. Avec ça, c'est aussi facile de couvrir un mur que de coller un timbre sur une lettre.

Les WALL SQUARES sont préencollés et coupés avec précision en carreaux de 24" x 24". Les motifs s'ajustent parfaitement.

Ils sont faits en "TYVEK" de Dupont, un produit ultra-résistant qui ne se déchire pas et ne s'étire pas, même mouillé.

Ce qu'il y a d'intéressant avec les WALL SQUARES, c'est que vous avez beau jeu en décoration. Vous pouvez mélanger ou assortir les couleurs et les modèles pour former de larges rayures, des damiers, des bordures ou tout autre dessin à votre goût.

Et avec les WALL SQUARES, pas de gaspillage. Vous n'achetez que le nombre requis; il n'y a donc que peu ou pas de perte. Leur fini est permanent et ils sont lavables. De plus, ils sont faciles à enlever, que vous vouliez en remplacer un seul ou transformer votre décor.

Si vous projetez de redécorer, pensez donc aux WALL SQUARES.

WALL SQUARES

VENEZ AU PLUS TÔT VOIR LE CHOIX COMPLET DE MODÈLES ORIGINAUX ET LEURS MULTIPLES POSSIBILITÉS DÉCORATIVES À L'UN DES CENTRES DE DÉCORATION SUIVANTS:

MONTRÉAL
Centre Décor Jarry Enrg.
4855 est, rue Jarry
Décor Fleury Ltée
1322, Fleury
Dupuis & Frères Ltée
865 est, Ste-Catherine
The T. Eaton Co., Ltd.
677 ouest, Ste-Catherine
Ferronnerie Ménard
7774 est, Notre-Dame
Pillow Talk Linen
5340, ch. de la Reine-Marie
Quincaillerie Marcel Lortie Enrg.
17 est, rue Liège

BOUCHERVILLE
Henri Racicot Enrg.
650, Fort St-Louis

CHAMBLY
Chambly Cleaning Services Reg'd.
1460, Bourgogne
J. P. Duclos & Fils
300, Ostigny

DORVAL
Dorval hardware
135, Avenue Dorval

LA SALLE
Les Décors M. J. Enrg.
2107, Lepierre
Tapis Dollard Enrg.
1697, Dollard

ST-BRUNO
La Boutique Le Bon Goût
1493, Roberval

ST-LÉONARD
Alcide Décor
8452, boul. Langelier

PONT-VIAU
Pont Viau Color Bar
357, des Laurentides
Valiquette Ltée
478, des Laurentides

BELOEIL
Centre de Décoration Beloeil
224, boul. Laurier
Les Draperies de Beloeil
286, boul. Laurier

BLAINVILLE
Peinture Blainville Enrg.
1020, boul. Labelle

CHÂTEAUGUAY
Fausto Art & Crafts
194, boul. d'Anjou

JOLIETTE
Joliette Décor Inc.
346, Notre-Dame

MARIEVILLE
Meubles Mesnier Marieville
492, Ramesay

RAWDON
Les Entreprises Nova Inc.
RR #33

STE-ADÈLE
Décor Laurention
1079, boul. Ste-Adèle

STE-AGATHE
Décor Francine Inc.
1148 est, rue Principale

ST-JÉRÔME
Dunnigan Decor
169, St-Georges

SOREL
Compagnie Peinture Style
1390, chemin St-Ours

TRACY
Décor Marc
3105, Marie-Victorin
Lise Lemieux Décor
7000, Plaza Tracy

NEWBURYPORT de Springmaid

Décoration florale à motif délicat et détaillé d'après une gravure sur bois française authentique du XVIIIe siècle, actuellement en montre au Musée d'art Métropolitain. Newburyport est un motif traditionnel de tapisserie à fleur sur fond ivoire utilisé maintenant pour draps et taies d'oreiller. Couvre-lits Pinsonic et serviettes assorties Springmaid sur percale sans repassage 50% polyester/50% coton.

TAIES D'OREILLER

		ORD.	SPÉCIAL			ORD.	SPÉCIAL
Standard	42 x 36	$8.95	$7.15 pair	King	42 x 46	$9.95	$7.95 pair

DRAPS HOUSSES OU PLATS

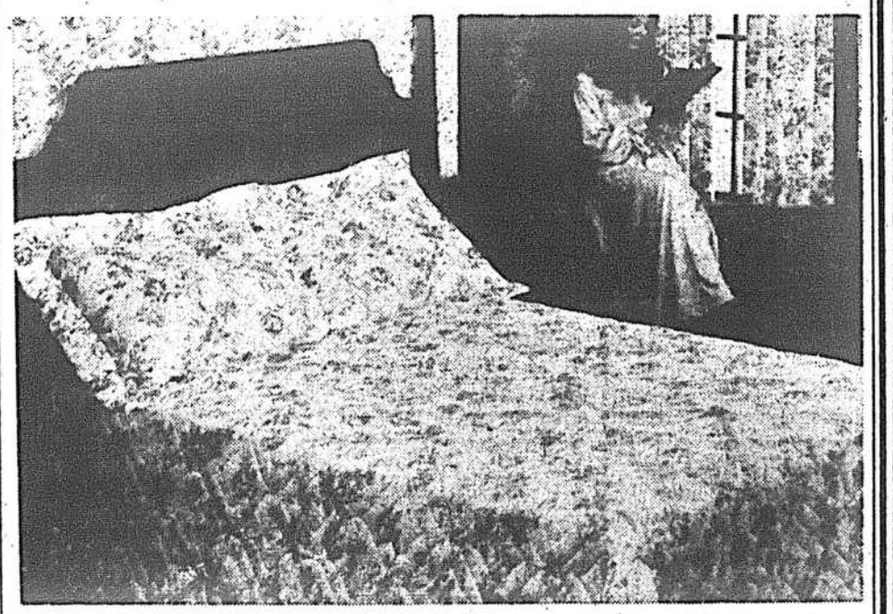
Jumeau	$12.95	$10.35 ea.	Queen	$19.95	$15.95 ea.
Double	$14.95	$11.95 ea.	King	$26.95	$21.55 ea.

COUVRE-LITS MATELASSÉS PINSONIC

	ORD.	VENTE		ORD.	VENTE
Jumeau	$60	$45	Queen	$80	$60
Double	$70	$52	King	$90	$67.50

SERVIETTES NEWBURY
Imprimés sur éponge/pelucho

	ORD.	VENTE		ORD.	VENTE
Serviette de bain	$9.95	$7.95 ea.	Débarbouillette	$2.50	$1.75 ea.
Essuie-main	$5.95	$4.95 ea.			



Le choix le plus exceptionnel de linge de maison au Canada

Heaney's LINENS LTD.

2151 de la Montagne, Montréal, 288-9259

Heures d'ouverture: 9h à 5h, du lundi au vendredi; 9h à 5h le samedi.

Immigration

Jean Bienvenue a deux objectifs prioritaires

QUEBEC (PC) — L'immigration au Québec est trop mécanique et pas encore assez francophone ou francophonisable, a déclaré le ministre de l'Immigration, M. Jean Bienvenue, à l'occasion de l'étude des crédits de son ministère.

Les statistiques de 1974 ont marqué un léger progrès, dit-il, sur l'année précédente, "mais je ne puis me satisfaire d'une immigration qui ne correspond pas assez adéquatement aux véritables besoins du Québec".

Il est arrivé 33,458 immigrants au Québec l'an dernier, c'est-à-dire une hausse de 24.5 pour cent par rapport à 1973 et de 80 p.c. par rapport à 1972.

Ce nombre représente 15.3 p.c. de l'immigration canadienne, comparativement à 14.6 p.c. l'année précédente. Les Haïtiens se classent au premier rang des pays d'émigration avec 4,853 personnes, contre 2,252 en 1973, et la France est au 4e rang avec 2,372 personnes, contre 1,031 en 1973.

Ces deux pays francophones représentent 21.6 p.c. des nouveaux arrivants, comparativement à 15.7 p.c. en 1973.

Deux objectifs

C'est ainsi que la politique de mon ministère, a expliqué le ministre Bienvenue, se fixe sur deux objectifs prioritaires:

— maîtriser davantage le flux migratoire, compte tenu des contraintes de l'article 96 de la Constitution et de la libre circulation des personnes à l'intérieur du Canada;

— intégrer les nouveaux arrivants à la communauté francophone québécoise.

Cependant, M. Bienvenue a annoncé qu'une entente fédérale-provinciale institutionalisera bientôt la mise en place des missions conjointes de recrutement et de sélection à l'étranger.

"Les deux ministères ont développé un mécanisme de concertation intelligente, efficace et quasi permanente, que j'espère voir déboucher sur la création d'un comité mixte de l'immigration, fonctionnant sur le même principe de consensus, comme le comité mixte dans le domaine de la main-d'oeuvre".

Enfin, a poursuivi M. Bienvenue, mes collaborateurs ont préparé un mémoire très étoffé précisant la position québécoise en réponse au livre vert fédéral sur l'Immigration.

"Ce mémoire vient d'être déposé au conseil des ministres et je le remettrai personnellement à mon homologue Robert Andras à la fin du mois", a ajouté M. Bienvenue, en notant qu'il le rendra ensuite public.

Il a toutefois éveillé la susceptibilité de certains députés aux Communes, qui considèrent M. Bienvenue arrogant dans sa démarche personnelle, car un comité parlementaire reçoit présentement à Ottawa les organismes intéressés au livre vert.

Entre-temps, le Québec envisage de porter de quatre à sept le nombre de postes à Paris, de un à trois à Rome, de un à deux à Beytouth, ainsi que d'ouvrir un poste à Londres avec l'envoi de trois agents.

L'immigration britannique est la deuxième en importance, représentant dix p.c. des nouveaux arrivants, et il est "normal que les Anglais sachent exactement ce qui les attend au Québec".

M. Bienvenue a également parlé d'ouvrir de nouveaux postes à Port-au-Prince, deux agents, à Lisbonne, trois agents, et en Amérique du Sud, deux agents.

woc-a-mocs®



...SI CONFORTABLES...VOUS NE VOUDREZ JAMAIS LES ENLEVER!

Si naturel
. . . le confort des pieds nus
sur une douce semelle de crèpe
Pour vous . . . naturellement!

Tender Tootsies Ltd.
— TOUJOURS UN PEU MIEUX

HEART'a GOLD

Prix de vente suggéré $12.00

. . . en vente partout dans tous les heureux magasins de chaussures et magasins à rayons

RENDEZ-VOUS PLACE VILLE-MARIE



C'est le coeur de notre ville, animé et bruissant comme une ruche. C'est un coin charmant où vous vous sentez chez vous. Place Ville-Marie, vous trouverez une galaxie de cadeaux dernier cri pour offrir à la plus aimée des mamans — Venez faire votre choix... ou amenez maman dans les magnifiques boutiques de la Place Ville-Marie.
Montréal compte bien d'autres Galeries de Boutiques, mais il n'y a qu'une seule Place Ville-Marie.

PLACE VILLE MARIE LE COEUR DU CENTRE-VILLE

Tout ce qui franchit la douane n'est pas forcément légal

Un Montréalais dans la quarantaine, M. Aurèle Laporte, qui avait été acquitté de l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu, s'est retrouvé coupable de ce délit, hier, après l'étude faite de son cas par la Cour d'appel.

Devant le juge de la Cour municipale, en première instance, il avait fait valoir qu'il n'avait jamais eu quelque intention que ce soit de violer la loi.

Un commerçant lui avait offert des machines à boule en lui signalant qu'elles avaient été fabriquées aux Etats-Unis et qu'il ne pouvait avoir de problème, car elles étaient passées sans encombre à la douane.

La Cour d'appel a cependant fait remarquer, en modifiant le verdict déjà rendu, que le passage à la douane n'avait aucunement modifié le caractère illégal de ces appareils.

Le premier juge a donc commis une erreur en accordant le bénéfice du doute au prévenu, acceptant par la même occasion sa défense de bonne foi. Celle-ci ne saurait tenir contre la loi, une loi qui, comme toutes les autres, est censée être connue de tout le monde.

Tornade: trois morts

OMAHA, Nebraska (Reuter) — Le gouverneur de l'Etat du Nebraska, M. James Exon, a proclamé l'état d'urgence hier soir, à Omaha, après que la ville eut été touchée par une série de tornades qui ont fait au moins trois morts et causé d'importants dégâts matériels.

La garde nationale a été appelée en renfort pour aider la police et les pompiers et dégager les nombreux blessés des immeubles dévastés.

Les tornades, accompagnées de violentes averses de pluie et de grêle, ont également touché le Dakota du Sud et l'Iowa.

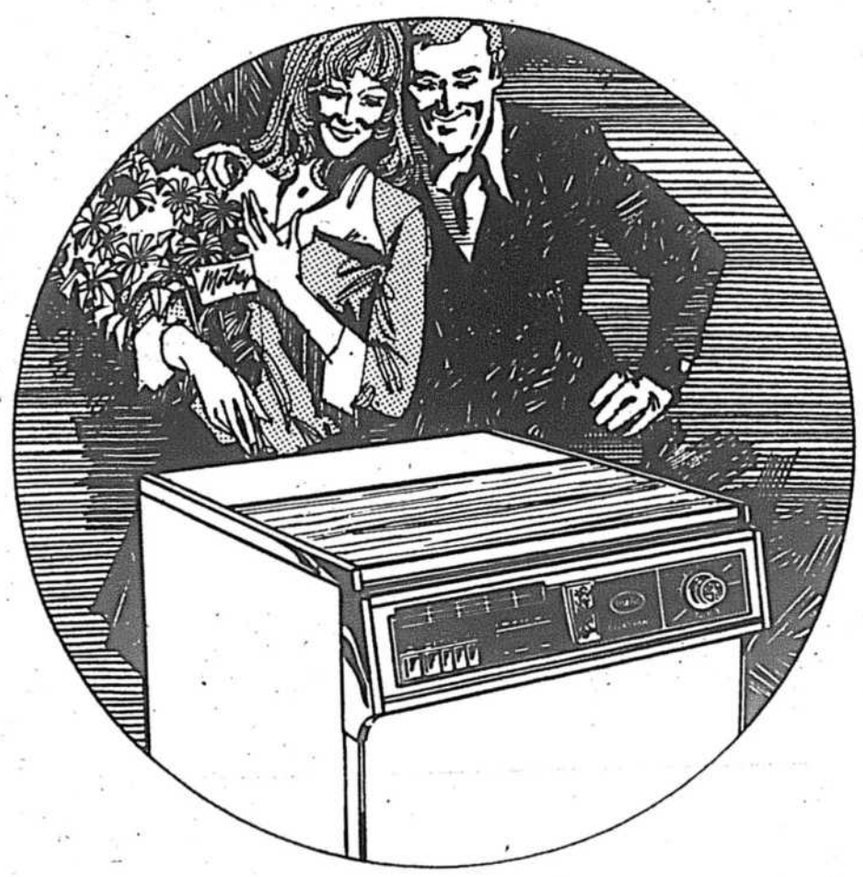
Inglis

Pleins feux sur la valeur

Inglis annonce une grande aubaine pour la Fête des Mères —une laveuse de vaisselle de luxe à un prix spécial!

Il s'agit de la splendide Citation II—la sorte de laveuse de vaisselle dont vous avez souvent rêvé! Voyez les nombreux avantages qu'elle présente et comparez son prix avec des modèles équivalents. Cette aubaine offerte par Inglis à l'occasion de la Fête des Mères comble tous vos désirs et même davantage!

Modèle CSAF 500.



Voici les avantages de la Citation 11:

- 5 cycles automatiques à boutons-poussoir: lavage-récurage (fini les casseroles et les poêles à récurer!), super-lavage, rinçage-retenue, porcelaine-cristal et cycle court
- dessus réversible exclusif (un côté pour découper et l'autre décoratif)
- panier à argenterie exclusif dans la porte (laissant plus d'espace pour les plats dans le panier inférieur)
- 2 grands bras-arroseurs rotatifs assurant une lavabilité totale
- assainisseur maintenant l'eau ultra-chaude pour le rinçage
- 2 vitesses

Et la liste s'allonge tant et plus... Tous ces avantages vraiment de luxe s'obtiennent à un prix avantageux. La Citation 11 se fait en modèle mobile/transformable, en blanc, avocado ou or automnal. Elle vous offre la qualité et la fiabilité des appareils Inglis.

Inglis comble tous vous désirs et même davantage.

DUPUIS & FRÈRES LTÉE
865 est, rue Ste-Catherine
Montréal, P.Q.
Tél.: 842-5151

PIERRE M. BARRÉ LTÉE
Barré & Grosso
6585 est, rue Beaubien
Montréal, P.Q.
Tél.: 253-2253

H. DUROCHER ÉLECTRONIQUE LTÉE
10185, 54e avenue
Rivière-des-Prairies,
Montréal, P.Q.
Tél.: 648-3895
648-3894

MAISON BEAUDET INC.
8723, 10e avenue
Montréal, P.Q.
Tél.: 729-5217

CLAUDE FONTAINE ENRG.
8888 est, rue Sherbrooke
Montréal, P.Q.
Tél.: 352-3913

AMEUBLEMENT BORDEAUX INC.
12288 rue Letellier
Montréal, P.Q.
Tél.: 334-3171
334-8669

ROGER FONTAINE AMEUBLEMENT
4020 rue Dandurand
Montréal, P.Q.
Tél.: 522-8594

LAVERGNE T.V. INC.
11506 boul. L'Archevêque
Montréal, P.Q.
Tél.: 323-1504
324-6397

AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
2211 est, rue Mont-Royal
Montréal, P.Q.
Tél.: 527-3497

CHEZ BRAULT & MARTINEAU INC.
171 Parc Industriel
Longueuil, P.Q.
Tél.: 254-7545

HARVEY & RACINE INC.
Chemin Roxton
Granby, P.Q.
Tél.: 514-372-5896

EN DEHORS DE LA VILLE (NORD)

LAURENTIAN FURNITURE INC.
734 boul. Curé-Labelle
Chomedey, Laval
Tél.: 681-4351

CHEZ BRAULT & MARTINEAU INC.
7930 Sherbrooke est
Montréal, P.Q.
Tél.: 353-7330

A. FORGET INC.
6725 St-Laurent
Montréal, P.Q.
Tél.: 274-5568

PIERRE LEFEBVRE INC.
11787 est, rue Notre-Dame
Pointe-aux-Trembles,
Montréal, P.Q.
Tél.: 645-1648

STE-MARIE & BRIGANDI INC.
4622 ouest,
rue Notre-Dame
Montréal, P.Q.
Tél.: 935-9163

BRAULT & MARTINEAU (1966) LTÉE
1906 chemin Chambly
Longueuil, P.Q.
Tél.: 679-1260

L. LAURENT MEUBLES
367 boul. St-Luc
St-Luc, St-Jean, P.Q.
Tél.: 514-348-4545

J. G. BIGRAS LTÉE
5150 boul. Arthur-Sauvé
Laval-Ouest, P.Q.
Tél.: 627-2611

L. LEROUX ENRG.
208 rue St-Georges
St-Jérôme, P.Q.
Tél.: 514-438-3691

CHEZ BRAULT & MARTINEAU INC.
5250 Jean-Talon
Montréal, P.Q.
Tél.: 528-3646

J. E. FORGET MEUBLES INC.
2322 est, rue Bélanger
Montréal, P.Q.
Tél.: 722-3721

LEGAULT ÉLECTRIQUE INC.
6274 avenue
Christophe-Colomb
Montréal, P.Q.
Tél.: 271-4221
271-2571

STEINHAUSE REG'D
1852 ouest,
rue Ste-Catherine
Montréal, P.Q.
Tél.: 521-8480
521-8431

AMEUBLEMENT CHAMBLY LTÉE
1226 rue Bourgogne
Chambly, P.Q.
Tél.: 658-0433

LEFEBVRE RADIO MEUBLES INC.
1502 rue St-Paul
Ville Lemoyne, P.Q.
Tél.: 671-2677

CHEZ BRAULT & MARTINEAU INC.
380 des Laurentides
Pont-Viau, Laval, P.Q.
Tél.: 667-3210

JOSEPH MALAKET & FILS INC.
25 avenue Argenteuil
Lachute, P.Q.
Tél.: 514-562-5293

MAISON A. BREAULT LIMITÉE
4444 est, rue Bélanger
Montréal, P.Q.
Tél.: 722-2751
722-2232

ROLAND GAGNÉ LTÉE
235 est, rue Beaubien
Montréal, P.Q.
Tél.: 273-8381

LÉVESQUE T.V. INC.
4205 est, rue Beaubien
Montréal, P.Q.
Tél.: 727-2551

J. R. TESSIER LTÉE
2475 rue Notre-Dame
Lachine, P.Q.
Tél.: 637-4696

L. CHARETTE & FILS INC.
31 rue St-Louis
Valleyfield, P.Q.
Tél.: 514-373-2103

AMEUBLEMENT MACHABÉE INC.
route 209
St-Chrysostome, P.Q.
Tél.: 514-826-3553

AMEUBLEMENT ROLLAND CORBEIL
236 rue Labelle
St-Jérôme, P.Q.
Tél.: 514-432-4615

GÉRALD MARTIN
184 rue Notre-Dame
L'Assomption, P.Q.
Tél.: 514-589-4563

J. R. BROUILLETTE INC.
6200 boul. Monk
Montréal, P.Q.
Tél.: 769-8821

JEAN GERVAIS INC.
5270 avenue Henri-Julien
Montréal, P.Q.
Tél.: 273-9171

MEUBLEX ENRG.
1355 avenue Leclair
Verdun, Montréal, P.Q.
Tél.: 769-8587

EN DEHORS DE LA VILLE (SUD)

COUTURE & FRÈRES
Stanbridge Station, P.Q.
Tél.: 514-248-3775
514-248-2307

MAUCLAIR INC.
433 rue St-Denis
St-Alexandre,
Cté Iberville, P.Q.
Tél.: 514-346-5551

BERTRAND CRÉPEAU & FILS INC.
68 boul. Ahtonio-Barrette
Joliette, P.Q.
Tél.: 514-753-7527
514-758-7110

AMEUBLEMENT ROGER OUIMET INC.
704 rue St-Pierre
Terrebonne, P.Q.
Tél.: 666-4119

CLERMONT DE LA PLAZA INC.
6255 rue St-Hubert
Montréal, P.Q.
Tél.: 273-7711

AMEUBLEMENT J. G. HOGUE LTÉE
2525 est, rue Fleury
Montréal, P.Q.
Tél.: 381-2501

HERVÉ OUELLETTE LTÉE
3475 est, rue Ontario
Montréal, P.Q.
Tél.: 526-5921

J. L. AUCLAIR INC.
160 est, rue Principale
Farnham, P.Q.
Tél.: 514-293-4284

A. DENIS & FILS LTÉE
1915 chemin Ste-Angélique
St-Lazare de Vaudreuil, P.Q.
Tél.: 514-455-9393

AMEUBLEMENT ST-RÉMI ENRG.
107 rue Notre-Dame
St-Rémi, Napierville, P.Q.
Tél.: 691-2035
514-454-2275

FERRONNERIE DESLONGCHAMPS LTÉE
1198 boul. St-Henri
Mascouche,
Cté L'Assomption
Tél.: 474-2118

JOS RAYMOND INC.
109 rue St-Vincent
Ste-Agathe-des-Monts
Tél.: 819-326-4255

RENÉ CORBEIL ÉLECTRIQUE LTÉE
7566 rue St-Hubert
Montréal, P.Q.
Tél.: 276-7030

LÉON HOULE LTÉE
612 Church
Verdun, P.Q.
Tél.: 767-9916

HERVÉ OUELLETTE LTÉE
2475 Leclaire
Montréal, P.Q.
Tél.: 255-4079

LES AMEUBLEMENTS RAYMOND BARIL LTÉE
2151 rue Marie-Victorin
Varennes, P.Q.
Tél.: 514-652-9144

ROGER DESCHAMPS, MEUBLES
1638 rue St-Paul
St-Césaire, P.Q.
Tél.: 514-469-3093

SOREL MILLS & BLDRS SUPPLY LTD
20 rue du Prince
Sorel, P.Q.
Tél.: 743-3314

R. LABELLE & FILS LIMITÉE
989 rue Ouimet
St-Jovite, P.Q.
Tél.: 819-425-3733

AMEUBLEMENT ST-AMBROISE
St-Ambroise
Cté. Joliette, P.Q.
Tél.: 514-753-9514

CORRIVAUX INC.
3415 ouest,
rue Notre-Dame
Montréal, P.Q.
Tél.: 937-4651

HOUSECRAFT INC.
3033 rue Masson
Montréal, P.Q.
Tél.: 721-4991

LE PÈRE DU MEUBLE INC.
12310 boul. Albert-Hudon
Montréal-Nord, P.Q.
Tél.: 323-4950

RAYMOND BEAUDRY INC.
119 ouest, rue St-Charles
Longueuil, P.Q.
Tél.: 674-6245

L'ENFANT TERRIBLE (Bad Boy)
1875 Panama
Angle Taschereau,
Brossard, P.Q.
Tél.: 465-1410

AMEUBLEMENT TÉTRAULT INC.
Sherrington, Napierville
P.Q.
Tél.: 514-454-3853

GABRIEL LACASSE
18 La Plaine
Ste-Anne-des-Plaines,
Co. Terrebonne
Tél.: 625-9587

AMEUBLEMENT VAILLANCOURT ÉLECT.
340 rue Notre-Dame
Repentigny, P.Q.
Tél.: 514-581-5826

OMER DE SERRES LTÉE
6955 rue St-Hubert
Montréal, P.Q.
Tél.: 277-2101

AMEUBLEMENT CLAUDE LACOMBE INC.
3807 rue Hochelaga
Montréal, P.Q.
Tél.: 255-5126
255-5311

RUDY AND KRAMER FURN. INC.
1589 est, rue Ontario
Montréal, P.Q.
Tél.: 522-8903
521-2626

BOURDON & FRÈRES ENRG.
962 ouest, rue St-Laurent
Longueuil, P.Q.
Tél.: 674-9619

ETHIER & FRÈRES ENRG.
St-Blaise
P.Q.
Tél.: 346-6881

ALBANY TÉTRAULT INC.
4425 boul. Laurier
Centre d'achats Douville
St-Hyacinthe, P.Q.
Tél.: 514-774-6280
514-773-9808

MARCEL LAPORTE
1051 sud, Bayonne
Berthierville, P.Q.
Tél.: 514-836-3634

S. VERDON LTÉE
191 est, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval
Tél.: 625-2407

DOMON LIMITÉE
1360 rue Notre-Dame
Lachine, P.Q.
Tél.: 637-5835

LAMARRE & FRÈRES INC.
3723 ouest,
rue Notre-Dame
Montréal, P.Q.
Tél.: 932-2137

AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
3743 est, rue Ste-Catherine
Montréal, P.Q.
Tél.: 526-5501

BOUTIQUE DU MEUBLE DE BELOEIL INC.
249 rue Duvernay
Beloeil, P.Q.
Tél.: 467-9461

J. A. FRÉCHETTE & FILS LTÉE
boul. Sir Wilfrid-Laurier
Mont St-Hilaire, P.Q.
Tél.: 467-2881

J. VALIQUETTE ENRG.
2174 rue Marie-Victorin
Longueuil, P.Q.
Tél.: 651-2140

M. LATREILLE LTÉE
41 ouest, rue Blainville
Ste-Thérèse-de-Blainville
Tél.: 435-0411

AMEUBLEMENT VILLEMAIRE & FILS
16 rue St-Louis
St-Esprit, Co. Montcalm
Tél.: 514-839-2521

la presse

JEUDI 8 MAI 1975

le monde

Le climat politique s'alourdit au Laos

VIENTIANE (AFP) — Le climat politique s'alourdit au Laos. Les incidents militaires se multiplient et les rumeurs vont grand train, créant un certain malaise, sinon l'affolement, dans certains milieux laotiens et chez certains étrangers.

Beaucoup se demandent si le Laos, le premier pays d'Indochine à avoir connu la paix, ne sera pas le dernier à subir la guerre, et si la solution laotienne, prônée il y a peu au Cambodge n'est pas en train de se démoder.

Des Laotiens aisés envoient leur famille à la campagne tandis que certains experts étrangers, notamment français, envisagent le retour en France de leurs enfants et expédient d'ores et déjà leur déménagement.

Le départ de nombreux riches Vietnamiens, qui affirment que leur vie est menacée par le prochain déferlement des Nord-Vietnamiens sur le Laos — a encore aggravé le malaise. Leur départ a en effet provoqué une telle demande de dollars que la monnaie laotienne s'est effondrée, provoquant une hausse des prix spectaculaire.

C'est le moment qu'a choisi la gauche laotienne, encouragée par les victoires des forces révolutionnaires dans la région, pour exercer, face à une droite démoralisée, une certaine pression sociale et militaire, tout en s'efforçant de séduire les modérés de la partie de Vientiane.

Sur le plan militaire, des incidents ont opposé les forces du général Vang Pao, ancien chef de l'armée secrète MEO payée et entraînée par la CIA, aux Pathet Lao. Ceux-ci ont cependant mis l'accent sur les fraternisations qui se produisaient dans la même région avec les troupes régulières de l'armée royale.

Sur le plan social, l'agitation renaît. Des ouvriers se sont mis en grève à Vientiane et les étudiants contrôlent Pakse, dans le sud du pays. Le premier mai, cinq personnalités marquantes de la droite ont été nommément mises en cause par les manifestants qui ont défilé dans la capitale.

En même temps qu'ils durcissaient leur position, les Pathet Lao recevaient le roi du Laos dans la zone libérée pendant six jours. La caution que le roi, symbole d'unité du pays, offre ainsi au front patriotique n'est pas négligeable pour des modérés de la partie de Vientiane, qui sont, selon les termes d'un membre du Néo-Lao Haksat, vacillants et prêts à basculer d'un côté ou de l'autre.

La droite laotienne est désormais démoralisée. Reçus en audience mardi par le premier ministre, ses dirigeants civils et militaires ont dû affirmer qu'ils étaient prêts à faire des sacrifices en faveur de la concorde nationale. Cette dernière phrase a contribué à répandre la rumeur — non vérifiée — selon laquelle certains ministres de la droite, mis en cause par les manifestants du premier mai, allaient démissionner.

Parmi eux, on citait le nom de M. Sisouk Na Champassak, ministre de la Défense nationale (allié au prince Boun Oum, visé par les manifestants de Pakse et dont le frère vient d'être victime d'un attentat mortel à Vientiane) et celui de M. Ngon Sannanikone, ministre des Finances.

Du côté du front patriotique, on affirme que rien n'a changé et que la politique du royaume est clairement définie par le programme politique en dix-huit points. Toutefois, le départ des éléments les plus controversés de la droite vientianaise créerait sans doute un vide politique qu'il serait tentant de combler. Comme à Saigon, un effondrement intérieur de la droite entraînerait sans doute d'importantes conséquences politiques.

Dans un climat qui s'alourdit, c'est avec appréhension que la population de Vientiane se prépare au défilé qui marquera dimanche la fête de la Constitution, craignant de voir se produire des manifestations plus importantes que celles du premier mai.

Soares s'inquiète

LISBONNE (UPI) — M. Mario Soares, secrétaire général du Parti socialiste portugais, a tenu hier une conférence de presse au cours de laquelle il a notamment déclaré, faisant allusion à ce qu'il a appelé la tentative de mainmise du Parti communiste sur les moyens d'information, l'administration provinciale et le mouvement ouvrier:

"Les choses ne peuvent continuer ainsi; pour qu'il y ait unité, il faut des règles et ces règles doivent être observées.

"... La presse est dirigée par le Parti communiste et il est essentiel que cette manipulation cesse."

Il a ajouté que son parti était prêt à travailler avec les communistes mais a exigé que des élections aient lieu auparavant pour les administrations locales et les syndicats. Il demande également une enquête gouvernementale sur la "manipulation" des moyens d'information.

M. Soares a encore déclaré au cours de sa conférence de presse que le Parti populaire démocrate qui a recueilli 26.4 pour cent des voix aux dernières élections, "ne saurait être exclu du gouvernement".

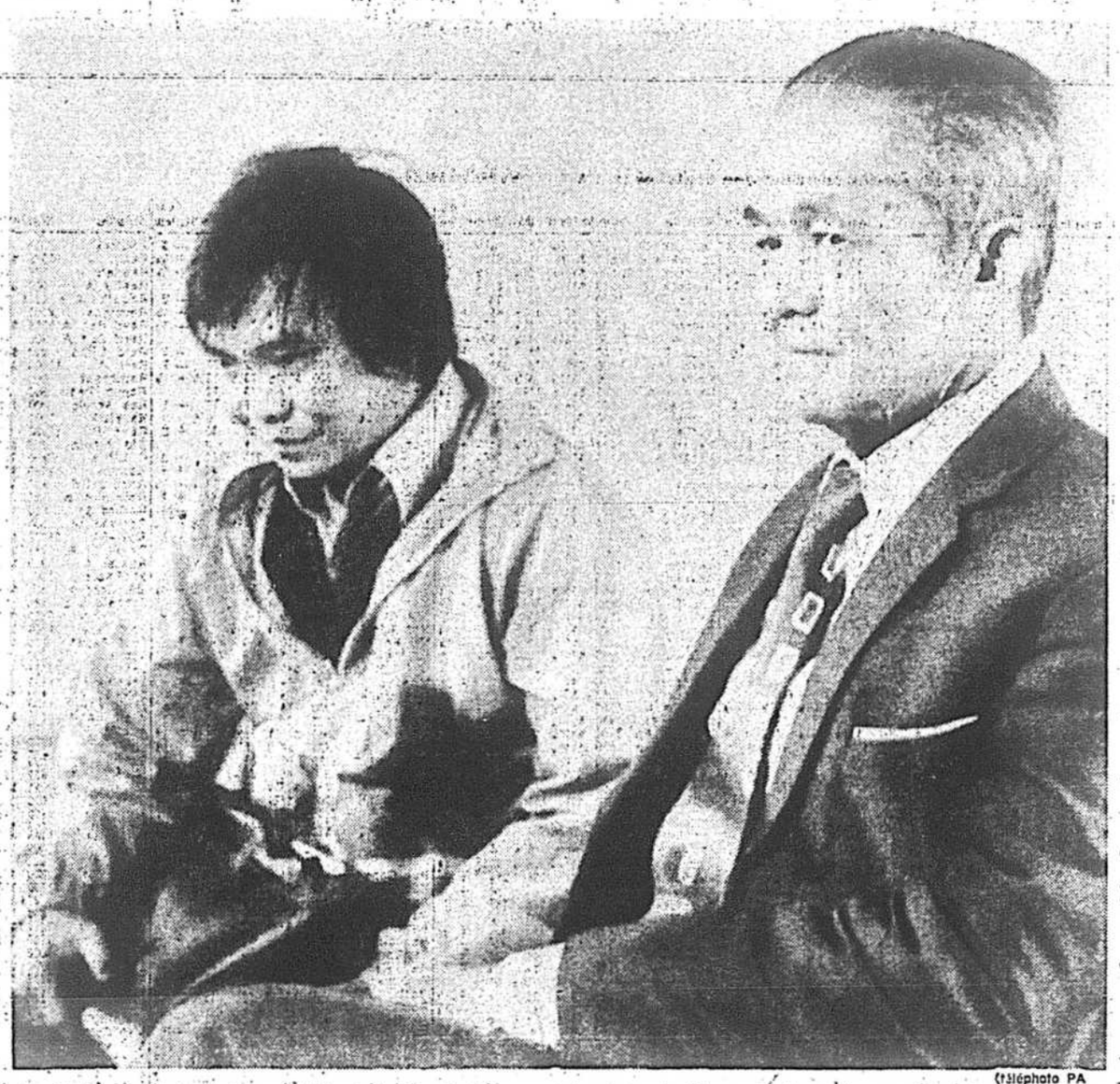
Démission de 7 ministres au Liban

BEYROUTH (UPI) — La crise politique s'est aggravée davantage, aujourd'hui, au Liban, à la suite de la démission, la nuit dernière, de sept membres du cabinet du Premier ministre Rashid Solh. On craint, dans les milieux bien renseignés de la capitale libanaise, que ces démissions, motivées par le non-respect de la loi et de l'ordre au pays, n'entraînent la chute du gouvernement au pouvoir depuis seulement six mois.

Le départ de ces ministres est survenu à l'issue d'une séance orageuse du cabinet réuni pour discuter des incidents sanglants qui ont mis aux prises, le mois dernier, à Beyrouth, Phalangistes et fédayin. Ces affrontements avaient causé la mort de 150 personnes et laissé 300 blessés.

Les sept ministres démissionnaires, tous membres de la droite, ont déclaré que leur départ était pour protester contre le refus du Premier ministre de faire intervenir l'armée au cours des incidents du mois d'avril et l'absence de protection efficace des secteurs touchés par les roquettes et les grenades des fédayin.

On laisse entendre, de sources proches du gouvernement, que M. Sohl tentera de surmonter la crise. Toutefois, des observateurs politiques laissent entendre que la démission du Premier ministre serait inévitable.



(Téléphoto PA)

M. Saukham Khoy, dernier président du Cambodge avant la chute de Phnom Penh, parle aux journalistes au Camp Pendleton, en Californie. Son fils, San Khaum Vanroeum, est à ses côtés.

Phnom Penh aurait donné un million de dollars à Lon Nol pour partir

CAMP PENDLETON, Californie, (AFP) — Le gouvernement cambodgien avait offert un million de dollars à l'ancien président Lon Nol pour qu'il quitte le pays, a révélé hier M. Sau Kham Khoy, le dernier chef d'Etat du Cambodge, à son arrivée à Camp Pendleton (Californie).

Lon Nol était si puissant qu'il détenait tous les pouvoirs civils et militaires, a déclaré M. Khoy. Mais c'était un homme malade. S'il était resté là-bas, il aurait été trop difficile de mettre en oeuvre quoi que ce soit pour défendre le pays.

M. Khoy, qui est arrivé hier au camp de réfugiés en compagnie de 300 Cambodgiens, a reconnu avoir pris part à la décision d'acheter le départ de son prédécesseur. C'était une bonne affaire, a-t-il ajouté. La somme en avait été fixée par le premier ministre et les membres de son cabinet et devait permettre au général Lon Nol de s'établir dans un nouveau pays.

L'ancien président Lon Nol avait quitté le Cambodge une semaine environ avant la chute de Phnom Penh. Il s'est installé à Hawaii, où il vient d'acheter une maison. M. Khoy, qui lui avait succédé à la présidence, devait être évacué lors du départ des Américains du Cambodge.

A un journaliste qui lui demandait s'il n'était pas dépité de se retrouver démuni dans un camp de réfugiés alors que son prédécesseur avait reçu un million de dollars, l'ancien président a répondu qu'il était sans amertume et qu'il n'avait pas demandé de cadeaux.

Parlant ensuite des Khmers rouges, M. Khoy a déclaré que, d'après ce qu'il avait compris, ils se seraient conduits en barbares et avaient tué des milliers de personnes, notamment des pilotes de l'armée de l'air et leurs épouses.

M. Khoy a encore tenu à indiquer que le peuple cambodgien ne rendait pas les Américains responsables de la chute du gouvernement de Phnom Penh. Seul le gouvernement cambodgien est responsable, a-t-il dit. J'espère que les Américains comprendront que nous sommes ici parce que nous voulons la liberté, ainsi que la possibilité de travailler pour nourrir nos familles. Il n'a pas précisé ce qu'il comptait faire aux Etats-Unis.

Ford donne des assurances

WASHINGTON (UPI, AFP) — Le président a entrepris une campagne personnelle en vue de rassurer l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Grande-Bretagne et d'autres pays qu'en dépit de la catastrophe du Vietnam, les Etats-Unis assureront leur sécurité à travers le monde.

Le président Gerald Ford a réitéré à M. Gough Whitlam, Premier ministre australien, l'assurance que les Etats-Unis seraient en cas de nécessité aux côtés de leurs alliés et amis, en Asie comme ailleurs dans le monde.

M. Whitlam, qui avait déjà rencontré à Washington en octobre dernier le chef de l'exécutif américain, a eu hier un entretien de 55 minutes avec M. Ford. Un très large examen des problèmes d'intérêt commun aux deux pays a été fait, indique un communiqué de la Maison-Blanche. Le président Ford a souligné la nécessité d'une étroite coopération entre les Etats-Unis et l'Australie, partenaires au sein de l'ANZUS.

Le secrétaire d'Etat, M. Henry Kissinger, M. Lionel Bowen, ministre d'Etat australien, et M. Alan Renouf, secrétaire australien aux Affaires étrangères, ont notamment participé aux discussions. M. Whitlam séjourne à Washington après avoir assité aux travaux de la réunion des pays-membres du Commonwealth à Kingston, en Jamaïque.

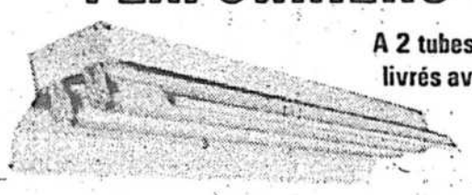
Le président Gerald Ford, recevant hier M. Wallace Rowling, Premier ministre néo-zélandais, a réaffirmé que le revers américain en Indochine n'avait pas affaibli la force et la volonté des Etats-Unis de tenir leurs engagements en Asie et partout dans le monde.

Une étroite coopération entre les Etats-Unis et ses alliés en Asie et dans le Pacifique est nécessaire a souligné devant son interlocuteur le chef de l'exécutif américain.

MM. Ford et Rowling se sont entretenus pendant 70 minutes des problèmes d'intérêt commun entre les deux pays, indique un communiqué publié par la Maison-Blanche.

Cette rencontre fait partie des échanges périodiques entre les chefs de gouvernement américain et néo-zélandais en tant que partenaires au sein de l'ANZUS, précise-t-on à la Maison-Blanche. Le secrétaire d'Etat, M. Henry Kissinger, M. Philipp Habib, secrétaire d'Etat adjoint et M. Lloyd White, ambassadeur de Nouvelle-Zélande aux Etats-Unis, ont assisté à l'entretien entre MM. Ford et Rowling.

PLAFONNIERS USAGÉS



A 2 tubes — 4 pieds. Industriel, livrés avec 2 tubes d'occasion.

$6.50 ch.

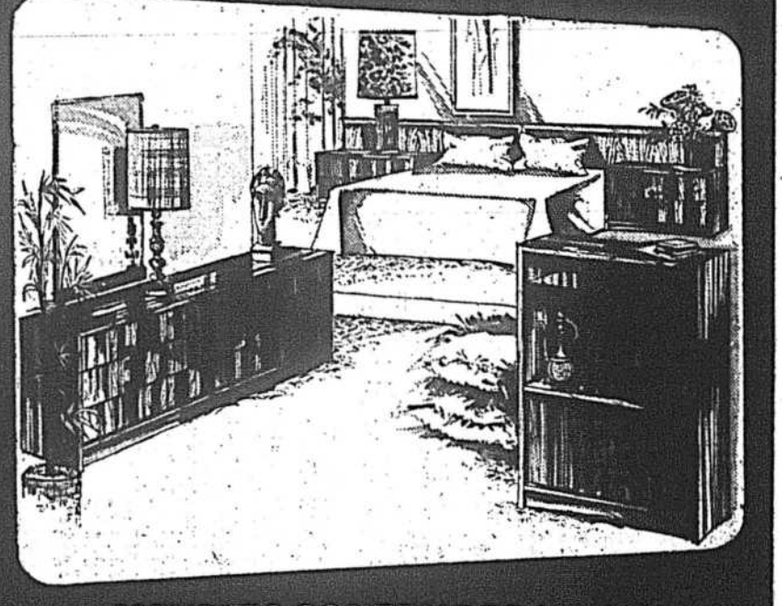
Nous offrons les LAMPES GROLUX & VIGORGRO pour le jardinage intérieur. Ainsi qu'un vaste choix de tubes fluorescents d'occasion plus fixtures.

COMPAGNIE D'ENTRETIEN Brite-lite "Plus de lumière pour votre argent"

Nous entreposons actuellement une ligne complète d'accessoires pour jardinage d'intérieur.

5322, BOUL. SAINT-LAURENT 341-6330

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h. Samedi jusqu'à 15h.



MEUBLES CONTEMPORAINS par ELITE

PALISSANDRE ET BOIS EXOTIQUES DIRECTEMENT DE LA SALLE DE MONTRE DU MANUFACTURIER

achetez au gros +20%

BONDI 5610 PARE Ouest de Decarie 735-6122

En semaine 10 5 p m
Vendredi 10 9 p m
Samedi 10 5 p m

Des milliers de réfugiés en transit

HONG-KONG (AFP) — Des milliers de réfugiés vietnamiens et cambodgiens continuent d'arriver dans les ports des pays du Sud-Est asiatique où ils sont hébergés dans des camps de fortune en attendant que les autorités locales trouvent les moyens de leur procurer une nouvelle terre d'asile.

La plupart des gouvernements des pays où affluent les réfugiés semblent souhaiter que ceux-ci soient accueillis aux Etats-Unis ou au Canada et leur réticence à trouver une solution locale à ce problème est souvent dictée par le souci de ne pas compromettre leurs relations avec les nouveaux régimes d'Indochine.

Le gouvernement britannique espère que la plus grande partie des quelque quatre mille Sud-Vietnamiens actuellement hébergés à Hong-Kong pourront être accueillis par les Etats-Unis et le Canada. La Grande-Bretagne n'envisage pas, pour sa part, d'accueillir plus de quelques centaines de réfugiés, y compris ceux qui résident déjà dans le pays.

Les autorités de la colonie de Hong-Kong, déjà surpeuplée, sont sensibles, non seulement à l'impact social et économique de l'afflux de réfugiés, mais aussi à d'éventuelles réactions de la part des autorités chinoises et elles entendent poursuivre leurs efforts pour obtenir d'autres pays qu'ils accueillent les réfugiés, notamment les 3,750 Vietnamiens arrivés dimanche à bord du navire danois Clara Maersk.

Le directeur de l'immigration à Hong-Kong, M. Martin Rowlands, s'est déclaré mardi déçu par les propos d'un porte-parole du département d'Etat américain, selon lesquels, le commandant du navire danois d'abord, les autorités de Hong-Kong, en second lieu, étaient responsables de ces réfugiés qui, a ajouté M. Rowlands, constituent en fait un problème concernant la communauté internationale.

Selon M. Rowlands, le gouvernement canadien serait disposé à accueillir une partie de ces réfugiés actuellement à Hong-Kong et ceux qui ont déjà de proches parents à Hong-Kong pourraient être autorisés à rester dans la colonie.

M. Rowlands a également indiqué que des orphelins figurent parmi les réfugiés et qu'éventuellement, ils pourront être adoptés par des familles de Hong-Kong.

Deux petits bateaux sont arrivés mardi à Hong-Kong ayant à bord 70 personnes, hommes, femmes et enfants, 56 seulement ont été enregistrées par l'immigration, les autres ayant disparu aussitôt après avoir débarqué.

A Singapour, une dizaine de bateaux chargés de réfugiés sont arrivés mardi et au total, 46 bateaux sud-vietnamiens sont maintenant ancrés dans le port de Singapour.

Le nombre de réfugiés actuellement à Singapour s'élève maintenant à un total de 7,100, selon une indication officielle.

Les autorités de Singapour s'emploient à ravitailler les navires de réfugiés en carburant et en nourriture pour leur permettre de poursuivre leur route vers Guam, les Philippines, l'Australie, voire la France.

En Malaisie, 416 réfugiés sud-vietnamiens séjournant actuellement sur une île au large de la côté est, quitteront prochainement le pays dès que le gouvernement américain aura décidé de leur destination. Selon le ministre de l'intérieur, M. Ghazali Shafie, ces réfugiés sont disposés à prendre n'importe quelle destination décidée par le gouvernement américain.

33 nouveaux réfugiés vietnamiens sont arrivés lundi soir en Malaisie à bord d'un bateau de pêche.

Aux Philippines, 2,000 Vietnamiens et 180 Américains sont arrivés mardi à bord de quatre navires à la base de Subic Bay. Les réfugiés ont été dirigés sur l'île Grande qui jusqu'à une date récente était un lieu de récréation pour les marins de la 7e flotte et qui a été transformée en centre de réfugiés.

Cinq autres navires de la 7e flotte, transportant 8,000 réfugiés sont attendus à Subic Bay.

D'autre part, un navire américain a quitté Subic Bay mardi ayant à son bord 4,500 réfugiés pour la plupart des Vietnamiens, à destination de Guam. Il restait mardi 8,000 réfugiés à l'île Grande et au total, depuis le 26 avril, 24,000 réfugiés avaient déjà transité par le centre de l'île Grande.

En Thaïlande, 333 réfugiés vietnamiens ont accosté en différents points de la côté au cours des 48 dernières heures. Parmi eux se trouvaient notamment 40 officiers et leur famille.

D'autre part, 263 réfugiés cambodgiens ont quitté la Thaïlande mardi par avion à destination des Etats-Unis.

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
MONTREAL,
JEUDI 8 MAI 1975,
91e ANNEE, No 109,
88 PAGES, 6 CAHIERS

20 CENTS
ABITIBI/CÔTE-NORD 25c

METEO
Ciel généralement clair
Minimum : 7 — Maximum : 18
Demain : Peu de changement

11.45 Recast

La CSN dénonce le rapport Cliche

par Pierre VENNAT

Le bureau confédéral de la CSN, réuni hier en séance régulière dans la métropole, a rejeté globalement les recommandations de la Commission Cliche qui, selon les termes du président Marcel Pepin, "conduisent à faire du syndicalisme un instrument de l'Etat plutôt qu'un instrument des travailleurs".

Dans une déclaration écrite qu'il a lue, "parce que ce n'est pas tant ma position personnelle que celle de tous les délégués du bureau confédéral et du comité exécutif de la centrale", le président Pepin en a pris plusieurs par surprise avec sa charge contre la commission dont le rapport, "bâclé", "imprégné par un esprit de classe", vise, selon lui, "à faire des syndicats des agents de l'ordre établi, en plaçant leurs activités sous le contrôle de l'Etat, en échange d'une garantie de financement".

Mais la CSN, qui avait pourtant réclamé elle-même la création de la Commission Cliche et lui avait ouvert la voie avec son "dossier noir" sur la FTQ-construction, n'estime avoir aucune responsabilité à cet égard.

Les vrais coupables de l'intervention de l'Etat dans le syndicalisme, ce sont, selon la CSN et son président, la FTQ et la CEQ.

La CEQ, dont le vice-président, Guy Chevrette, a "cautionné un rapport semblable", ce que M. Pepin déplore, sans aller jusqu'à demander que la centrale des enseignants désavoue son vice-président, mais espérant tout de même qu'elle réagira vivement contre le rapport.

Mais le président de la CSN s'en prend surtout à la FTQ.

"La CSN blâme formellement la FTQ, ses principaux dirigeants, et particulièrement son président Louis Laberge, pour ne rien avoir fait de conséquent afin d'extirper la corruption des rangs de ses affiliés de la construction.

Si la FTQ avait pris cette responsabilité, nous serions ensemble aujourd'hui pour combattre les aspects dangereux que le rapport de la commission d'enquête comporte pour le syndicalisme libre".

La CSN cite ensuite une longue liste de ce qu'elle considère comme "des aspects dangereux pour le syndicalisme libre" :

- l'incorporation forcée des organismes syndicaux;
- l'interdiction d'occuper des fonctions syndicales à ceux qui ont certains dossiers judiciaires;
- surveillance des votes de grève et d'acceptation des conventions collectives;
- transfert de l'application des conventions collectives;
- transfert de l'application du décret à un office gouvernemental;
- présomption de culpabilité à l'endroit des travailleurs et de leurs dirigeants dans le cas de grève ou de ralentissements de travail "alors que les bandits notoires ont une présomption d'innocence";
- amoindrissement de la fonction des délégués de chantiers;
- ingérence dans l'utilisation des budgets syndicaux.

Non à la tutelle de quatre syndicats FTQ

Autre sujet d'étonnement parmi les réactions de la CSN, c'est l'opposition de la centrale à la suggestion de placer quatre syndicats de la FTQ-construction sous la tutelle gouvernementale.

"La CSN s'oppose formellement à la tutelle", a dit M. Pepin qui, pressé de questions, sur le sujet, n'a pu offrir de solutions de rechange.

"Elle souligne que cette tutelle et les autres mesures restrictives à l'endroit du syndicalisme seraient appliquées par les partenaires des aventuriers libéraux qui se sont infiltrés dans la FTQ-construction. En conséquence, rien ne garantit que la tutelle et les mesures restrictives corrigeront la situation décrite par la Commission Cliche, qui se perpétue d'ailleurs sur les chantiers olympiques, à la connaissance du gouvernement."

Voir DENONCE, page A 6

Autres informations en pages A 2, A 7, A 13 et A 14

AUJOURD'HUI

Le rapport de la Commission Cliche

LA PRESSE publie, aujourd'hui, des extraits particulièrement significatifs du volumineux rapport de la Commission d'enquête Cliche, ainsi que le texte intégral des 134 recommandations formulées par les commissaires.

— pages A 8, A 9, A 10 et A 11

Le climat politique s'alourdit au Laos

— page E 1

LA PLAISANCE EN CALE SECHE

Le choix d'un bateau à moteur

— page F 14

Témoignages de Phnom Penh et Saigon

Pour la première fois, hier, les correspondants des grandes agences de presse au Cambodge et au Sud-Vietnam ont pu fournir des compte-rendu complets sur les événements qui ont entouré la reddition de Phnom Penh et Saigon et la vie qui s'y déroule maintenant.

— page F 18

Communications : pour l'Allier, la conférence de la dernière chance

— page E 8

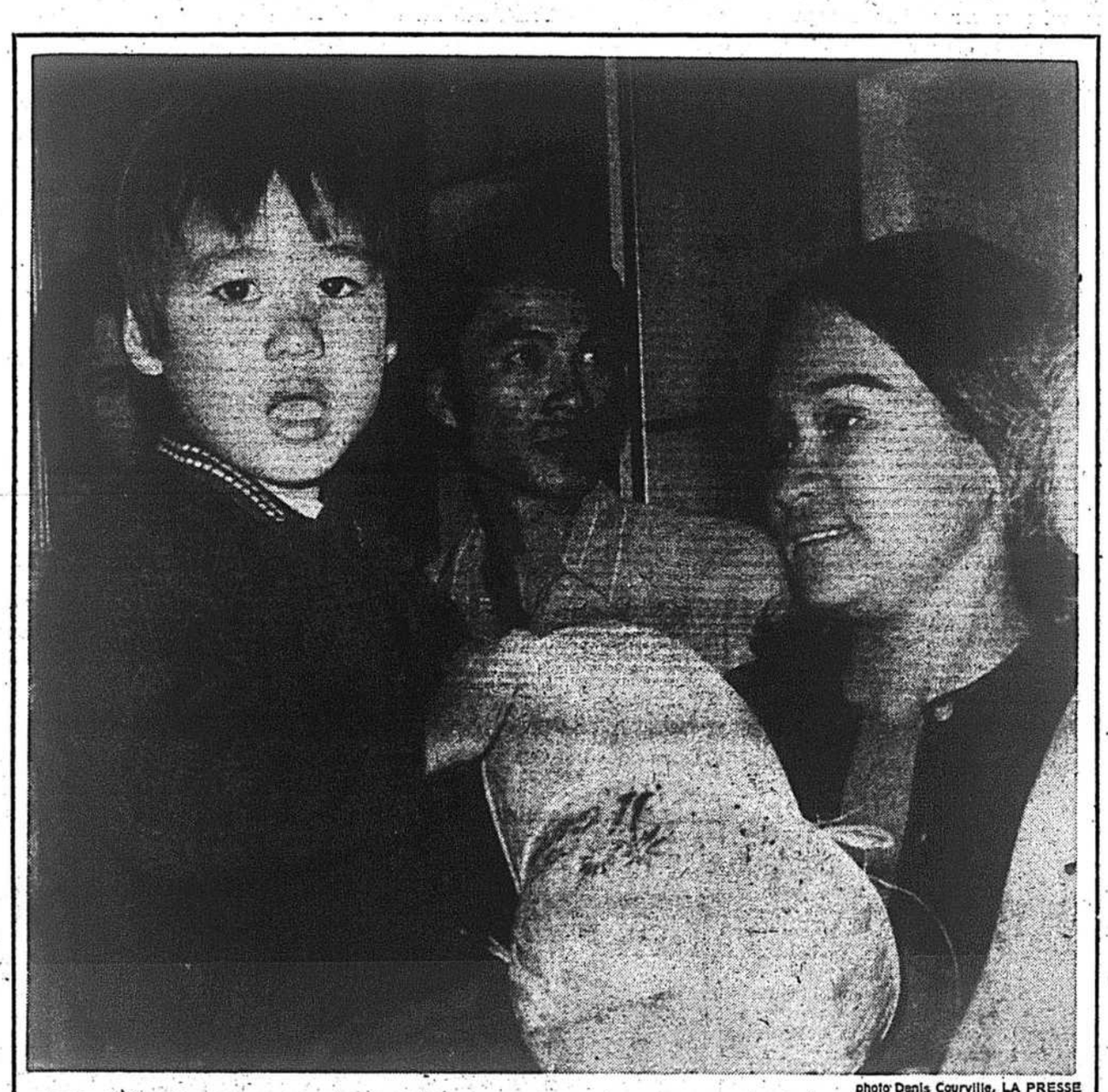


photo Denis Courville, LA PRESSE

133 Vietnamiens dans leur nouveau pays

C'est à 6h15, ce matin, qu'arrivait à Dorval le premier contingent de réfugiés sud-vietnamiens en provenance de Guam. Ils étaient 133 des 3,000 que le Canada s'est engagé à recevoir.

Nos informations, page A 6

Nouvelle saisie de viande avariée

par Michel AUGER

Les enquêtes policières sur la vente de viande avariée sur le marché québécois s'est amplifiée hier, alors qu'une équipe de détectives, perquisitionnant pour la troisième fois en une semaine à l'usine de la compagnie Federal Packing Inc., de Magog, y a saisi d'autres quantités de viande qui sont venues s'ajouter aux quelque 100 tonnes déjà confisquées.

C'est à la demande de l'enquête Dutil sur le crime organisé que plus d'une centaine de spécialistes des questions du crime organisé de la Gendarmerie royale, de la police de la CUM et de la Sûreté du Québec ont effectué depuis une semaine plus de 55 perquisitions qui visent à établir que le monde interlope a mis sur pied un vaste réseau de vente de viande avariée qui est distribuée un peu partout dans la province parmi de la viande de bonne qualité.

L'usine de Magog et l'entrepôt de Montréal, situé au 3863 de la rue Rivard, de la compagnie Federal acking ont été visité à nouveau, hier, par les enquêteurs. Ces derniers y auraient découvert de la viande de mauvaise qualité.

Le problème a atteint une telle ampleur que le ministre fédéral de la Santé, M. Marc Lalonde, devait décider aujourd'hui, lors d'une réunion avec des hauts fonctionnaires de son ministère, si le rappel de tous les produits de cette entreprise ne devrait pas être ordonné.

C'est principalement dans les locaux de cette société et chez certaines de ces filiales que les policiers ont trouvé la majorité de la viande de qualité douteuse confisquée.

En plus de la viande, les policiers ont aussi mis la main sur plusieurs caisses de documents divers qui serviront à la présentation de la preuve sur ce réseau lors de la reprise des audiences de l'enquête sur le crime dans deux semaines.

L'enquête

L'enquête policière a permis d'établir que des animaux morts sur les fermes de causes diverses étaient achetées par des "charognards" qui, plutôt que d'acheminer cette viande

Voir SAISIE, page A 6

LA MODE

La robe sera la vedette de l'été 75. Nos couturiers canadiens expliquent les principales tendances, les longueurs et les couleurs qui mèneront la parade de la mode estivale. Si la robe housse fait fureur, nos designers soulignent aussi l'importance des accessoires, de la tête aux pieds. Cet été, du matin jusqu'au soir, on optera pour la robe. Courte ou longue on y résistera difficilement.

— page C 1

SOMMAIRE

Arts et spectacles : B 1 à B 6
Bandes dessinées : C 18
Cinéma : B 5
Décès, naissances, etc. : F 19
Economie : D 10 à D 16
Informations étrangères : E 1
"Lettres des lecteurs" : A 12
"LE PARRAIN" : E 7
Les maux de notre langue : C 10
Loisirs et récréation : C 18
Mots croisés : F 7
"Mot-mystère" : C 18
Petites annonces : E 6, E 7, F 2 à F 18
Plaisance : F 14
Radio et télévision : B 7, B 8
Sports : D 1 à D 9
Vivre aujourd'hui : C 1 à C 7

Policiers : entente de principe

par Jean-Paul CHARBONNEAU

L'importante assemblée des policiers de la CUM prévue pour aujourd'hui a été remise à la semaine prochaine, parce qu'un accord de principe est intervenu, hier, dans la négociation du nouveau régime de retraite.

Un porte-parole de l'exécutif de la Fraternité des policiers de la CUM a déclaré, hier après-midi, que les négociateurs syndicaux étaient à rédiger, à la demande du Conseil de sécurité publique, les dernières modalités qui devraient conduire à une entente de principe. Le ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, a confirmé par la suite cette entente.

Les négociations sont dirigées par le président du Conseil de sécurité publique, Me Paul-Emile L'Ecuyer, et le président de la Fraternité, M. Gilbert Custeau.

Le porte-parole syndical a également mentionné que d'importants pas avaient été faits en ce qui regarde l'indexation du fonds de pension des policiers et l'indemnité versée lorsqu'un policier est blessé dans l'exercice de ses fonctions, ou s'il est simplement malade.

Les négociations se sont déroulées de façon intensives depuis le 1er mai.

Il fallait en arriver à un accord avant aujourd'sui parce que les policiers semblaient bien décidés à quitter leur travail pour obtenir gain de cause.

Jeudi dernier, les policiers de la CUM avaient donné une autre semaine à leurs représentants syndicaux pour en arriver à un accord avec le Conseil de sécurité. En fin d'après-midi hier, la Freternité décidait, de reporter l'assemblée à la semaine prochaine.

Par ailleurs, le conflit entre la Ville de Montréal et ses quelque 2,400 pompiers pourrait bien prendre fin demain.

En effet, depuis hier matin les pompiers montréalais se prononcent par scrutin secret sur les dernières offres de la Ville. Le résultat de ce référendum doit être connu en fin d'après-midi demain.

Le président de l'Associatiton des pompiers de Montréal, M. Jean L'Abbé, a déclaré que l'exécutif de cet organisme syndical recommandait fortement à ses membres d'accepter les offres des autorités municipales.

Si les pompiers acceptent, ils recevront en 1975 un salaire de $14,750.

Bécancour envahie par les roulottes

par Jean-Paul SOULIE

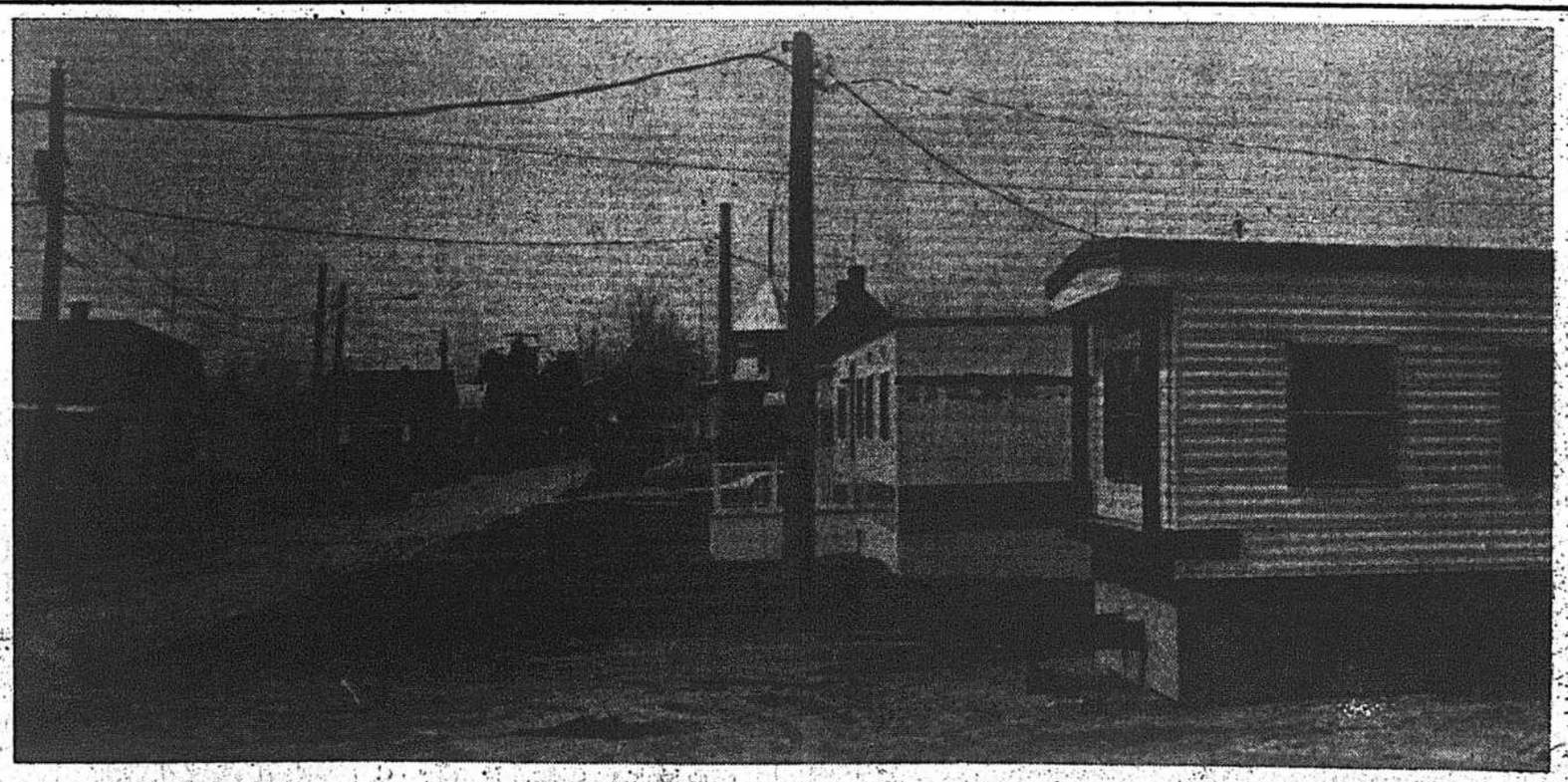
A Bécancour, en face de Trois-Rivières, les logements sont rares. La moindre baraque à frites, le sous-sol le plus obscur sont transformés en habitations. Il faudrait construire 1,000 logements par an pour répondre à la demande. Mais la Société centrale d'hypothèques et de logement se fait tirer l'oreille.

Depuis plusieurs années, la SCHL concentre ses efforts et ses capitaux de l'autre côté du fleuve; à trois-Rivières-Ouest, à Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine. Jusqu'à présent, l'agence fédérale s'est montrée peu empressée à promouvoir la construction domiciliaire sur la rive sud, où la toute nouvelle ville de Bécancour est planifiée. Près de $10 millions ont été investis dans une infrastructure de services, sur un site que la SCHL a déclaré acceptable, il y a quelques années, au sommet d'un promontoire dominant le fleuve et le parc industriel. Mais les dirigeants du bureau trifluvien de la SCHL ne semblent pas s'intéresser à ce magnifique décor.

Du même coup, ils sont en contradiction avec les recommandations de l'Office de planification du Québec, qui réclame, pour la Région no 4, que la tendance au développement des zones périphériques de Trois-Rivières soit arrêtée et que des efforts soient entrepris pour équiper la rive sud, c'est-à-dire la municipalité de Bécancour.

"Le fédéral n'a presque rien investi dans le parc de Bécancour, à l'exception de la participation de Canatom aux installations nucléaires de Gentilly", explique M. André Villeneuve, gérant de la Ville de Bécancour. Le parc a

Voir BECANCOUR, page A 6



Dans la ville de Bécancour, les roulottes voisinent avec les maisons de l'ancien village.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

la presse

JEUDI
8 MAI 1975
page A3

L'enquête Guay a repris à huis clos

par Michel AUGER

L'enquête publique de la Commission de police du Québec sur la demande de destitution du directeur adjoint André Guay de la police de la CUM a repris hier mais la majorité des témoins ont été entendus à huis clos.

Interrompue le 19 mars dernier alors que le président de la CPQ, le juge Roger Gosselin, et le commissaire Roméo Courtemanche se sont désistés après trois semaines d'audiences, l'enquête doit en principe durer plusieurs autres semaines présidée cette fois par trois juges de la Cour provinciale, MM. François Bousquet, André Forget et J.-Alfred Crowe.

Ces trois membres ad hoc de la CPQ ont accepté hier de verser en preuve tous les témoignages rendus auparavant devant leurs collègues.

C'est à la demande de Me Bernard Lasnier, qui représente maintenant le Conseil de sécurité de la CUM que les témoignages de deux des trois témoins entendus hier, l'ont été à huis clos.

Tellement de publicité

Me Lasnier a demandé et obtenu du président de la commission la permission de faire sa requête à huis clos "afin que le sens de cette démarche ne soit pas mal interprété. Vous savez, a-t-il ajouté, cette enquête a déjà été entourée de tellement de publicité".

Les deux témoins "importants" le sergent-détective René Rochon et le sergent Raymond Laforet de la police de la CUM, qui étaient mêlés il y a quelques années aux nombreuses descentes dans les cabarets contrôlés par la pègre et au "Projet B" sur les transactions financières du même milieu, ont déposé durant plus d'une heure.

Même si tous les avocats présents en Cour et les deux témoins n'ont rien voulu révéler après l'audience de ce qui y avait été discuté, LA PRESSE a appris qu'il avait été question encore une fois du manque de confiance des policiers envers certains de leurs supérieurs.

"Son cochon Julius"

Le cas d'un personnage bien en vue a apparemment été examiné lors de cette séance à huis clos. Ce personnage aurait "trouvé" la solution de tous les problèmes qui affectaient en 1973 un grand nombre des détectives affectés à l'Unité spéciale d'enquête sur le crime organisé lors d'une rencontre dans un bar alors qu'il était dans un état d'ébriété avancé. Il aurait même précisé aux policiers qu'il avait trouvé cette solution après consultation avec son seul interlocuteur valable... "son cochon Julius", un animal de sa propriété.

Le seul témoin entendu lors de la partie publique de l'enquête, le caporal Wilmer Cameron de la Sûreté du Québec, a pour sa part déclaré qu'au printemps 1973, son supérieur de l'époque, M. André De Luca, le chef enquêteur de l'Unité spéciale d'enquête sur le crime organisé, avait interdit à un groupe de policiers de poursuivre leur travaux dans la région de Trois-Rivières "parce que, d'après lui, nous étions en train de détruire l'économie de cette ville."

La prostitution et le jeu

Cet enquêteur de vingt ans d'expérience a expliqué à la commission que le groupe de policiers dont il faisait partie avait peu de temps auparavant fait fermer temporairement ou définitivement 18 cabarets ou autres établissements licenciés de la région de Trois-Rivières. Ces bars servaient de lieu de rencontre pour la prostitution et le jeu illégal, d'après le témoin.

Le policier a aussi été longuement interrogé par le procureur Jacques Clément, qui représente le directeur René Daigneault, celui qui a demandé la destitution de son adjoint accusé de manque de loyauté.

Le procureur de M. Guay, qui est actuellement suspendu sans solde, a déclaré hier qu'il avait encore quelques témoins à faire entendre pour justifier l'attitude de M. Guay qui avait autorisé l'écoute électronique pratiquée lors d'une réunion qui devait décider du sort des enquêteurs de l'USECO, en juillet 1973.



photo Pierre McCann, LA PRESSE

Encore quelques jours...

Le retour au travail, en fin de semaine et lundi, des facteurs et des camionneurs du local no 10 de l'Union des facteurs du Canada, a permis la reprise de la cueillette et de la distribution du courrier dans la région de Montréal. Mais, selon un porte-parole du ministère des Postes, il faudra encore de sept à dix jours avant que la situation ne redevienne tout à fait normale et qu'on écoule tout le courrier accumulé au cours du conflit. C'est ce qui explique que les clients n'ont pas encore reçu toutes les factures attendues !

United Aircraft ne veut reprendre que 250 grévistes

par Jules BELIVEAU

Ce n'est que 250 de ses quelque 1,035 employés toujours en grève — dont 976 désireraient retrouver leur emploi — que la United Aircraft s'est dite prête à reprendre à son service advenant la fin prochaine du conflit.

Cette nouvelle a été communiquée hier aux négociateurs syndicaux par le médiateur du ministère du Travail du Québec, M. Gilles Laporte, qui l'avait apprise la veille de la bouche même des représentants de la direction de la compagnie.

Le retour au travail des 250 employés que la United Aircraft est disposée à accueillir dans ses quatre usines de Longueuil et de Saint-Hubert, a fait savoir la compagnie, devrait en outre s'étendre sur une période de 12 semaines, le plus gros du nombre des grévistes choisis pour réintégrer leurs fonctions d'avant la grève pouvant le faire, selon un calendrier établi par l'employeur, au cours des quatre premières semaines suivant la fin du conflit.

Vive réaction du syndicat

Les dirigeants du syndicat groupant les grévistes, la section locale 510 des Travailleurs unis de l'automobile (FTQ), ont évidemment réagi vivement à ces révélations. "C'est totalement aberrant et totalement inacceptable", a déclaré le porte-parole du syndicat, M. Jean-Marie Gonthier, "La United Aircraft du Canada et sa maison mère de Hartford, Connecticut, a-t-il poursuivi, viennent de montrer à la face du public la vraie nature et l'objectif principal de la bataille qu'elles ont menée depuis 16 mois: détruire l'unité de négociation dans leurs usines de la Rive sud de Montréal."

On sait que la grève de la United Aircraft a été déclenchée au début de janvier 1974. Depuis ce temps, elle a été ponctuée d'une série de gestes et d'initiatives étranges — ou du moins fort mal compris — de la compagnie qui, presque chaque fois, ont provoqué des remous considérables chez les grévistes.

Effectifs aussi nombreux

Sous les pressions répétées, et faites sans aucune apparence de retenue, d'un employeur tout-puissant, aussi déterminé qu'inébranlable, et le temps aidant, plus de la moitié des 2,500 grévistes du début de la grève sont peu à peu retournés au travail, à peu près en même temps que la compagnie recrutait de nouveaux employés payés à l'heure parmi ses cadres et son personnel de bureau de même qu'à l'extérieur de l'entreprise. Bien que ce processus se soit étendu sur une période de plusieurs mois, il fut couronné de succès pour la compagnie. Si bien que celle-ci pouvait annoncer, l'automne dernier, qu'elle comptait sur des effectifs sensiblement aussi nombreux que ceux dont elle disposait avant la grève et qu'elle avait repris sa production normale. En d'autres mots, tout était sous contrôle.

C'est pourquoi il serait apparu impossible aux yeux des dirigeants de la United Aircraft de reprendre maintenant ou au cours des prochains mois plus de 250 de ses quelque 1,000 employés toujours en grève. "D'autant plus, a expliqué à LA PRESSE un porte-parole de la compagnie, que la United Aircraft se retrouvera après la grève, qui aura tout de même duré 16 mois avec un plus grand nombre d'employés qu'avant. Et que l'on procède précisément en ce moment, dans d'autres entreprises, à des mises à pied."

Un bureau de placement

Mais pour les grévistes qu'elle ne compte pas reprendre à son service, la United Aircraft s'est dite prête à mettre sur pied un bureau de placement pour leur trouver ailleurs un autre emploi, soit permanent, soit temporaire en attendant qu'il se produise des ouvertures chez leur ancien employeur.

"Encore de la foutaise !" s'est borné à déclarer à ce sujet le porte-parole du syndicat, qui a voulu passer immédiatement à autre chose.

"Le gouvernement du Québec, a-t-il dit, va trouver bons tous les prétextes pour passer trois ou quatre lois sur le dos des syndicats. Mais il a une peur bleue de légiférer pour mettre une compagnie comme la United Aircraft à sa place."

Quant à un retour au travail de 250 des 976 grévistes désireux de reprendre leur emploi à la United Aircraft, M. Gonthier a affirmé que cela ne se fera "jamais, jamais avec un règlement négocié".

Quoi qu'il en soit, les grévistes de la United Aircraft doivent se réunir demain soir, à 8 heures, à leur local de grève du sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Fatima de Longueuil, afin d'étudier la situation.

Des Indiens perturbent une vente à l'encan

"Voulez-vous nous acheter, aussi ?"

par Benoît AUBIN

Essayant d'empêcher qu'une importante collection d'objets artisanaux amérindiens soit éparpillés dans les salons de riches collectionneurs d'Europe et d'Amérique, une soixantaine d'Indiens, déterminés à se faire entendre, ont réussi hier soir à interrompre pendant une couple d'heures une importante vente à l'encan qui se tenait à l'hôtel Ritz Carlton, avant d'être évacués par les membres casqués et armés de bâtons de l'Unité mobile de la police de la CUM.

L'élégante assemblée des acheteurs avait pris place dans le salon de l'hôtel; un personnel obséquieux, en livrée noire, veillait, discret et efficace, à la bonne marche de la vente.

L'éclat de son micro étouffé par les tapis et les tentures, l'encanteur, dans le plus pur accent de Mayfair, faisait monter à $400 les offres pour une paire de mocassins ornés de perles, qu'un fort élégant jeune homme présentait, sur un coussinet de velours, au regard des connaisseurs.

Objets volés à nos ancêtres

Seule fausse note dans cette élégante et très britannique mise en scène: la soixantaine d'Indiens, qui s'étaient jusque-là contentés de manifester en silence à la porte de l'hôtel décidèrent à leur tour de monter au salon, regarder les 125 pièces de la collection Wilson Mellen changer, pour une troisième fois au moins, de propriétaire.

Massés le long du mur, silencieux et tendus d'abord, puis s'enhardissant graduellement, ils se mirent à interpeller la foule sur un ton de plus en plus agressif.

"Donnez-moi vos souliers; peut-être que je pourrais les vendre, moi aussi", crie l'un. "Tous ces objets ont été volés à nos ancêtres par les missionnaires et les trappeurs. La police devrait vous arrêter pour recel", rajoute un second, pendant qu'un autre, monté sur le podium, ses bottes dans les mains, mimait l'encanteur.

Chez vous

"Voulez-vous acheter des Indiens vivants, aussi? On est en santé, et on ne vaut pas cher", interrompait un autre, pendant que l'encanteur, imperturbable, haussant à peine la voix dans le tumulte, continuait de récolter les enchères.

Soudain, un acheteur, excédé, interpella les Indiens: "Bon! Maintenant que vous avez fait connaître votre opinion, retournez chez vous et laissez-nous continuer."

Les Indiens le prirent à la lettre et lui demandèrent pour qui il se prenait, d'où il venait et s'il connaissait quelqu'un qui était plus "chez eux" au Canada que les Indiens. L'encan fut suspendu, la moitié des acheteurs quitta la salle et les Indiens s'emparèrent du micro.

Ils protestèrent contre le fait que les 125 pièces de cette collection (mocassins, vêtements de peaux, parures, etc.), soient à tout jamais éparpillés et mises hors d'atteinte. Ils rappelèrent aux riches acheteurs que pas un sou de la fortune (plus de $50,000) qu'ils allaient dépenser à cet encan ne viendrait aider les descendants de ces artisans qui les avaient échangés, voilà à peine cent ans, contre une bouchée de pain ou une bouteille de mauvais whisky quand ils n'en avaient pas été tout simplement dépossédés.

Cauchemar

"A l'heure où les Indiens commencent à vouloir reposséder ce qui leur était jadis beau ou utile, c'est un cauchemar que de voir ces choses dispersées et mises à tout jamais hors de portée", déclarait l'un d'eux au micro.

Mais au-delà de ces faits immédiats, c'est contre le sort qui est le leur aujourd'hui, que les Indiens manifestaient. Dépossédés de leurs terres, de leurs moeurs, de leurs moyens de subsistance, refoulés de plus en plus loin au nord, ou relogés dans des réserves, ils assistaient, impuissants et rageurs, à la dilapidation de leur héritage, qui passait "de mains blanches à mains blanches".

"Nous n'avons plus aucune force, mais il nous reste encore la fierté de nos ancêtres", proclamait une Indienne.

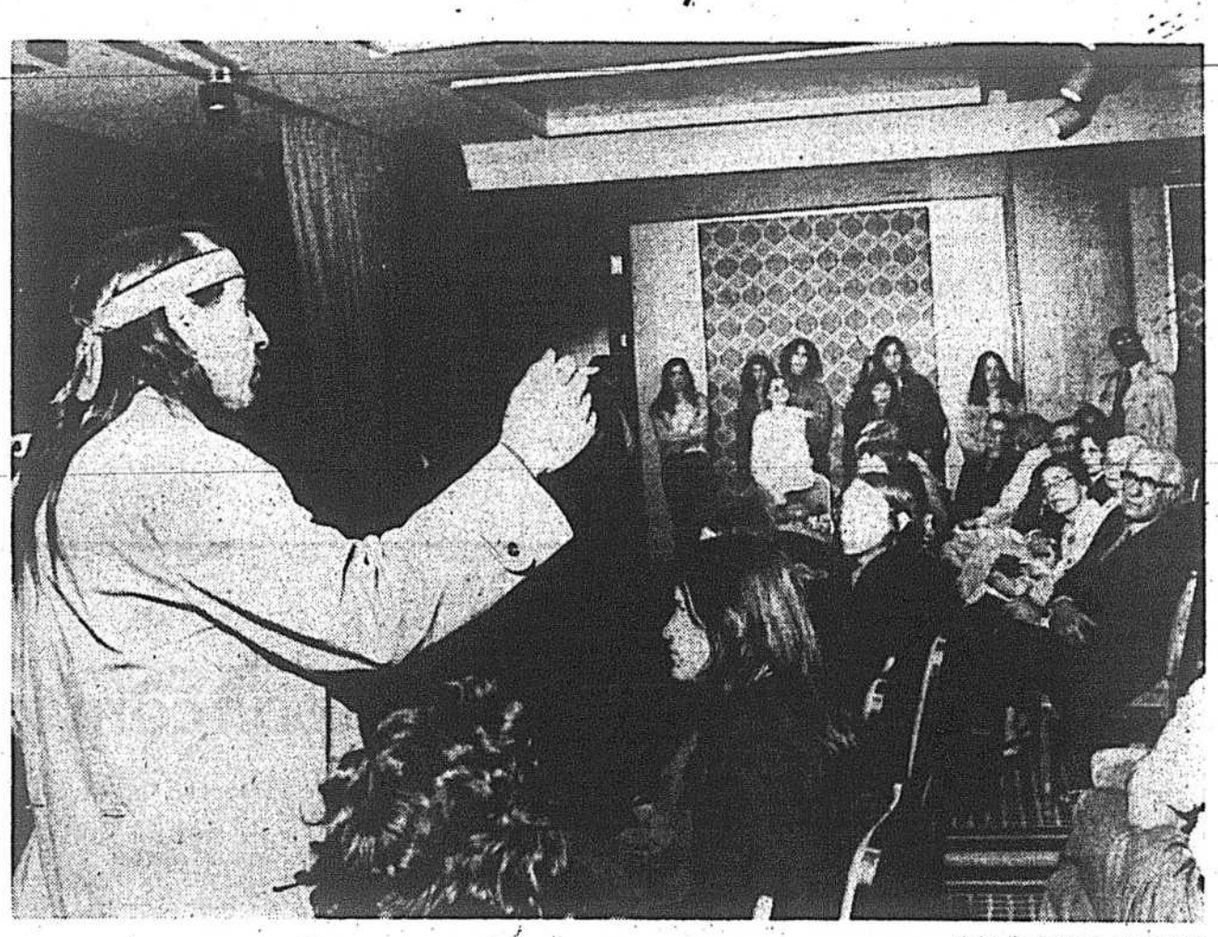
Les Indiens réclament du gouvernement fédéral qu'il adopte une loi pour empêcher l'exportation hors du Canada des dernières reliques de leur artisanat.

Les gouvernements

Personnes du ministère des Affaires Indiennes, ni du ministère des Affaires culturelles n'était, officiellement du moins, présent à l'encan.

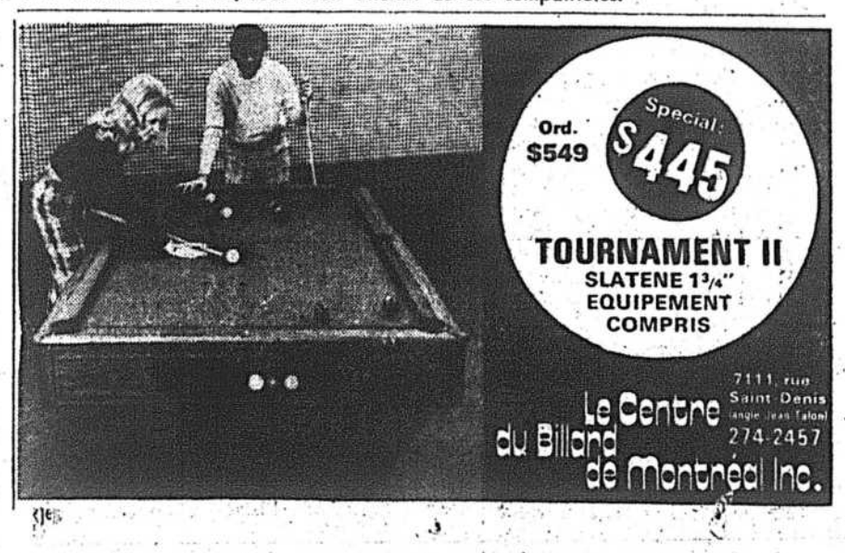
Après une interruption de près de deux heures, alors que les rares "Blancs" encore présents discutaient, fort amicalement, avec les manifestants, une trentaine de policiers casqués et armés arrivèrent pour vider les lieux.

Les Indiens quittèrent sans protester davantage et les acheteurs, réfugiés au bar ou dans le lobby, remontèrent, toujours aussi polis et élégants, et l'enchère reprit son cours "normal".



photos René Picard, LA PRESSE

Un des Indiens protestataires s'adresse aux acheteurs ébahis, sous l'oeil attentif de ses compatriotes.



Un autre ministre dénonce "Le 60"

QUEBEC (PC) — Le ministre du Revenu, M. Gérald Harvey, s'en est pris hier à la dernière émission de "Le 60" sur les ondes de Radio-Canada, soulignant qu'elle "faisait preuve de malhonnêteté dégueulasse". L'émission en question constituait un reportage sur les sinistrés de Saint-Jean-Vianney, quatre ans après qu'ils aient été relocalisés dans un quartier d'Arvida.

Selon M. Harvey, les auteurs de l'émission ont pris soin "de couper systématiquement tout ce qui pouvait constituer une réponse aux critiques formulées par les quelques relocalisés eux-mêmes, à qui ont avait consacré la majeure partie du reportage".

Le ministre a expliqué qu'il avait pourtant donné une entrevue de 15 minutes aux journalistes du "60", où il justifiait l'attitude gouvernementale face aux plaintes formulées par certaines personnes relocalisées.

"Il est évident que pour les journalistes du "60", il fallait absolument que le gouvernement du Québec ait tort et pour ce faire, ils n'ont pas hésité à brimer le droit du public à une information complète", a poursuivi M. Harvey.

"Ce n'est pas la première fois que l'émission du "60" fait preuve d'une malhonnêteté aussi dégueulasse. Qu'on se souvienne les réactions provoquées par le reportage sur la ville de Québec avec le maire Gilles Lamontagne, et celui sur les membres du Parti libéral qu'on reliait à des présumés scandales.

"Ces journalistes seront les premiers à ne pouvoir s'expliquer la méfiance des élus et des hauts-fonctionnaires vis-à-vis d'eux, lorsqu'ils nous demanderont de leur accorder des interviews", a conclu le ministre du Revenu.

CHANGEMENTS télé-presse

18:00 4 7 10 30 **Parle, parle, jase, jase.** Inv.: Lise Bacon, Denis Gaumont, Dr Choquette.

23:00 2 9 9 11 16 **Appelez-moi Lise.** Inv.: Jean-Lou Chauby, Julie Arel, l'abbé Pierre Gravel, surnommé "le terrible de la Côte-de-Beaupré", et la comédienne Michelle Magny.

VENDREDI

13:35 2 9 9 11 16 **Femme d'aujourd'hui.** "La femme est-elle bien dans son ventre?": "L'infertilité" avec les docteurs Claude Duchesne et Michel Côté. "La Ménopause", avec les docteurs Marie-Josée Saine, Paul Dionne et Réal Chénier. "La sexualité" (1ère partie) avec les docteurs Réal Chénier, Maurice Jobin, Michel Bérard et un groupe d'adolescentes de la polyvalente Emile-Nelligan. "Mieux-vivre", avec Madeleine Arbour: ferrures et poignées.

Audition reportée

QUEBEC (PC) — La Régie des services publics du Québec a reporté au 27 mai l'audition de la requête de la compagnie Télécâble de Québec qui réclame un droit d'attache sur les poteaux de Bell Canada dans le cadre de l'extension de son réseau de câblodistribution dans la région de Québec.

La Régie ayant aussi été saisie hier de deux requêtes de la compagnie Bell, l'une en irrecevabilité et l'autre pour rejet, elle a décidé que les trois requêtes feront l'objet d'une seule et même audition plutôt que d'en faire deux causes distinctes.

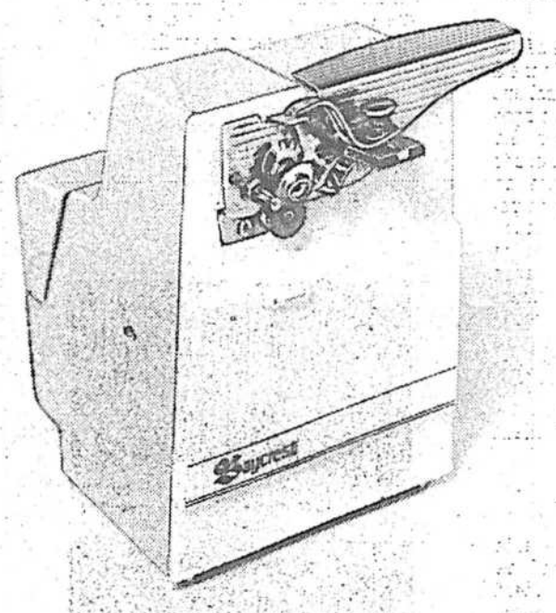
Dans sa première requête, Bell Canada soutient que le contrat qu'elle a déjà conclu avec Télécâble en vue de l'utilisation conjointe des poteaux, lie toujours les parties et que la Régie n'a pas le pouvoir d'en contester la validité ou la légalité. (Rappelons que la Régie des services publics a refusé, à la fin de mars, d'entériner cette entente.) Dans sa seconde requête, Bell Canada reprend son argumentation voulant que la Régie n'aie aucune juridiction sur elle.

la Baie D'HUDSON

pour toi maman tous ces cadeaux à portée de la main

Petits appareils électroménagers pour amoindrir sa tâche

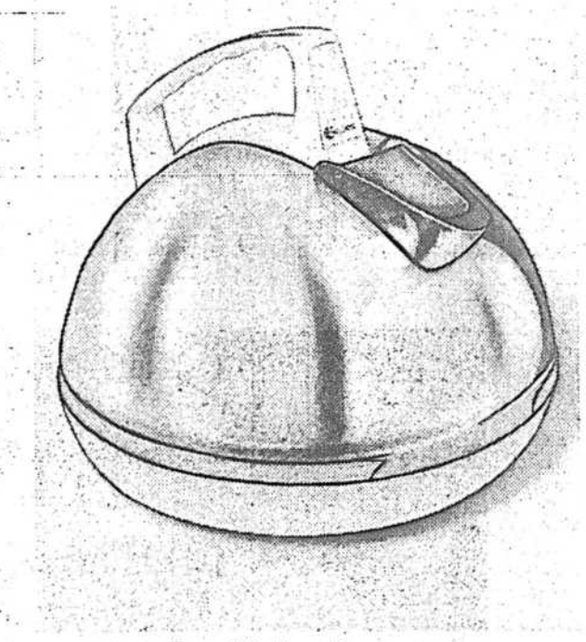
Tous sont garantis sans condition pour un an



Batterie de cuisine Baycrest en acier inoxydable

Acier inoxydable de qualité épaisse 188 (trois épaisseurs) de très bon rendement calorifique, répartition uniforme de la chaleur. Manches en bakelite et anneaux résistant à une chaleur même de 350°. Onze pièces composées de: 3 casseroles couvertes de 36, 55 et 106 oz, un faitout couvert de 184 oz. et un bain-marie de 76 oz avec couvercle.

11 pièces 68.99



Bouilloire Baycrest

Contenance 2 pintes. Élément chauffant 1500 watts. Arrêt automatique quand l'eau est épuisée, cordon amovible. Blanc, jaune or ou avocat.

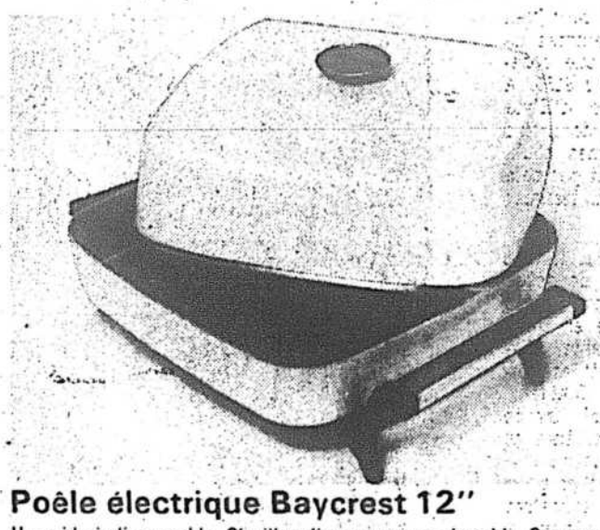
14.99

Ouvre-boîtes Baycrest

Pour toutes les boîtes standard. Dispositif aimanté pour retenir les couvercles. Affûte-couteaux compris. Ton or ou blanc.

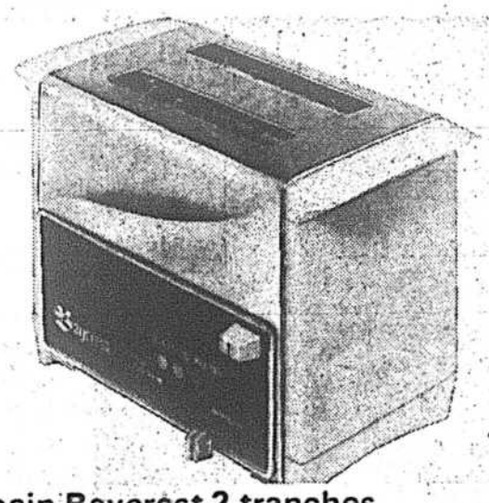
16.99





Vendus à l'unité

casserole 36 oz	9.99
casserole 55 oz	11.99
casserole 76 oz	13.99
poêle à frire 10" avec couvercle	14.99
faitout 184 oz	17.99
bain-marie 55 oz	16.99
bain-marie 76 oz	18.99



Poêle électrique Baycrest 12"

Une aide indispensable. S'utilise directement sur la table. Commande de cuisson amovible. Intérieur façon fonte. Bouton et poignées façon bois. Blanc ou jaune or tacheté.

26.99

Grille-pain Baycrest 2 tranches

Permet de griller deux tartines ou deux pâtisseries fraiches ou congelées. Plateaux à miettes faciles à nettoyer. Ton or ou avocat.

23.99

Téléphoner à 842-6261. Articles ménagers, rayon 636, au quatrième, centre-ville, Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.



Pourquoi jeter ce dont vous ne voulez plus?

Faites plutôt don de livres, de porcelaines, de bijoux, de pendules, d'appareils électroménagers et de tout votre bric-à-brac (sauf les vêtements) à la boutique Nearly New, 1209, boulevard de Maisonneuve ouest. Pour la prise en charge à domicile, appelez au 849-7245. Le produit des ventes va aux services sociaux des hôpitaux Montreal Children's et Royal Victoria.

HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU MERCREDI, DE 9h30 à 18h. LES JEUDI ET VENDREDI, de 9h30 à 21h. LE SAMEDI, de 9h à 17h.

Fête des Mères



ven. 9

CENTRE-VILLE:
11 h a 20 h. Demonstration de filage. Au troisième.
"Soyez en pleine forme" avec Ben Weider. Au quatrième.
12 h 30 a 13 h. "Coordonnez vous-meme vos vêtements". Au deuxième.
13 h a 20 h. Demonstration de machines a coudre Pfaff. Au troisième.
13 h a 20 h. Demonstration d'appareils electro-menagers. Au quatrième.
Produits de beauté Guerlain presente un film sur les parfums.
Au rez-de-chaussee.
"La coupe de cheveux". Au rez-de-chaussee (rayon des produits de beauté).
Menu special pour dames. Salade de fruits et boisson .99. Le Buffet, au septieme. Le menu special est egalement servi aux restaurants de Versailles, Laval et Dorval.

VERSAILLES:
13 h a 21 h. Demonstration de machines a coudre Pfaff.
14 h a 15 h. Des "petits trucs" pour decorer votre maison, par Pauline Russell Hill de Conso of Canada.

LAVAL:
13 h a 21 h. Demonstration de machines a coudre Bernina.
16 h a 19 h 30. "Agencez vous-même votre table", par Susan Strother (conseillere de la mariee).
19 h a 20 h 30. "Spring Mania". Jacques Rochon vous donne des conseils en décoration interieure.

DORVAL:
13 h a 21 h. Demonstration de machines a coudre Pfaff.
11 h a 20 h. Demonstration de broderie au passe.
17 h 30. Comment coordonner vos vêtements.

ROCKLAND:
14 h 30 a 16 h. "Spring Mania", Jacques Rochon donne des conseils en decoration interieure.
12 h 30 a 14 h 30. Conseillere en bijoux Coro.

BOULEVARD:
"Comment je fais à la main" des bijoux de cuivre et d'argent par Lee.
19 h 30 a 20 h 30. Des "petits trucs" pour decorer votre maison, par Pauline Russell Hill de Conso of Canada.
Comment entretenir vos plantes d'appartement par Boulevard Gardens Inc.

sam. 10

CENTRE-VILLE:
9 h a 17 h. Cafe gratuit pour les dames. Le Buffet, au septieme.
9 h a 17 h. Demonstration de machines a coudre Pfaff. Au troisieme.
11 h a 16 h. Demonstration de "point d'aiguille". Au troisième.
11 h a 16 h. Demonstration d'articles ménagers. Au quatrième.
"Soyez en plein forme" avec Ben Weider.
"La coupe de cheveux". Au rez-de-chaussee (rayon des produits de beauté).
Linge de maison. Dominion Textile expose des robes. Au quatrieme.
Produits de beauté. Guerlain presente un film sur les parfums. Au rez-de-chaussee.
Menu special pour dames. Salade de fruits et boisson, .99.
Le Buffet au septieme. Le menu special est egalement servi aux restaurants de Versailles, Laval et Dorval.

VERSAILLES:
9 h a 17 h. Demonstration de machines a coudre Pfaff.
"Comment je fais à la main" des bijoux de cuivre et d'argent, par Lee.
12 h a 15 h. "Agencez vous-même votre table", par Susan Strother (conseillere de la mariee).

LAVAL:
9 h a 17 h. Demonstration de machines a coudre Bernina.
14 h et 15 h. Des "petits trucs" pour décorer votre maison, par Pauline Russell Hill de Conso of Canada.

DORVAL:
9 h a 17 h. Demonstration de machines a coudre Pfaff.
Comment entretenir vos plantes d'appartement par Boulevard Gardens Inc.

ROCKLAND:
11 h a 16 h. Demonstration de broderie au passe.
13 h et 15 h. Coordonnez vos vêtements.

BOULEVARD:
14 h 30 a 16 h. "Spring Mania". Jacques Rochon donne des conseils en decoration interieure.
12 h 30 a 14 h 30. Conseillere en bijoux Coro.

Nouvelles façons d'être "en robe"

Un reportage de
Stéphane MOISSAN
Photos de
Michel GRAVEL

Les mannequins Oxana et Suzanne Pichette sont de l'agence Audrey Morris.

Cet été, les stylistes ont donné un coup d'arrêt au rétro mélancolique. La jeunesse, la fraîcheur et l'éclat triomphent. Une nouvelle maîtrise technique porte la légèreté à son point culminant.

Le vent des révolutions est tombé. La mode se repose un peu. Et les femmes avec elle. En beauté, avec douceur ou plus simplement avec élégance. Après quelques années de short short, de jupe mini, de pantalon plus ou moins large, plus ou moins ajusté, la robe est presque une idée neuve, une nouvelle manière d'être qui modifie agréablement la silhouette.

Six de nos designers canadiens le confirment ici à travers quelques modèles de leur collection estivale. Ils sont tous d'accord: c'est le retour en force de la robe longue ou courte.

Et quand elles sont courtes on retrouve une longueur préférée qui bat le mollet, parmi d'autres possibilités variant du dessous du genou au dessus de la cheville.

A quoi ressemblent ces robes? Elles sont légères comme des plumes et simples comme bonjour. Pour ouvrir cette parade de la mode d'été elles ont parfois l'air de rien mais à bien les regarder elles sont tout ce qu'il faut. Michel Robichaud par exemple emploie des étoffes fraîches, peu froissables où l'irremplaçable coton occupe une place de roi, où les couleurs sourdes des imprimés sont parmi les meilleurs numéros. La plupart des autres designers ont opté pour les couleurs tendres de l'abricot, du vert menthe, du rose saumon quand ce ne sont pas le kaki, l'écru, le blanc.

Les autres dominantes de la saison? Pour le rythme et l'allure on a les accessoires qui volent (écharpes, sacs, fichus) et la superposition.

Pour le style, une manière désinvolte d'être à l'aise raffinée comme sans y penser, en oubliant le vêtement que l'on porte compte tenu de la nouvelle ampleur. La plupart des manches vont au coude et les poches ont une place de choix, en biais, plaquées ou en petites pochettes, elles, aussi pratiques que décoratives. Gordon Griffin les emploie admirablement bien avec son style safari stylisé. On remarque une prédilection pour la popeline kaki ou beige. Des couleurs merveilleuses quand on sait les démilitariser. John Warden y réussit en les adoucissant et les mariant à diverses touches de couleurs allant du tee-shirt vif au carré.

Bref, c'est l'apothéose du léger non doublé. Des robes aussi légères qu'un souffle. Pour illustrer cela, le coton crêpe marocain surbrodé de Hugh Garber attire agréablement l'attention tout comme le voile imprimé d'Elvia pour ses robes longues. La plupart de ces robes se portent d'ailleurs à même la peau.

Cependant, cette mode n'ira pas sans problèmes. Les tissus sont beaux mais chers et ils sont utilisés à profusion puisque la mode est fluide et large. "Ce revers a sa médaille", affirme Léo Chevalier pour qui cette mode convient à toutes les femmes. Elle camoufle les rondeurs, allonge les courtes à condition de porter une attention particulière à la longueur et aux chaussures qui devraient être assez hautes ou des sandales très plates. La ceinture ne convient qu'à la taille fine.

Ce qu'en pensent nos designers en définitive? Si l'on a envie d'une robe c'est l'occasion de commettre la plus raisonnable des folies. C'est un été de robes à porter tout le temps.

Les prix : rien de moins de $100

Mais il y a les prix. Il faut bien en parler. Toutes les femmes ne sont pas prêtes à payer une robe-housse de coton $130 ou $160. A l'exception des créations d'Elvia pour Daisy Fresh, rien de moins de $100. Plusieurs femmes soulignent qu'elles ne paieront pas cela même pour la griffe d'un designer qu'elles aiment.

Et dans le cas d'Elvia, il faut bien l'avouer, il s'agit de robes d'intérieur auxquelles nous avons donné un usage multiple en fonction de leur ligne dansante, glissante et mouvante qui fait les femmes longues et minces. Incidemment, Michel Robichaud avoue s'être penché sur ce problème et affirme que dès l'automne sa collection comprendra des robes pour $60. C'est une heureuse initiative que d'autres auraient intérêt à suivre...

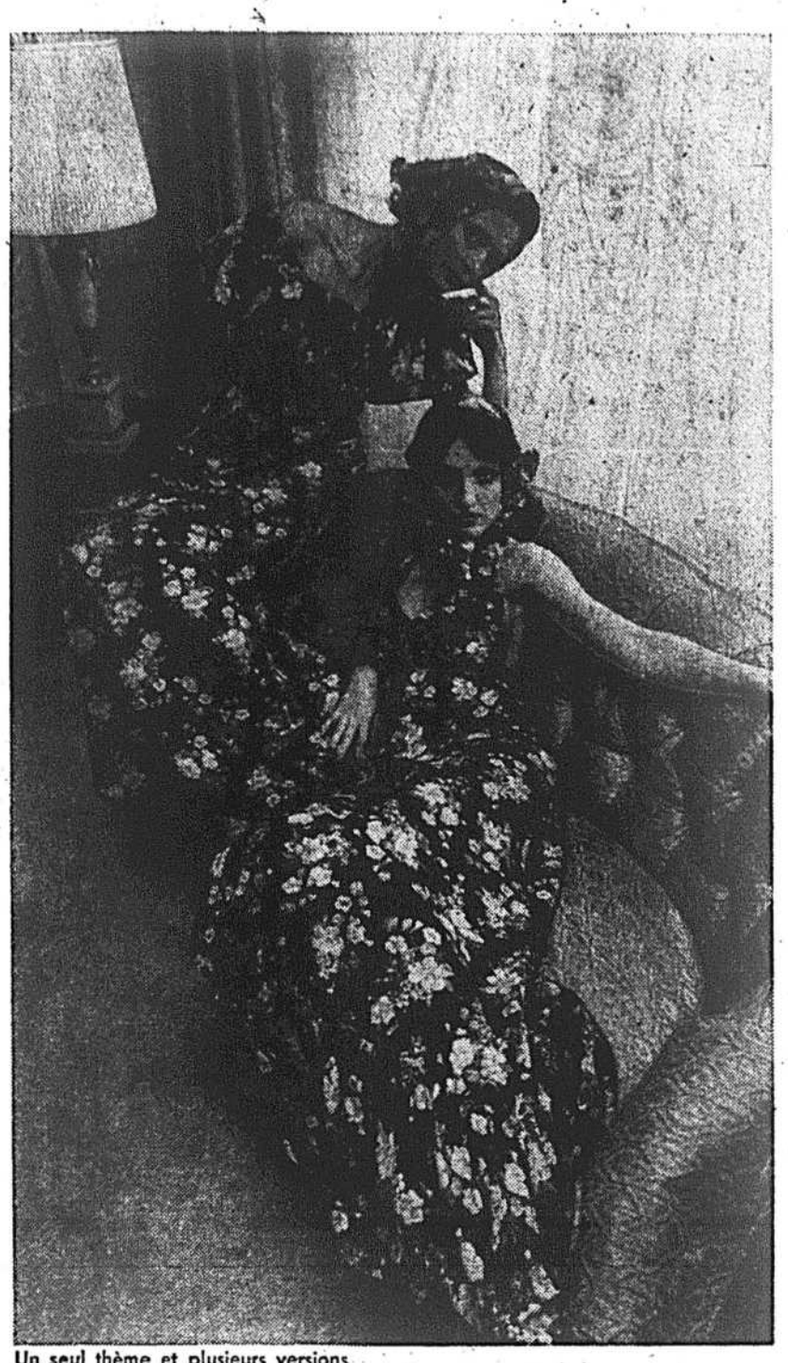
Il faut aussi se rappeler qu'il y a quelques années seulement il était difficile de trouver à sa taille un modèle de robe précis, de son choix. Nos meilleurs couturiers-designers ont déjà fait un grand pas en acceptant de créer des modèles pour des compagnies connues. Aujourd'hui s'habille donc en prêt-à-porter qui veut et s'habillent "canadien" aussi toutes celles qui le désirent quand leur budget le leur permet. Cela, sans complexe.

Ce n'est pas le fait du hasard mais celui d'un souci constant de satisfaire la clientèle féminine en s'imposant des impératifs de tous ordres, rigueur et constance dans la qualité n'étant pas des moindres.

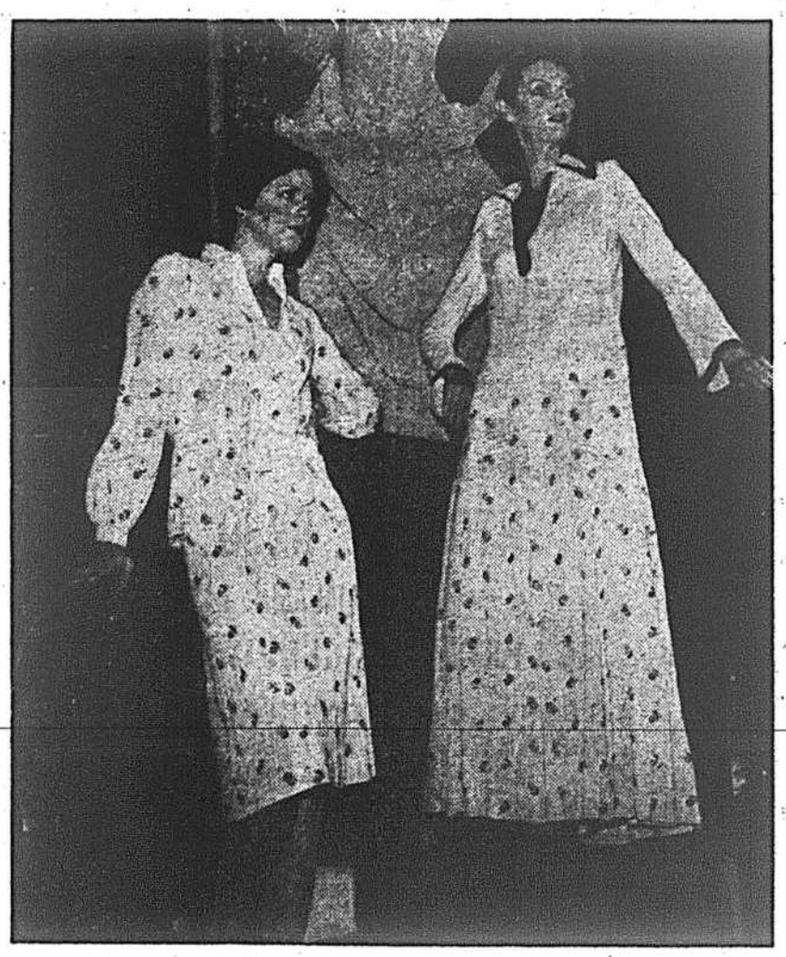
Mais les "grandes tailles" protesteront, rétorqueront que ce n'est pas tout à fait vrai. Et elles n'auront pas tort. Si la coupe de nos jeunes designers se compare avantageusement à celle des autres marchés, s'il y a moins de reproches à faire quant à la qualité des tissus, le choix des modèles, il y a par contre une restriction dans la satisfaction pour celles dont la taille déborde quelque peu du 12-13 ans. Bien sûr, reste toujours la possibilité de commander et d'obtenir le modèle de son choix dans un délai relativement, je dis bien relativement, satisfaisant. Seulement le fait qu'un modèle plaise ne signifie pas qu'il nous va, ce dont on ne se rend compte réellement qu'en essayant.

Alors ?

Alors, formulons nos reproches puisque nous croyons avoir la certitude qu'ils seront écoutés. Ce qui voudrait dire que d'ici à quelques saisons ou années... toutes les femmes trouveraient facilement le modèle de leur choix dans leur taille. Pourquoi pas? Les progrès passés peuvent être considérés comme géants, nos couturiers-designers sont sur une bonne voie, pourquoi s'en écarteraient-ils?



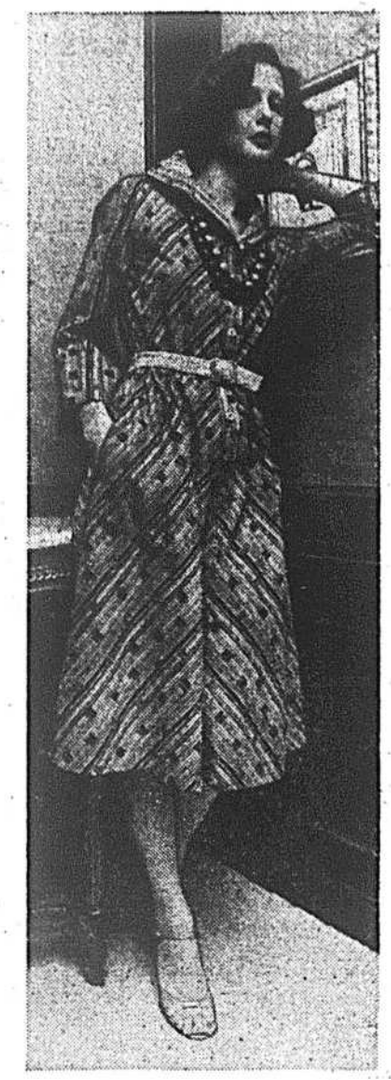
Un seul thème et plusieurs versions pour ces féminins pluriels. Elvia a créé pour Daisy Fresh de vraies robes d'intérieur. Pour les soirs intimes ou les petits matins, même dans une suite royale, on porte désormais de vraies robes composées de deux ou trois éléments. Celles-ci en voile de coton finement imprimé de gerbes de fleurs se portent avec de mignons triangles veloutés assortis.



Des tenues que l'on peut varier à l'infini. Hugh Garber pour Margo Dress propose deux ensembles en coton indien brodé de fleurettes. C'est une grande joie de vivre et un point mode qui ensoleille l'été avec cette mode triomphante de l'exotisme. A droite, deux-pièces à effet où les fleurs éclosent sur la jupe presque droite et le chemisier à manches légèrement bouffantes. A gauche, chemise à l'indienne beige écru avec col et poignets garnis d'une bordure contrastante. La jupe longue s'évase doucement.



Des tons très doux, des ampleurs généreuses pour ces deux robes-housses signées John Warden. Elles vont à toutes les silhouettes. On les porte ceinturées ou libres de bouger au gré d'une démarche gracieuse. A gauche, robe de coton confortable et légère au corsage de style safari. Grand chapeau de paille naturelle et long collier. A droite, même style très décontracté, rayé or et blanc, accompagné d'un fichu casquette et d'un large sac de même coton soyeux.



Une tenue Léo Chevalier pour Brodkin dan la journée et déjeuner dans un grand hôtel. Une façon de ne pas passer inaperçue et de passer partout aussi. Une version de la robe-housse. Celle-ci est en coton imprimé à manches trois-quarts, boutonnée au corsage, deux poches coupées de biais et petite ceinture de corde écrue.



Avec Michel Robichaud, c'est le triomphe d'une somptueuse simplicité. La belle citadine 75 aimera ces matières fluides et les formes simples. Deux imprimés discrets mais dépareillés. A gauche, une robe-housse finement ceinturée avec manches longues aux poignets resserrés par un ourlet élasticisé. A droite, un deux-pièces stylisé. La jupe mouvante est toute simple avec élastique à la taille, le corsage chemisier noué à la taille. Bijoux également signés Michel Robichaud.



Un achat de base auquel on ne peut résister... La saharienne joue le tailleur classique. En gros coton de ton vif, on le porte avec ou sans tee-shirt, selon son humeur. A gauche, version décontractée avec veste à manches courtes sur un petit tricot de coton contrastant. La jupe a des poches plaquées et une ampleur bien proportionnée. A droite, même séduction de la saharienne. La veste est à emmanchures très larges et la taille marquée par un ceinturon de même tissu. Création Donald Griffin pour Beverini. Les photos de cette page ont été prises au ChâteauChamplain.

Coalition en faveur de l'avortement

par **Claudette TOUGAS**

Samedi, dans les principales villes du Canada, une manifestation identique aura lieu pour demander: la contraception et l'avortement accessibles à toutes les Canadiennes; le retrait des accusations portées contre le Dr Morgentaler et les autres médecins actuellement accusés d'avoir pratiqué des avortements illégaux; la libération du Dr Morgentaler; l'implantation d'un réseau de garderies populaires; le salaire égal pour un travail égal; l'appui aux recommandations du Conseil du statut de la femme québécoise et du Conseil consultatif fédéral.

C'est ce qu'annonçaient, hier, les porte-parole d'une douzaine d'associations, de mouvements provinciaux et canadiens, lors d'une conférence de presse.

A Montréal, la marche a comme point de départ le carré Philipp, rue Sainte-Catherine, sortie McGill du métro. L'heure: 13h30.

Elle se terminera au pavillon Lafontaine du parc du même nom.

Là, des porte-parole des principales organisations participantes prendront la parole; suivra, la présentation de la pièce. "Nous aurons les enfants que nous voudrons", par les comédiennes du Théâtre des Cuisines.

Il faut que Québécois et Québécoises intéressés aux objectifs préconisés par la coalition pour les motifs déjà précités soient tous là, ont répété maintes fois les neuf porte-parole, hier.

A quoi set une année de la femme si les lois les affectant le plus dans leur condition féminine ne progressent pas, en 1975?

Il n'existe que 13 cliniques d'information sur le planning des naissances, au Québec; mais il en faudrait 193 pour répondre aux besoins et rejoindre toutes les femmes.

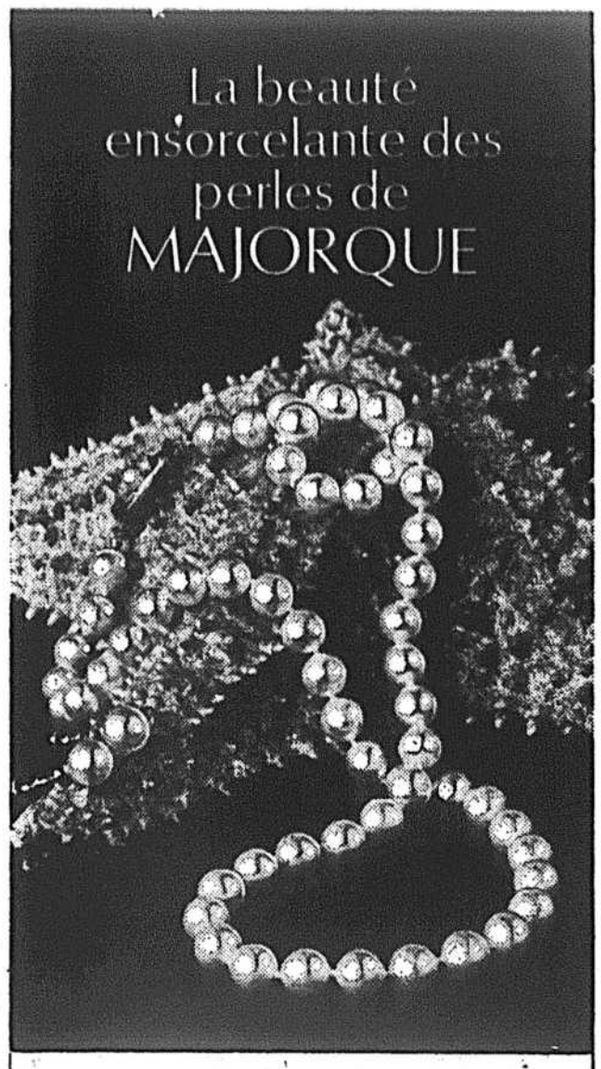
Autre réalisation de la coalition des principaux groupes en faveur de la contraception et de l'avortement libres et gratuits, une pétition — déjà signée par 650 individus — où le signataire s'engage à passer une journée en prison à la place du Dr Morgentaler.

Cette pétition — aucun précédent du genre n'existe au Québec — sera remise au ministre de la Justice, M. Choquette.

Et parce que le mouvement québécois manque de fonds pour mener des campagnes de publicité de l'envergure de celles menées par leurs opposants, on demande à ceux qui leur donnent leur appui moralement et dans l'anonymat, de le faire financièrement, si leurs moyens de leurs permettent.

Il suffit d'envoyer ces dons à la banque de la Nouvelle-Ecosse, succursale Côte-des-Neiges et chemin de la Reine-Marie aux soins de "Compte in trust pour la défense légale du Dr Morgentaler, numéro 7979-36", Montréal.

La beauté ensorcelante des perles de MAJORQUE

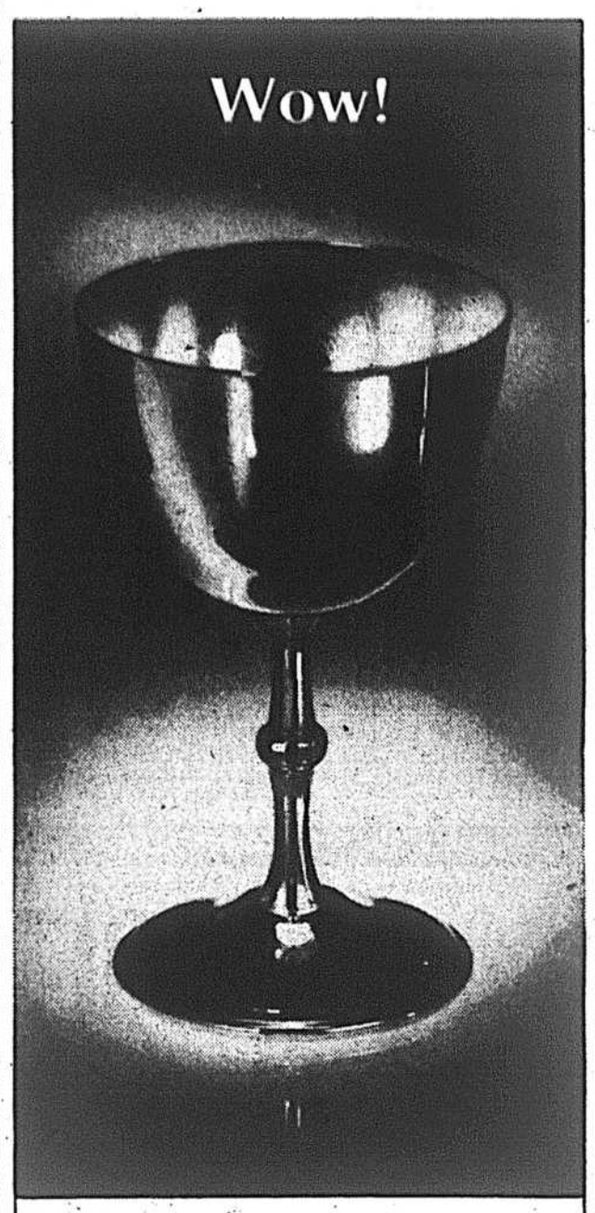


De l'île espagnole de Majorque jusqu'à Birks... un trésor de colliers et de boucles d'oreilles faits des plus belles simili-perles au monde.

N'était-ce leur prix modique, on dirait de vraies perles. C'est à s'y méprendre. Nous avons des colliers à compter de *$42.50*.

BIRKS JOAILLIERS

Wow!



De la coupe aux lèvres... Birks vous l'offre en plaqué argent à $7.95... c'est pas une chimère!

Nous avons fabriqué cette coupe haute de 4¾" dans nos propres ateliers d'orfèvrerie. Une ligne susceptible de s'harmoniser à tous les décors de table. Un cadeau "pas comme les autres" pour votre hôtesse. Une paire de ces coupes constituera le plus romantique des cadeaux de mariage ou d'anniversaire!

$7.95 ch.

BIRKS JOAILLIERS

Boire et voir... le fond de son verre!

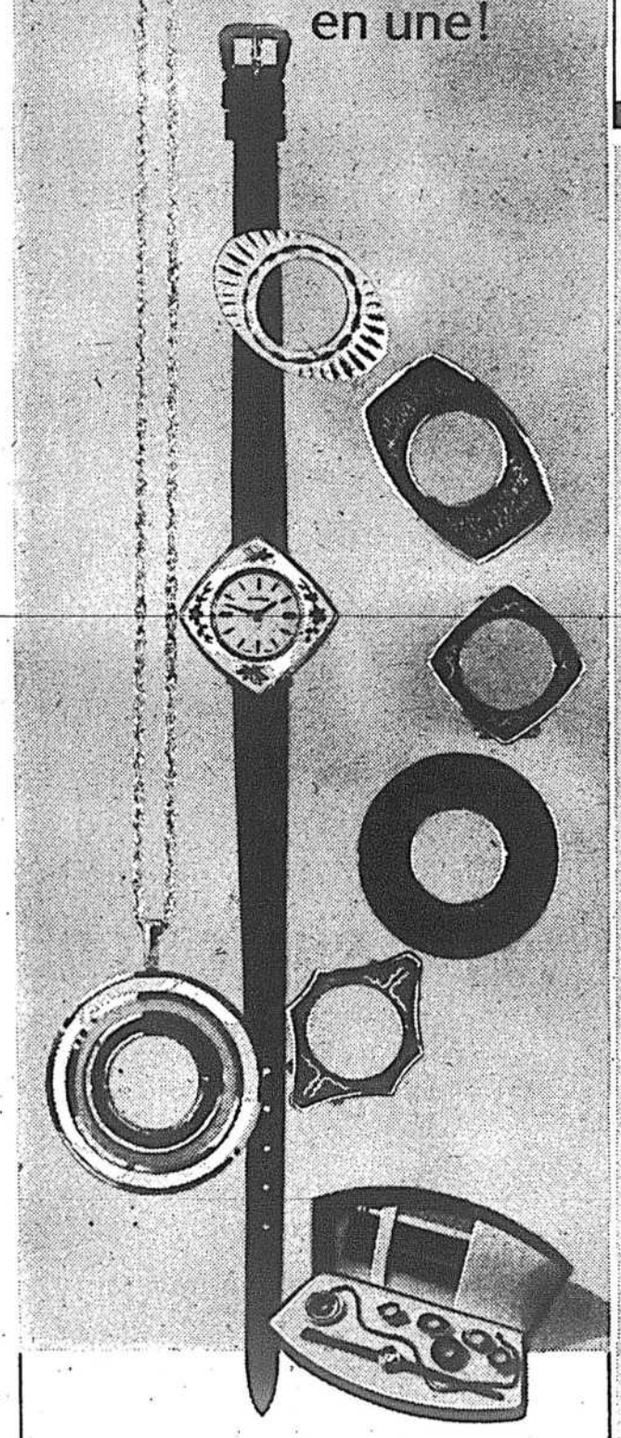
Rafraichissante la bière servie dans une chope en étain... avec fond en verre pour voir son voisin... Capacité: une chopine. Son prix est très raisonnable si vous considérez qu'elle est en étain anglais de bonne qualité.

$13.00.



BIRKS JOAILLIERS

Sept montres en une!



Quel beau cadeau à offrir à une femme d'humeur changeante! Cette montre Birks à mouvement suisse 17 rubis . . . peut changer d'apparence chaque jour de la semaine.

Les lunettes sont de formes et couleurs variées (elles se fixent par pression). Les courroies sont aussi de couleurs variées. L'une se porte même en pendentif sur une chaîne d'or doublé.

Le tout présenté dans un écrin bleu royal de Birks, $175.00

BIRKS JOAILLIERS



. . . et Birks offre cette année la fine fleur des bagues de fiançailles.

Nous savons que chaque bague que nous fabriquons est tout à fait particulière et que chacune trouvera la femme qu'elle peut charmer.

Si notre choix de montures est si varié, c'est afin qu'il vous soit facile de choisir, lorsque votre tour viendra, une bague exceptionnelle pour la femme de votre vie . . .

Et la fleur du bonheur s'épanouira pour vous deux.

les Diamants Birks ont l'éclat de l'amour

votre horoscope

(AGENCE SCRIBEC)

LES ENFANTS NES CE JOUR seront dynamiques et entreprenants. Ils verront grand et se lanceront dans des frais importants. Ils ne seront sûrement pas malhonnêtes, mais inconscients. Leur optimisme et leur enthousiasme les entraîneront loin. Ils posséderont un esprit novateur qui les fera regorger d'idées audacieuses.

BELIER — DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Sachez voir à votre mesure, ne pas vous laisser entraîner dans des projets grandioses qui vous inquiéteraient plus qu'ils ne vous séduiraient réellement et faites en même temps plaisir aux vôtres, et à vous-même.

TAUREAU — DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Allez de l'avant, sans vous préoccuper du jugement des autres ni de leurs critiques; quelque chose, en vous, sait ce qu'il importe de faire et personne ne peut ni ne doit se mêler de vos affaires.

GEMEAUX — DU 21 MAI AU 21 JUIN

Ne vous laissez surtout pas "couler à pic" et dites-vous qu'il existe des traitements très efficaces pour lutter contre la dépression. Faites également confiance à votre famille: ils ne vous laisseront pas tomber.

CANCER — DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Evitez avant tout de vous laisser séduire par la flatterie, de croire à des propos mensongers et de vous exposer ainsi à la plus humiliante des désillusions. Soyez plus terre à terre.

LION — DU 23 JUILLET AU 23 AOUT

Saisissez la chance lorsqu'elle se présentera... sachant qu'elle se manifestera à travers le plus surprenant des hasards. Vous aurez probablement une proposition de travail.

VIERGE — DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE

Protégez au maximum vos intérêts professionnels dans la matinée. En revanche, dans l'après-midi, vous pourriez bien avoir l'occasion de faire de substantiels profits. Evaluez soigneusement la situation avant d'aller de l'avant.

BALANCE — DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Vénus favorise les plaisirs de l'amour. L'aventure est donc à votre porte, il ne vous reste plus qu'à lui tendre les bras, ce que vous ne manquerez pas de faire. Surveillez votre santé.

SCORPION — DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Vous recevrez une nouvelle qui vous déplaira ou une facture que vous aurez oublié d'effectuer le paiement, à moins que vous ne deviez une somme d'argent et que vous l'ayez complètement oubliée.

SAGITTAIRE — DU 23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE

Vous serez soutenu et encouragé par votre conjoint. Grâce aux astres, vous pourriez signer un contrat avantageux, mais ne faites aucune transaction foncière avec vos parents, car les choses pourraient tourner mal.

CAPRICORNE — DU 22 DECEMBRE AU 20 JANVIER

Vous pouvez compter sur d'excellentes surprises avec vos collaborateurs, et les astres vous rendront optimiste pour l'avenir. La passion sera au rendez-vous du destin, vous vous emballerez au maximum.

VERSEAU — DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER

L'être aimé aura sans doute des goûts très différents des vôtres et vous pourriez être déçu. Mieux vaut pour vous que vos amis ne s'en mêlent pas, ils ne feraient que tout compromettre gravement.

POISSONS — DU 20 FEVRIER AU 20 MARS

Dans le domaine des spéculations, vous devez être prudent car vous êtes fait davantage pour les placements de père de famille que pour le risque. Réglez seul, avec l'être aimé les questions qui vous opposent.

ERRATUM

DANS L'ANNONCE DE

NOROL PRODUCTS LTEE

PARUE DANS LA PRESSE DU 7 MAI,

LE PRIX DU

STEAK de HAUT de RONDE

aurait dû se lire **$1.29** la livre.

Nous tenons à nous excuser de cette erreur auprès de notre clientèle.

LA DIRECTION

ENTREPOSAGE de FOURRURES

ENTREPOSEZ VOS FOURRURES "AU CARREFOUR DE LA FOURRURE" RUE AMHERST

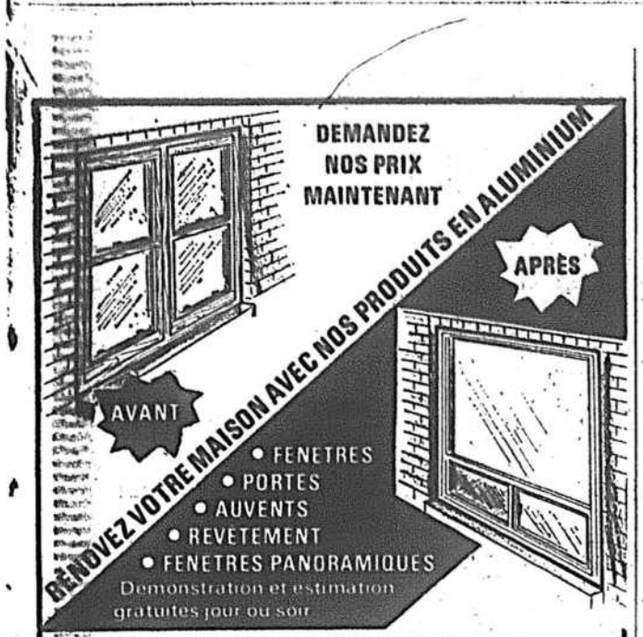
Entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve

Tous ces marchands sont en mesure de vous offrir plus de protection dans leurs voûtes à sécurité maximum, à l'épreuve du feu, du vol, des mites, etc... et aussi de vous faire bénéficier d'un service plus rapide.

Quatre fourreurs de renom à votre disposition

Reid Fourrures Inc.	522-3181
Laberge-Chevalier Cie Ltée	521-2126
Asselin Fourrures Enr.	524-3517
Robert Enr.	523-3352

Stationnement gratuit à l'arrière



ALSCO (1974) INC.

APPELEZ LA SUCCURSALE LA PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS

1530 est, rue Beaubien, Montréal 279-8551

1143, boul. DÉCARIE, Ville Saint-Laurent (Centre d'achats Norgate) 744-6457

QUÉBEC: 2070, rue Branly, 681-0089 OTTAWA: 208, rue Main, 236-0734
SHERBROOKE: 465, rue Papineau, 567-5122

Le Bureau des véhicules automobiles a émis des plaques différentes pour ne pas prolonger le délai jusqu'en juillet

par Georges LAMON

C'est avec une certaine surprise que l'on a vu apparaître dernièrement sur certains véhicules des plaques d'immatriculation du Québec différentes de celles qui avaient été mises en circulation, plus tôt cette année, par le ministère des Transports.

Les plaques de cette nouvelle série ont le fond beige tandis que celles vendues auparavant montrent un fond blanc.

Il n'y a pa lieu de s'alarmer devant cette situation.

En effet, M. Jean-Yves Dupéré, directeur du contrôle de l'émission des plaques au Bureau des véhicules automobiles, a expliqué qu'il s'agissait d'une "mesure exceptionnelle" du ministère pour éviter une nouvelle prolongation du délai aux automobilistes ne détenant pas encore leurs plaques.

Ainsi le ministère des Transports ne voulant pas prolonger le délai jusqu'en juillet a opté pour une solution de rechange.

Cette solution consistait à faire fabriquer, dans un délai très court, une série de 300,000 plaques par un manufacturier de Montréal, Acme Signalisation.

Rappelons que le manufacturier initial, l'entreprise Morin de Montmagny, à qui le contrat de fabrication avait été confié, avait été contraint d'arrêter sa production de plaques, à la suite de l'incendie de l'usine, en juillet 74.

M. Dupéré a précisé que l'entreprise, qui avait pourtant décidé de se réorganiser, n'avait cependant pu, pour des raisons techniques, répondre à la demande du ministère, qui avait quand même à délivrer plus de trois millions de paires de plaques.

A la fin d'avril, plus de 2,800,000 plaques avaient été vendues au Québec, dans les 400 bureaux d'immatriculation.

C'est alors qu'on fit appel à un deuxième fournisseur qui ne pouvait toutefois pas offrir la même couleur que le premier.

"Nous avons pourtant opté pour cette solution de rechange, explique M. Dupéré, même si les plaques n'étaient pas entièrement identiques, à défaut de quoi les automibilistes auraient dû attendre encore plus longtemps."

Quant aux automobilistes qui n'auraient pas encore reçu leurs nouvelles plaques d'immatriculation, à cause particulièrement de la grève des postes, ils n'ont pas à s'en faire s'ils peuvent prouver aux policiers qu'ils ont fait leur demande.

DOMMAGE PAR L'EAU

*Au magasin de la rue Sainte-Catherine seulement.

Dans la nuit du dimanche 27 au lundi 28 avril dernier, le système de gicleurs du magasin s'est déclenché et a inondé une bonne partie de la marchandise. Notre perte est votre profit. Plusieurs articles sont légèrement décolorés : un peu de peinture et il n'y paraîtra plus.

	Prix régulier
Tête de lit	19.99
Panier à condiments	2.29
Marmite à vapeur	24.99
Marmite à vapeur sans couvercle	8.99
Petite marmite à vapeur	8.99
Petite marmite à vapeur sans couvercle	8.99
Panier de bureau, petit	2.99
Grand panier de bureau	2.99
Panier à linge sale	24.99
Panier à pique-nique avec 2 bouteilles	10.99
Panier à pique-nique	4.99
Panier à pique-nique	5.99
Panier à pique-nique	6.99

RABAIS DE 50%

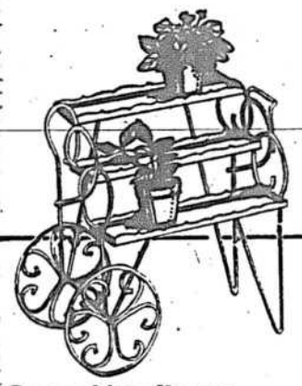
CARGO CANADA

CENTRE-VILLE
4026 ouest, rue Sainte-Catherine
Face à la Plaza Alexis Nihon
(métro Atwater)
935-0825



fleur bleue Maman

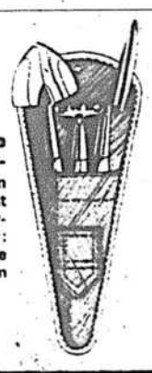
Maman appréciera cet arbre ombrelle. Elle admirera ce scheffelera aux larges feuilles groupées sur de fines tiges. C'est un bouquet de vie qui égaiera son coin préféré.
Ord. $12.99
Maintenant $9.88



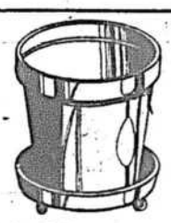
Quand les fleurs se baladent
Romantique charrette à fleurs toute blanche, fabriquée en acier émaillée.
Prix spécial de présentation $14.88
Les plantes ne sont pas incluses



Offrez une plante à l'occasion de la Fête des mères. Maman aimera certainement ce philodendron cordatum dont les feuilles en forme de coeur s'entrelacent et s'enroulent autour d'un tuteur en écorce.
Ord. $11.99
Maintenant $8.99



Instruments de jardinage miniatures. Un étui en denim bleu contient un nécessaire de jardinage intérieur: trois instruments de 9 po au manche en plastique.
$1.59



Grande jardinière. Contenant de plastique blanc pour un pot de 10 po. Trous de drainage. Des roulettes en fibre de verre permettent un déplacement facile.
Prix spécial de présentation 12.88 l'ens.

PLANTES VARIÉES en pots de 4 po
Ord. $1.99
MAINTENANT $1.29

CARGO CANADA

RIVESUD, RUE MARCE, Près du boul. Taschereau, 1 mille au nord de Greenfield Park, 671-0862

CENTRE-VILLE, 4026 ouest, rue Sainte-Catherine, Face à la Plaza Alexis-Nihon (métro Atwater), 935-0825

POINTE-CLAIRE, PLAZA K-MART, Boul. Hymus et boul. Saint-Jean, 695-1942

master charge

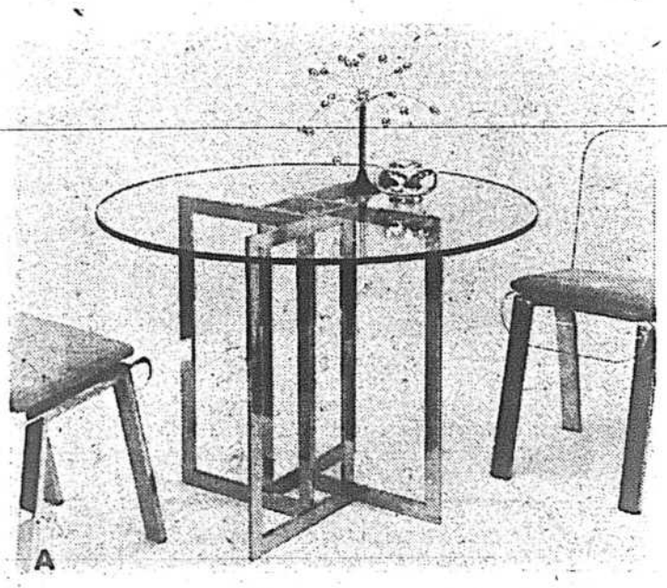
MANUFACTURIER DE MEUBLES MODERNES

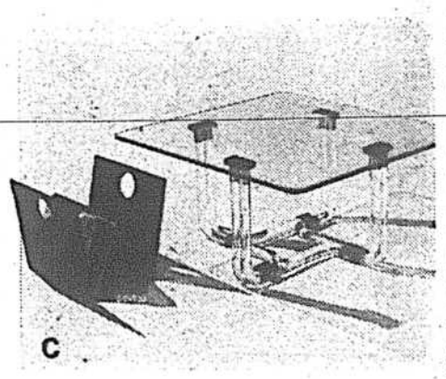
5445, rue de Gaspé près Saint-Viateur, 7e étage 273-9963

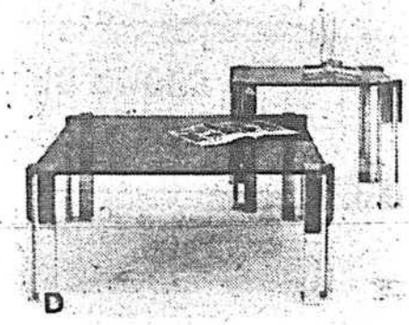
SALLE DE MONTRE OUVERTE DU LUNDI AU JEUDI de 4h à 8h p.m.
VENDREDI de 4 h à 9 h et SAMEDI de 11 h a.m. à 5 h p.m.

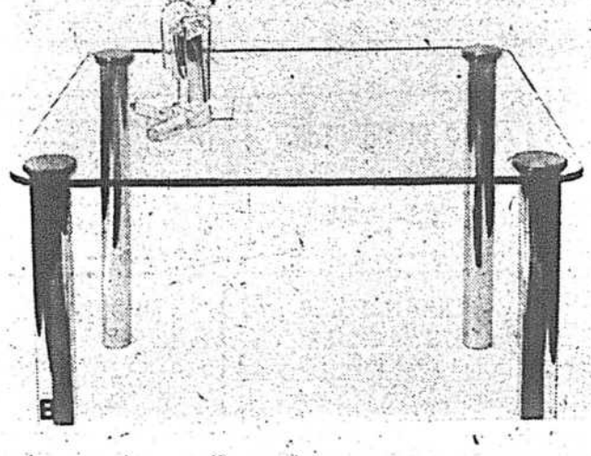
LIQUIDATION DE STOCK

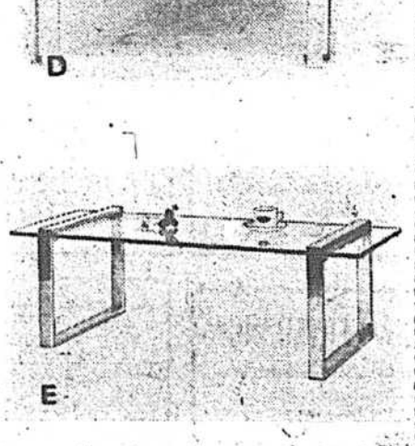
MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC
DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER











A) D-1262 Table à dîner
ronde 42" diam., dessus verre clair, base chrome poli, 29" hauteur.
$134.95

B) D-1252 Table à dîner
42 L x 42 L x 29 H. Dessus en verre disponible en clair ou fumé.
$149.95
Pattes 3" diamètre, chromées, polies.

C) T-218 Table à café
36" x 36" x 16" h, dessus verre clair ⅜" épaisseur, base en acrylique transparent et chrome.
$129.95

C) ST-700 Porte-journaux
Clair ou fumé, plexiglass poli
$29.95

D) T-280 Table à café
36" x 36" x 16" h, dessus verre fumé, ⅜" épaisseur, base en chrome poli.
$134.95

E) T-236 Table à café
54" x 20" x 16" H. Dessus verre clair ½" d'épaisseur, base en chrome poli.
$99.95

VANCOUVER

PAR LA PRESSE CANADIENNE

MERCREDI 7 MAI 1975

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. net
MINES					
Achron	5000	16	15	15	
Aex	2450	320	315	320	—5
Alice Lk	1000	15	15	15	
And Mns	4000	5	4	4	
Anglo Bo	11500	88	84	84	—4
Aroden	21000	30	25	30	+6
Avino	3000	23	23	23	
Azure	3000	19½	19½	19½	+1
Balfour	50000	14	14	14	—1
Barler R	8600	230	221	230	+5
Bath N	13300	128	125	128	—1
Benson	1000	13	13	13	
Billy Got	2000	9	9	9	
Bow Rvr	18700	47	36	46	
Brend	2000	13	13	13	
Bmac	1000	16½	16½	16½	
BX Dev	14200	81	75	81	+5
BX A	2000	12	10	12	
Calico	500	2	2	2	
Cantia	1000	29	29	29	+2
Canwx	2000	16	16	16	
Crdlgn	1000	2	2	2	
Carolin	1100	220	220	220	—1
C Cons	3500	15½	15½	15½	
Charta	12000	15	15	15	
Chatex	z125	15	15	15	
Chrmx	1500	30	30	30	
Cima	1050	45	45	45	—8
Cinabr	1000	30	30	30	
Citex	1000	3½	3½	3½	—1
Ciman B	100	$13	13	13	
Col A pr	3500	140	140	140	—1
Col B w	200	425	425	425	+10
Colt Ltd	14000	53	52	53	+1
Colt B	2000	9	9	9	
Comet	4000	55	55	55	+5
C Bamt	2000	15	14	14	+4
C Bound	500	20	20	20	+4
Con Ct St	2000	13	13	13	
Cons Col	61000	43	40	42½	+1½
C Ftn Ch	23000	9½	8	9½	+ ½
Cons But	1513	12	10½	12	
C Stndrd	7000	4½	4½	4½	
Con Trn	1000	10	10	10	
Copr Lk	3000	6	6	6	
Coralta	2000	25	25	25	—3
Cream	4500	30	30	30	— ½
Cutlass	3500	19	19	19	+1
Cyp Anv	200	825	825	825	
Cypres	9000	74	70	72	—1
Dalton	1500	15	15	15	
Dankoe	120	200	200	200	
Dav Kys	1000	24	24	24	
Dol Var	28500	20	19½	20	+2
Dus Mac	1000	39	39	39	—1
Enex	4500	61	58	59	—1
Equat	3000	5	5	5	
Exeter	10000	9	8	8	
Fosco	14500	15	10	12	+2
Geo Dyn	5000	10	9	9	
Gnt Vent	3500	8	6	6	—1
Gbritar	400	550	550	550	
Gladiat	1000	15	15	15	+1
Gdn Gnt	5000	50	50	50	
Grando	7500	17	17	17	—1
Grn Eag	5000	10	10	10	
Gsa Res	z100	38	38	38	
Gnx Wt A	2500	6	6	6	
Hallark	33500	63	57	63	+5
Hib Intl	5000	26	24	24	—2
Hl Lode	10000	9	9	9	+1
Hihawk	20667	34	26	32	+6
H Merc	4500	30	28	30	
Ice Stat	3000	6	6	6	
Iskut	1000	8½	3½	8½	
Jersey	19000	17	17	17	
Joy Ind	1500	43	43	43	
Kalco	22000	5	5	5	
Kamad	1000	18	18	18	
Laura	1000	8½	8½	8½	
Lxnton	10000	5½	5½	5½	
LP Ind	2700	42	41	42	+1
Makao	8500	10	10	10	+1
Mark V	2600	100	93	100	
Midas	6500	30	28	28	+1
Mrl Mtn	1000	4	4	4	
Nw Chif	300	6	6	6	
N Cinch	4500	20	20	20	—1
Jericho	500	7	7	7	
Nw Mln	2000	26	26	26	—1
N Privtr	3100	6½	6½	6½	
New Pyr	18000	89	85	89	
N Terr	6000	16	15	16	+1½
Nthair	15100	201	193	200	+5
NW Vent	500	53	53	53	
Oro	1500	6	6	6	
Oxbow	10666	51	50	50	—1
Pcific Rs	17800	235	210	215	+3
Pthfndr	4500	20	19	20	+1
Pegsus	3500	60	60	60	
Perry R	400	200	200	200	
P Point	100	$32	32	32	
Placer	600	717½	17½	17½	
QC Exp	49000	40	36	40	
Rackla	2000	13½	13	13	
Rac Ind	5000	10	10	10	
Ramld	5000	5	5	5	
Reako	38900	22	21	22	
Rio Plat	2000	45	43	43	
Sabina	7000	148	145	145	—4
S Jcinto	1000	38	38	38	
Seaforh	2500	68	67	67	—1
Sheba	500	6	6	6	
Sicintin	6000	19½	19½	19½	
S Spring	1000	35	5	35	
S Stndrd	5400	110	107	107	+1
Skast	22000	21	19	21	+1½
Sonesta	4500	18	15	18	+2½
Sl Seas	1000	4	4	4	
Spectro	500	10	10	10	
Thor Ex	7100	245	227	245	
Titan	z300	5½	5½	5½	
Tyee	2500	10	10	10	
U Hrne	3000	39	39	39	—1
U Gold	11050	25½	25	25½	
Westld	2600	12	12	12	
Vntrl	2000	12	11	12	
Vestor	800	169	166	169	
Veco Rs	8200	105	100	100	—3
Wlcom	10000	112	110	112	+2
W Rlng H	1250	108	105	105	
Ykn Rev	2000	32	32	32	+1
INDUSTRIELLES					
Al stl a	100	$5	5	5	
Ath Col	200	225	225	225	
Austin	z100	29	29	29	—1
BBC Un	100	$11¾	11¾	11¾	
BCT 1956	z30	$44½	44½	44½	
Canter	20000	46	40	46	+1
Cor Ind	1447	485	480	480	+10
Crstwd	900	80	75	80	
Doman	200	$7⅛	7⅛	7⅛	
Gestalt	500	60	60	60	
I Hydro	1300	55	40	40	—15
Kaiser	200	$8⅞	8⅞	8⅞	— ⅞
Kasr Wt	700	$6¾	6¼	6⅜	
Keystn	281	375	375	375	
M B	2100	$23⅛	23	23	
Nwmrk	3700	115	110	110	
Potter	342	385	365	365	
Renn Ih	500	53	53	53	+1
Roth pr	1000	$66½	66½	66½	
Tmas rts	3965	4½	4	4	
G Spring	500	50	50	50	
Sun A	150	$41	40	41	
Vnture	8000	32	30	30	—5
Wardr	1800	160	155	155	
Wosks	z5	$6½	6½	6½	
PETROLES					
Alsk K	2000	12	12	12	
August	500	14	14	14	
Charltn	21200	60	57	57	—3
Cop Ex	3000	16	15½	15½	—1
Coseka	300	295	295	295	—5
Coynex	9700	120	115	120	
Davnpt	9000	45	42	45	—1
Davoil	1100	30	30	30	+2
Delta	2000	12	12	12	
Five Str	2500	3	3	3	
Galvstn	16100	173	170	173	+2
Gt Reef	2900	32	32	32	—1
Mntry A	2000	12	10	12	
Mtn Stat	1000	33	30	30	
Pan Ocn	500	$13	12⅞	12⅞	— ⅛
Pay Itl	7700	9	8	9	+1
Plains P	4551	17	17	17	+1½
Ponfry	2600	36	35	35	
Rainier	3800	90	85	90	
Rand A	1000	60	55	55	—5
Range	3000	55	55	55	
Sach Ex	1000	8	8	8	
Seneca	3000	71	70	70	+3
Silmil	2000	15	15	15	+5
S Christl	2500	14	14	14	
Stampd	9750	107	103	104	—1
Sunlife	300	340	340	340	+10
Tcoma	1000	26	26	26	—1
Whistlr	1000	19	19	19	
Wms Gd	1500	4½	4½	4½	
MARCHE HORS COTE					
Alvija	2000	2	2	2	
Amber	3000	16	15½	15½	— ½
Arjn Pac	1500	7	7	7	
Athena	1000	3½	3½	3½	
Aurus	1500	28	28	28	—1
Avinch	2500	41	39	41	
Bch Gld	5000	37	35	37	
Bermsth	4000	23	23	23	
Bimori	14550	52	49	50	
Betina	600	25	25	25	
Bev Cal	5000	8	8	8	
Envsta	9500	26	24	24	—2
Boru	1000	35	35	35	—1
Bur Gld	z250	10	10	10	
Cadet	2000	10	10	10	—1½
CXH	7000	29	26	29	+3
Crdwell	4000	11	11	11	
Clayme	8000	80	75	75	—2
Cleaver	5500	35	33	35	+1
Con Altr	5000	6	6	6	
Con Mon	10500	30	26	30	
Cor Dev	2500	35	35	35	
Cusac	1500	12½	11	11	
Dasher	9000	14	12	14	+1
Dawsn	2000	11	11	11	
Dns	z200	38	38	38	
Deer Lk	1000	36	35	35	
Diana	500	18	18	18	—1
Drcstr	7000	32	30	32	+3
Empire	3000	12	10	12	
Erin Ex	8500	5	4½	5	
Exel	7500	9	8	8	—1
Gbx Mns	1368	32	32	32	—2
GBS	1000	35	35	35	
Gentry	7500	13	12	12	
Geoqus	500	70	70	70	+5
Geo Star	6000	15½	15	15½	— ½
Gold Vly	10500	30	29	29	—1
Grangr	22500	40	36	36	—3
Grt Bear	14800	34	31	31	—4
Groton	500	21	21	21	
High Str	4000	15	14	14	
Hitec	4000	36	35	35	—1
Hoko	1500	71	68	70	
Host	16000	26	24	26	
Jet	1000	40	40	40	—5
Junex	15000	26	25	26	
Kndahr	46297	67	62	66	+1
Karlba	2000	21	21	21	
Kendal	32000	19	16	18	+2
Lion Mn	4500	21	18½	21	
Manox	3000	10	10	10	
Mns Dor	1000	54	54	54	+1
Mission	1000	45	40	40	—10
Mndee	35000	20½	19	20½	+ ½
Nomad	2000	15½	15½	15½	
Norwin	2500	19	19	19	+1
Olymp	4000	33	33	33	
Pan Artl	6400	32½	32½	32½	
Ptrowt	37100	92	84	92	+9
Phlco Rs	14500	29	25	29	+5
Pizza Ptl	100	21	21	21	—9
Reniks	21500	83	78	78	—2
Rich Hil	1500	12	12	12	—1
Rimrck	2500	33	33	33	
Rio Sera	1000	12½	12½	12½	
Rockel	100000	62	60	62	—2
Spirt Ex	5000	4	3½	3½	
Starbrd	3000	9	9	9	
Stellak	2000	3	3	3	
Synrgy	3000	52	50	52	+3
Tamp	2000	19	19	19	
Tandm	2600	52	40	52	
Thailsk	0 2000	26	24	26	
TRV	28333	98	95	98	
Yukndn	1000	5	5	5	

Total des ventes : 1,641,110.

rapports financiers express

Compagnies	Profits (pertes) ($000) COURANT	L'AN DERNIER	VARIATION	Revenus bruts ($000) COURANT	L'AN DERNIER	VARIATION
CANADIAN PACIFIC (transport) Mont., Qué. 1er trim. 31 mars	$25,400	$33,100	—23%			
	$0.34	$0.45				
TELE-CAPITAL (communication) Qué., Qué. 2ième trim. 28 fév.	$266	$222	+19%			
	$0.12	$0.10		$3,000	$2,400	+25%
CANADIAN REYNOLDS METALS (aluminium) Mont., Qué. année 31 déc.	$6,200	$215	+2783%			
				$91,700	$75,700	+21%
PETROFINA CANADA (pétrole) Mont., Qué. 1er trim. 31 mars	$8,500	$7,700	+10%			
	$0.85	$0.77				
PENNANT-PUMA OILS (pétrole) Calgary, Alb. année 31 déc.	($71)	$58				
		$0.03		$1,200	$902	+33%
SELKIRK HOLDINGS (communications) Edm., Alb. 1er trim. 31 mars	$934	$552	+14%			
	$0.16	$0.14		$9,700	$6,400	+51%
PLAYBOY ENTERPRISES (publication) Chicago, Ill. 3ième trim. 31 mars	($387)	$1,100				
		$0.11		$46,100	$48,900	—5%
AMER. MOTORS (véhicules) Détroit, Mich. 2ième trim. 31 mars	($47,000)	$6,900				
		$0.25		$482,000	$498,000	—3%
DOMINION DAIRIES (prod. laitiers) Mont., Qué. 1er trim. 31 mars	$697	$560	+24%			
	$0.34	$0.28		$36,100	$25,100	+43%
PREFAC CONCRETE (mat. de const.) Mont., Que. 1er trim. 31 mars	$93	$87	+30%			
	$0.09	$0.07		$1,400	$1,300	+7%
CAE INDUSTRIES (électronique) Mont., Qué. année 31 mars	$3,400	$2,900	+17%			
	$1.63	$1.41		$82,700	$63,400	+30%
M.E.P.C. CANADIAN PROPERTIES (immobilier) Tor., Ont. 1er sem. 31 mars	$1,153	$1,187				
	$0.19	$0.21		$11,400	$10,100	+12%

Hausse réduite réclamée pour Québec Téléphone

QUEBEC (PC) — Un redressement tarifaire ne devrait être accordé à Québec Téléphone qu'en tenant compte de l'augmentation des coûts d'exploitation encourus par la compagnie en 1974 et dans les limites des revenus additionnels requis pour lui permettre de rencontrer ses obligations.

C'est ce qu'a soutenu le ministre des Communications, M. Jean-Paul L'Allier, dans sa plaidoirie déposés récemment devant la Régie des services publics.

Cet organisme quasi judiciaire de juridiction provinciale a été saisi en janvier dernier d'une requête de Québec Téléphone, qui veut améliorer sa structure tarifaire et redresser ses tarifs locaux, interurbains et d'équipements divers.

La demande d'augmentation représente globalement $4.5 millions et les tarifs de cette compagnie, majorés pour la dernière fois en 1966, demeurent encore parmi les plus élevés du Québec, selon le ministre L'Allier.

Québec Téléphone veut éviter de tomber dans une impasse quant à ses sources de financement, mais M. L'Allier souligne toutefois que l'année de référence utilisée par la compagnie a été une année difficile, perturbée par un arrêt de travail de trois mois et que la politique de financement suivie dans le passé par cette compagnie "suscite une certaine inquiétude quant au choix des moyens de financement de fonds".

Le ministre a voulu intervenir devant la Régie en tant que protecteur des droits du consommateur québécois, du coordonnateur du développement des communications sur le territoire québécois et de responsable de l'aménagement harmonieux du territoire et de l'amélioration de l'environnement au Québec.

Légère mises en hausse des chantier

Le secteur de la construction a fait un léger progrès en avril avec une faible hausse des mises en chantier.

Selon la Société centrale d'hypothèques et de logement, les chiffres préliminaires indiquent que le nombre des mises en chantier est passé de 6,165 en mars dernier à 11,857 en avril. Les données d'avril sont toutefois en deça de 25 pour cent du nombre des mises en chantier pour la période correspondante l'an dernier.

La SCHL révèle que 5,660 habitations unifamiliales et 6,197 appartements ont été mis en chantier en avril. Au total depuis le début de l'année, les constructeurs ont entrepris des travaux pour 30,128 habitations, en comparaison de 51,608 pour la même période l'an dernier.

denrées agricoles

MERCREDI 7 MAI 1975

PC — Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre: arrivages courants, 92 points, $1.02; 93 points, $1.03; Commission canadienne de l'industrie laitière, $1.03.

Fromage: blanc, 1.067; coloré, 1.078.

Poudre de lait écrémé: procédé par vaporisation, No 1, sacs de 50 lb, 59.50 à 66; procédé par rouleau, pas de cotation; pour nourrissage, en sacs, rouleau et vaporisation, 41 à 42.

Lait de beurre en poudre, procédé par vaporisation et rouleau, 45; pour nourrissage, 40 à 42. Lait évaporé, 48 contenants de 16 onces, $15.95.

Lactosérum en poudre, pour nourrissage: procédé par rouleau, 7 à 8 1-2; procédé par vaporisation, 13 à 16; procédé par vaporisation non hydroscopique, 25½.

Prix des oeufs, prix moyens des grossistes aux détaillants en boîte d'une douzaine: A-extra gros 76.1; A-gros, 72.6; A-moyens, 65.7; A-petits, 53.6.

Prix de gros aux distributeurs alimentés par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra gros, 74; A-gros, 70; A-moyens, 63; A-petits, 51; A-peewee, 39.

Pommes de terre: prix de gros, Québec, blanches No 1 $1.10 à $1.25 les 50 lb; N.-B., $1.15 à $1.25 les 50 lb; .67 à .70 les 25 lb; .32 à .34 les 10 lb; I.P.E., $1.55 à $1.70 les 50 lb; $0.85 à $0.95 les 25 lb; .42 à .44 les 10 lb. Arrivages: 1,063 sacs de 50 lb.

Aidez ces gens à se jeter dans le pétrin.

Nous n'hésitons pas à nous jeter dans le pétrin, partout où on a besoin de nous. Dans les quartiers pauvres et les prisons. Parmi les gens âgés et les déshérités.

Ce n'est pas toujours plaisant. Mais cela doit être fait. Nous avons besoin d'aide. Contribuez à notre campagne de souscription.

Vos dons nous aident à nous jeter dans le pétrin et, par la même occasion, à tirer un tas de gens hors du pétrin.



L'objectif du grand Montreal à $450,000 du 1er au 15 mai
Envoyer contributions à
Quartiers Generaux de l'Armee du Salut,
1255, rue Universite, Suite 627,
Montreal, H3B 3V9 Tel 861 6304

Si vous n'avez pas besoin de nous, nous avons besoin de vous.

L'ARMEE DU SALUT

Contribuez à notre campagne de souscription.

866 1492

Appelez ce numéro s'il vous faut un bureau. Une chaise. Ou autre chose.
Tout ce qui concerne l'ameublement de bureau nous concerne.
Nous sommes toujours prêts. A livrer. A installer. Appelez-nous aujourd'hui.
NTI Equipement+planification de bureau ltée 866-1492

nti

Ultramar Company Limited

GOLDEN EAGLE

Points saillants du compte rendu du président du conseil d'administration, M. Campbell Nelson, et du rapport annuel 1974

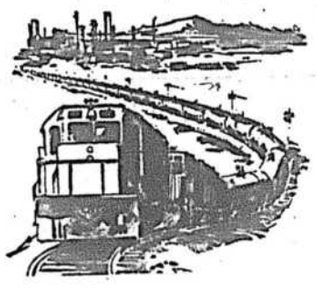
Nous avons enregistré un profit net, après déduction des taxes, de Can$28,385,000. Le revenu des ventes s'est chiffré à Can$590,917,000 et le fonds de roulement a été de Can$50,926,000.



Les dépenses de capital pour 1974 ont été de plus de Can$42,300,000 et sont budgetées à Can $61,100,000 pour 1975.

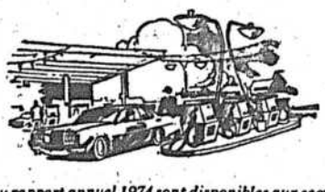
Le Badak Field en Indonésie constitue une importante concentration de gaz pouvant produire plus de 500 millions de pieds cubes par jour pendant vingt ans.

Un contrat de service avec la National Iranian Oil Company prévoit l'exploration du sud-est du Lar Block (environ 1,930,000 acres) en Iran du Sud.



Deux puits forés en 1974 ont confirmé l'existence du Maureen Field dans la mer du Nord.

Une rampe de chargement pour wagons-citernes et une voie ferrée de soutien ont été installées à la raffinerie de Québec en vue de fournir du combustible à l'Hydro-Ontario. Le succès de cet important projet ouvre de nouveaux débouchés à notre marché intérieur canadien.



1975 a bien débuté. Les résultats du premier trimestre indiqueront que nous continuons à progresser et nous prévoyons qu'il en sera de même tout au long de l'année.

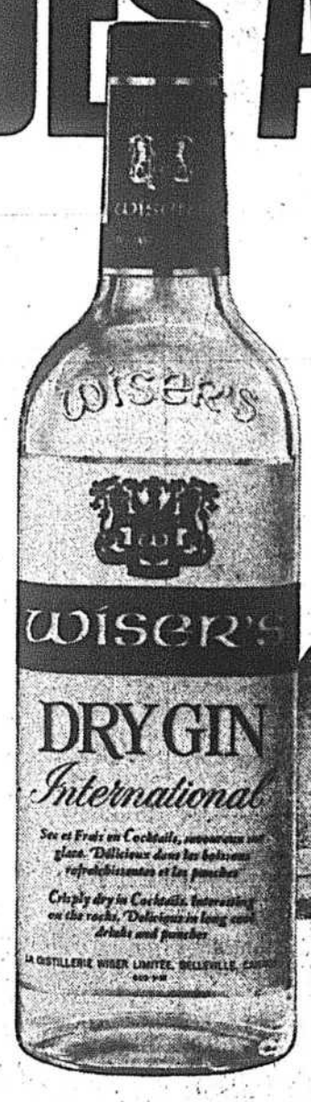


POINTS SAILLANTS — FINANCES 1974

	(En mille dollars canadiens)
Ventes	590,917
Fonds de roulement des opérations	50,926
Profit net	28,385
Dépenses de capital	43,456
Gain par action	89.1 cents
Dividendes d'actions	1 pour 15
Actions en émission à la fin de l'année	31,909,377

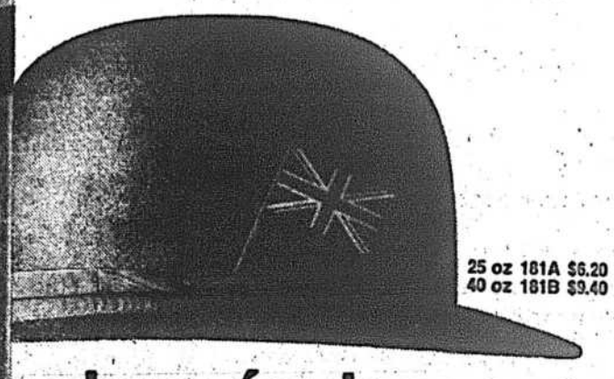
Des copies du rapport annuel 1974 sont disponibles aux secrétariats, Ultramar Company Limited, 102, Broad Street Place, London, EC2M 5EP ou au bureau de Golden Eagle Canada Limited, 1155 ouest, boul. Dorchester, Montréal, Qué. H3B 2K1

AMENEZ-EN DES ANGLAIS



Ils se pensent toujours plus fins que les autres . . . ils pensent connaître leur dry gin par cœur . . . mais, en douce, servez-leur un Wiser International . . . Ils vont tellement l'aimer qu'ils voudront revenir. On est prêt à les recevoir, à les instruire, à leur dire où aller s'en acheter à $8.95 le quarante onces.

bien équipés . . . on peut tous leur en montrer avec un dry gin de chez-nous.



25 oz 181A $6.20
40 oz 181B $9.40

alors, équipez-vous!

Wiser's en donne plus

LA DISTILLERIE WISER LIMITEE BELLEVILLE

MONTREAL

PAR LA PRESSE CANADIENNE

(Les cours ci-dessous sont donnés en dollars et les fractions en huitièmes)

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	10:30	ch. net
Abitibi	1000	$9⅞	9⅞	9⅞	+ ⅛
Aquitaine	800	$21¾	21¾	21¾	+ ⅛
Bank Mtl	1000	$14⅛	14	14	— ⅛
Bank N9	100	$42½	42½	42½	— ¼
Banq CN	500	$15¼	15¼	15¼	— ¼
Bell Canad	302	$45¼	45¼	45¼	+ ¼
Can Cem L	300	$10⅝	10⅝	10⅝	
C Hydro	200	$6	6	6	
C Imp Bank	400	$24½	24½	24½	+ ⅛
CJV	100	$5½	5½	5½	+ ½
CP Inv	1250	$15¾	15⅝	15¾	+ ¼
Cdn Salt	1000	$14	14	14	
Cdn Tire	200	$46	46	46	+1
CPLtd	5425	$15⅜	15¼	15¼	— ¼
Copind	800	$5¾	5½	5¾	— ¼
Corpex	200	350	350	350	+25
Dome Pete	300	$28¼	28¼	28¼	+ ¼
Du Pont	100	$21¾	21¾	21¾	+ ¼
Husky Oil	2100	$19	18⅞	18⅞	— ⅛
IAC	2000	$18¼	18¼	18¼	
Imp O a	600	$29¾	29½	29½	— ⅜
IU Int	1050	$11⅜	11⅜	11⅜	+ ⅛
Kaiser Re	100	$9¼	9¼	9¼	
Mass Fer	503	$17⅜	17¼	17¼	
Molson A	400	$19	18¾	19	+ ⅜
Monenco	100	$11⅞	11⅞	11⅞	
Moore	2000	$49⅜	49¼	49¼	— ⅛
Noran a	500	$36¼	36¼	36¼	+ ¼
N Elec w b	225	460	460	460	
Pac Pete	1950	$23⅛	23⅛	23⅛	— ⅛
Pancan	500	$13¾	13¾	13¾	— ¼
Pan Ocean	400	$12¾	12¾	12¾	— ¼
P JI A	2400	$5¼	5¼	5¼	
Placer	100	$18¼	18¼	18¼	+ ½
Reed S a	600	$6¼	6¼	6¼	
Rothm B p	100	$13⅛	13⅜	13⅛	
Shell Can	700	$16⅞	16⅞	16⅞	— ⅛
Slater W	1500	$7⅞	7¾	7⅞	+3⅛
Steico a	134	$28⅛	28⅛	28⅛	— ¼
Tor Dm Bk	2000	$42	42	42	
Tot Pet A	1500	$6⅜	6⅝	6⅜	+ ⅛
Treco	4300	300	300	300	+5
Walk a	8000	$31⅝	31¾	31¾	+ ¼
Wargton	200	475	475	475	
Westcst	100	$21¾	21¾	21¾	+ ⅛

INDICES A LA BOURSE DE MONTREAL

	Ind.	Serv. Pub.	Banques	Comp.	Pap.
Var. 7 mai	+0.20	—0.61	—0.55	—0.04	+0.26
Clôt. 7 mai	194.81	133.34	251.78	188.61	108.13
Hauts 75	195.66	141.94	264.94	191.28	114.47
Bas 75	159.17	131.53	207.14	157.14	96.88
Hauts 74	255.23	151.81	293.67	238.67	144.80
Bas 74	149.12	111.05	159.88	148.34	93.46

INDUSTRIELLES
JUNIOR
MINES — PETROLES

TORONTO

PAR LA PRESSE CANADIENNE

(Les cours ci-dessous sont donnés en dollars et les fractions en huitièmes)

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	10:30	ch. net
A - B					
Abitibi	1110	$9⅞	9⅞	9⅞	+ ⅛
Acklands	z100	$14¼	12¼	14¼	
Acres Ltd	z80	$8¼	8	8¼	
Acres A pr	z45	$35½	35½	35½	
A.G.F.M	200	215	215	215	
Agnico E	100	$57⅛	57⅛	57⅛	+ ⅛
Alta Gas A	1730	$12½	12½	12½	+ ⅛
Alcan	285	$22⅞	22⅞	22⅞	
Algo Cent	800	$15	15	15	+ ⅛
Algoma St	549	$26⅝	26⅛	26⅜	— ¼
Aquitaine	100	$21¾	21¾	21¾	+ ⅛
Argus C pr	z25	$14½	14½	14½	
Asbestos	300	$15¼	15¼	15¼	— ¼
Ashland C	1000	$10	10	10	+ ¼
Atco A	550	$19½	19½	19½	
Autolec I	200	$5⅛	5⅛	5⅛	
Bank Mtl	2123	$14⅛	14	14	
Bank N S	810	$42½	42½	42½	— ⅛
B Cdn Nat	500	$15¼	15¼	15¼	— ¼
Bell Canad	4315	$45¼	45⅛	45⅛	
Bell A pr	z11	$44⅞	44⅞	44⅞	
Bell D pr	z25	$49⅛	49⅛	49⅛	
Bell Knit	600	50	50	50	—10
Bikwod A	100	$5⅛	5⅛	5⅛	
Boyls Cor	3000	110	110	110	
Bow Valy	500	$16¼	16¼	16¼	+ ⅛
BP Can	100	$11¾	11¾	11¾	— ⅛
Bramalea	2200	$5½	5½	5½	+ ⅛
Brameda	1500	80	80	80	
Brascan A	1050	$13½	13⅜	13½	+ ⅛
Brinco	z68	$7⅞	7⅞	7⅞	
Brenda M	600	455	450	450	— 5
BC Forest	200	$15½	15½	15½	— ¼
BCPh 4¾ p	z15	$45	45	45	
BCPh 1956	z25	$44	43	44	
C					
Cad Frvw	1000	$12⅜	12⅜	12⅜	+ ¼
CAE A	730	$8⅞	8¾	8¾	
Cal P 10 p	100	$101½	101½	101½	
Camp RL	200	$29¼	29¼	29¼	+ ¼
C Geother	500	60	60	60	+ 3
C Nor West	100	350	350	350	
Can Perm	137	$17⅞	17⅞	17⅞	
CS Pete	1500	215	215	215	+ 5
C Tung	1400	298	295	298	+ 8
C Ex Gas	5300	375	375	375	— 5
C Hydr	800	$6⅛	6	6⅛	+ ¼
C Imp Bank	505	$24½	24¾	24⅜	
C Ind Gas	100	$7	7	7	
C Int Pow	500	$14	14	14	
CLI Pete	z181	11	11	11	
C Manoir	5500	370	370	370	— 5
CP Inve	3950	$15¾	15¾	15¾	+ ⅛
CP Ltd	4950	$15⅜	15¼	15¼	— ⅜
Cdn Sup O	1100	$39	39	39	
Cdn Tire A	1043	$48	48	48	+ ½
Canron	250	$18	18	18	— ⅜
Carl OK	550	254	251	251	
Carl OK A p	z10	$17⅛	17⅛	17⅛	
Carrier JD	100	160	160	160	
Cassiar	200	480	480	480	—10
Celanese	z50	395	395	395	
Celan 175 p	z54	$16¾	16¾	16¾	
CFCN	200	$6¼	6¼	6¼	
Chieftan D	100	$8¾	8¾	8¾	
Chrysler	275	$10½	10½	10½	— ¼
Cominco	380	$29¼	29⅛	29¼	+ ⅛
C Holiday I	121	320	320	320	+10
Con Bath	300	$25	25	25	— ¼
C Xelh 68 w	145	$7⅝	7⅝	7⅝	
C Rexspar	2000	26½	26½	26½	+2½
Con Distbr	2400	460	460	460	
Cons Gas	675	$13½	13½	134	
Con Gas B	z25	$61	61	61	
Con glass	z40	$12⅛	12⅛	12⅛	
Cornal Ind	700	485	485	485	+ 5
Courv	19158	10	10	10	
Crestbrk	500	350	350	350	
Crush Intl	800	$6¾	6¾	6¾	+ ¼
D - G					
Cyprus	730	$8⅜	8⅜	8⅜	+ ⅛
Discovry	100	175	175	175	
Dome	300	$48¼	48¼	48¼	— ¼
Dome Pete	2400	$28¼	28	28	— ¼
Dom Store	z50	$7¾	7¾	7¾	
D Text A	z50	$7⅞	7⅞	7⅞	
Domtar	450	$21½	21⅜	21½	
Doer Ind	100	$19½	19½	19½	— ½
Du Pont	z50	$21⅜	21⅜	21⅜	
East Mal	z90	375	375	375	
Electro A	100	420	420	420	— 5
Emco	500	$6⅞	6⅞	6⅞	
Falcon C	100	$6	6	6	
Finning T	100	$9⅜	9⅜	93	+ ⅜
Foodcrp L	100	150	150	150	— 5
Foodex S	200	230	230	230	+ 5
Gaz Metr	1100	$6¼	6¼	6¼	— ¼
GMC	z51	$45½	45	45½	
Giant Yk	200	$9⅞	9⅞	9⅞	— ⅛
Glendale	100	120	120	120	+ 5
Granduc	100	111	111	111	— 4
Gt Oil Sds	100	$6⅛	6⅛	6⅛	— ⅜
Gt West S	1900	$6⅛	6⅜	6⅛	
H - L					
Hambro C	200	180	180	180	
Hard Crp A	300	$5⅜	5⅜	5⅜	
Hollinger A	z52	$25½	25½	25½	
Homco A	100	210	210	210	
Harlequin	100	$20½	20½	20½	+ ⅛
Home A	300	$25¼	25¼	25¼	
Home B	200	$23½	23½	23½	— ½
Hud Bay A	150	$18¼	18¼	18¼	
H Bay Co	220	$17½	17½	17½	— ⅛
HB Oil Gas	z25	$30½	30½	30½	
Huron Eri	250	$22½	22½	22½	
Husky Oil	8450	$19¼	19	19	— ¼
Husky E w	5000	$6¾	6⅜	6⅜	— ⅛
Imasco A	z70	$30	29⅜	29⅜	
IOil A	12324	$29⅞	29⅜	29⅜	— ¼
Inter-City	600	475	475	475	+ 5
Intermtco	1400	$6⅛	6	6	— ⅛
IBM	12	$212	212	212	— 3
Int Mogul	956	230	230	230	
Inco A	2455	$28⅛	28	28	— ¼
Int Pipe w	500	136	136	136	
Ipsco	z100	$17½	17½	17½	
Inv Grp A	230	$6½	6½	6½	— ⅛
IU Intl	400	$11½	11½	11½	
Jannock B	z50	$11¾	11¾	11¾	
Kaiser Re	900	$9¼	9⅛	9¼	+ ⅛
Kaiser w	2800	$6½	⅜	6½	
Kaps Tran	200	295	295	295	— 1
Kelsey H	300	$8	8	8	
K-Tel Intl	100	270	270	270	
Labatt A	100	$17	17	17	+ ⅛
Lacanex	1000	131	131	131	— 8
Laidlaw A	2800	$5⅛	5⅛	5⅛	+ ⅛
L Shore	z20	300	300	300	
Lau Fn 140	200	$17½	17½	17½	
Liberian	200	$14¾	14¾	14¾	+ ⅜
LL Lac	z22	150	150	150	
Lob Co pr	z20	$24	24	24	
Lochiel	1000	100	100	100	— 1
M - O					
MB Ltd	210	$23⅛	23⅛	23⅛	
Madeline	1400	251	250	250	— 4
Madsen	3000	56	55	56	
Maist Wil	000	330	330	330	
Maritime	z50	$16¼	16¼	16¼	
Mass Fer	1425	$17⅜	17⅜	17⅜	+ ⅛
Mc Intyre	125	$51	51	51	+ ¾
Melton RE	300	27 5	275	275	
Mercantil	200	$18⅜	18⅜	18⅜	+ ⅛
Merland E	100	220	220	220	— 2
Microsyst	z4	215	215	2 5	
Midrim	5000	11½	11½	11½	
Molson A	1050	$19	19	19	+ ¼
Mon Life	250	$25¾	25¾	25¾	
Moore	5800	$49⅜	49⅜	49⅜	+ ⅜
Multi Acc	157	300	300	300	+ 5
NaChrs I	2925	$8¾	8¾	8¾	
NBU Mine	500	245	245	245	+ 5
N Kelore	7000	31	30	31	+ 1
N ProvidD	500	21	2	21	
N Yok Oil	1000	42	42	42	2
Nfld LP	113	$11	11	11	— ⅛
Noranda A	2200	$36⅛	36	36	— ⅛
Nordair L	100	250	250	250	+ 5
Nor Ctl G	100	$10⅞	10⅞	10⅞	
Nor Ctl B p	200	$ 9¼	11¾	11¾	
Nor Ct 150 p	200	$19	19	19	
Nor Elect	400	$23⅛	23⅜	23⅛	
NE Bell w	z40	475	475	475	
Northgat	200	430	425	425	— 5
Nowsco W	100	$10	10	10	— ¼
Numac	100	$11⅜	11⅜	11⅜	
Nu-Wst A	200	$8½	8½	8½	
Obrien	1000	65	65	65	
Orchan	100	245	245	245	
Oshawa A	1200	$5¼	5¼	5¼	+ ⅛
P - S					
Pac Pete	2798	$23¾	23⅜	23⅜	— ⅛
PanCdn P	500	$14	13⅞	13⅞	
Pan Ocean	100	$12¾	12¾	12¾	— ⅛
Pennant	200	185	185	185	— 5
P Dept S	200	$8¼	8¼	8¼	
P Jewl A	100	$5¼	5¼	5¼	
Peyto oils	z50	400	400	400	
Photo Eng	z50	$23¼	23⅛	23⅛	
Pine Point	145	$32	32	32	
Place G	6000	35	34	35	+ 1
Placer	z25	$18	18	18	
Pow Corp	475	$9	9	9	
Pure Sliv	400	320	320	320	+ 5
Q Brdcast	1700	380	375	380	
Que Man	2000	14	14	14	
Ranger	100	$19⅜	19¼	19¼	+ ⅛
Rnk Org A	100	385	385	385	+ 5
Readers D	100	$8⅛	8⅛	8⅛	+ ⅛
Realty A	500	305	305	305	— 5
Reed Pap A	z15	$21⅛	21⅛	21⅛	
Reed Osir A	1659	$6¼	6¼	6¼	+ ¼
Revelstk	100	$7⅜	7⅜	7⅜	
Revnu Prp	z200	87	87	87	
Roman	4500	$12¾	12⅝	12¾	
Rothman	150	$10½	10½	10½	— ⅜
Rothm 2p	300	$13⅜	13⅜	13⅜	+ ⅜
Royal Bnk	830	$31½	31½	31½	
Ryl M	z1	$9¾	9¾	9¾	
Schneid	400	$9⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛
Schneid b p	1000	$7⅜	7⅜	7⅜	
Seagram	55	$28½	00 28⅛	28⅛	— ⅛
Shell Can	1018	$16⅞	16¾	16⅞	
Sherritt	650	$6½	6½	6½	+ ⅛
Siebens	100	$9¾	9¾	9¾	
Simpsons	100	$8½	8½	8½	
Sklar m	100	265	265	265	+10
Skyline H	200	$5⅜	⅜	5⅜	+ ⅛
Spar Aero	200	255	255	255	+ 2
Steico A	318	$28¼	28¼	28¼	
Sullvan A	992	172	172	172	— 1
Sundale O	2250	$5⅜	5⅜	5⅜	
T - Z					
Teck Cor A	1300	235	230	230	— 6
Thom N A	100	$13⅛	13⅛	13⅛	+ ¼
Thom N pr	z5	$33	33	33	
Tormex M	1500	225	220	225	— 5
Tor Dm Bk	520	$42	42	42	
Total Pet	7700	$6¾	6⅜	6⅜	+ ⅛
Traders A	3⁄0	$12¾	12⅝	12¾	+ ⅛
Trader 69 w	z100	375	370	375	
TrCan PL	330	$10¾	10⅜	10¾	
TrCan B pr	100	$28½	28½	28½	— ½
TrCan PL w	387	60	60	60	
Trans Mt	250	$10⅜	10⅜	10⅜	
Trimac	200	400	395	395	—15
U Gas	10400	$7¾	7¾	7¾	
UGas 8¾	1600	$20⅜	20¼	20¼	
U Asbesto	300	410	410	410	
U Canso	3800	$6⅞	6¾	6⅞	+ ⅛
Unir Gas	1300	330	325	330	
Versati A	300	$8½	8½	8½	
Vestgron	200	$11⅞	11⅞	11⅞	+ ⅛
Voyagr P	1200	$7¾	7⅜	7¾	— ⅛
Wajax A	100	$11¾	11¾	11¾	+ ½
Walk GW A	745	$31¾	31¾	31¾	+ ¼
Weldwod	z35	$10⅛	10⅛	10⅛	
Wcoast Pt	1530	425	420	420	
W Pet A p	200	$15¾	15¾	15¾	+ ¼
Westcost	120	$21¾	21¾	21¾	
Westeel	125	$11¾	11¾	11¾	+ ¼
W Decaltw	300	$5½	5½	5½	+ ⅛
West Mine	500	216	216	216	
WSupplS A	z25	$22½	22½	22½	
Weston	z1	$21⅛	21⅛	21⅛	
White Pas	z30	$6⅛	6⅛	6⅛	
Willroy	1200	145	141	144	— 1
Woodreef	4000	46	46	46	+ 2
Woodwd A	200	$21⅝	21½	21⅝	— ¼
YR Prop	200	$5¾	5¾	5¾	— ⅛
Trust Units					
BM-Rt un	300	$12¾	12¾	12¾	— ⅛
C Perm un	z5	$8⅛	8⅛	8⅛	
Heitman w	2000	45	45	45	
TD Rlt un	200	$27	27	27	+ ½

les métaux

MARCHE DE LONDRES, PRIX EN STERLING, PAR TONNE METRIQUE

OUVERTURE

CUIVRE (fils et barres)
comptant 532.50-533.00
à terme 551-552
ventes 4,875 tonnes

ETAIN
comptant 2965-2967
à terme 3000-3001
ventes 445 tonnes

PLOMB
comptant 190.75-191.00
à terme 185.00-185.25
ventes 2,025 tonnes

ZINC
comptant 323-324
à terme 310.00-310.50
ventes 2,125 tonnes

fruits/légumes

(PC) — Prix payés aux producteurs du Marché central métropolitain pour les produits de première qualité. Ces prix sont fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec.

FRUITS.

Pommes: Délicieuses, jaunes et rouges, $6.00 en boîte de verger; McIntosh, $4.00 à $4.50 en boîte de verger; Cortland, $4.00 à $4.25 en boîte de verger; McIntosh, $5.00 à $5.50 pour 12 cellos de trois lb; Cortland, $5.25 pour huit cellos de 5 lb.

LEGUMES

Betteraves: $3.25 à $3.50 pour 50 lb, $2.00 à $2.25 pour 25 lb; $2.25 à $2.50 pour 12 cellos de 2 lb.

Boîtes de fleurs et légumes: $1.35 à $1.50 la boîte.

Laitue: frisée, $4.25 à $4.50 pour 24 paquets.

Pommes de terre: $1.10 à $1.25 les 50 lb; arrivages, 1,063 sacs de 50 lb.

Rutabaga: $4.00 à $4.25 les 50 lb.

les devises

PAR LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Af. du Sud	Rand	1.5324
Allemagne	D. Mark	.4339
Angleterre	Livre	2.4023
Argentine	Peso	.1042
Australie	Dollar	1.3806
Autriche	Schilling	.0615
Belgique	Franc	.029350
Brésil	Cr. Nov	.1339
Danemark	Couronne	.1861
Espagne	Peseta	.0183
France	Fr. étranger	.2507
Hollande	Florin	.4258
Italie	Lire	.001630
Japon	Yen	.003527
Mexique	Peso	.0322
Etats-Unis	Dollar	1.0264
Norvège	Couronne	.2057
N.-Zélande	Dollar	1.3687
Suède	Couronne	.2596
Suisse	Franc	.4057

l'or

Le prix de l'once d'or aujourd'hui à Londres est coté en dollars américains en hausse de 50 cents à $165.75.

l'or à terme

MARCHE DE WINNIPEG

Cotes des contrats à terme de l'or, en dollars américains, à la Bourse des denrées de Winnipeg.

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Contrats de 400 onces:				
Juil. 75	166.50	167.60	166.50	167.00
Oct. 75	169.75	170.90	169.60	170.20
Jan. 76	172.45	173.90	172.45	173.20
Avril 76	176.50	176.90	176.50	176.50
Juil. 76	179.80	180.70	179.80	180.30
Volume de mardi: 131 contrats				
Contrats de 100 onces:				
Mai 75	—	—	—	165.10
Août 75	167.50	168.60	167.50	167.60
Nov. 75	170.50	171.70	170.50	170.90
Fév. 76	174.10	174.90	174.00	174.20
Mai 76	177.60	178.00	177.60	178.00
Volume de mardi 44 contrats.				

titres au comptoir

MERCREDI 7 MAI 1975

Cavalier Eng	200	225	225
Dom Jubilee	500	38	38
Equicorp a	500	300	300
Huron Erie pfd	850	$18½	18½
Initiative Ex	2000	150	150
Int Life Ins	1000	150	150
MacLan Ex	2000	90	90
Mandarin	1500	25	25
Mat T T pr	500	$10	10
Massey 10 F pr	410	$25⅜	25⅜
Meaghers	500	400	400
Medipak	2600	15	12
Mico Common	100	300	300
Modico	800	40	30
Nfld T 93 x 4 f	700	$19¾	19¾
Polysar 8 r pr	700	$23⅞	23¾
Stump Mns	200	18	18
Untd MacFle	400	2	2

le dollar

MONTREAL — Le dollar américain par rapport à la devise canadienne est en baisse aujourd'hui de 3-25 à $1.0242 et la livre sterling de 18-25 à $2.3956.

NEW YORK — Le dollar canadien par rapport à la devise américaine est en hausse de 23-100 à $0.9764 et la livre sterling en baisse de 3-20 à $2.3390.

fonds mutuels

PAR LA PRESSE CANADIENNE

MERCREDI 7 MAI 1975

Membres CMFA		yIntl Energy	2.17
AGF Group		yIntl Gth	4.63
Amer Growt	4.42	yIntl Income	3.43
Cdn Gas En	11.55	yUnivest	5.36
Cdn Sec Grt	4.76	Cdn SAfr Gd	7.14
Cdn Trusteed	4.39	Canagex Group	
Corp Invest	5.36	yBond	9.37
Corp Inv Stk	4.30	yFund	9.06
Growth Eq	5.40	yInterntnl	7.65
Japan	6.89	yMortgage	10.24
Special	2.59	Capital Gth	9.62
All Canadian Gr		xChase	6.36
Compound	5.31	xComp Cap	3.99
Dividend	5.62	Desjardins Group	
Northern En	3.41	Canadian	6.91
Revenue Grt	3.77	yHypothegs	4.25
Venture	2.47	yInternatl	7.16
4000	3.56	yObligatns	4.74
Calvin Bullock Gr		Quebec	3.48
Acrofund	1.08	PEP	2.11
CIF	4.26	nySpec	3.81
Eaton Group		Dixon, Krog	5.20
Comnwith	12.93	yDomin Comp	5.94
Growth	8.38	Dreyfus Group	
Income	4.38	Inc	9.99
Intntnl	5.63	Internatl	10.71
Leverage	3.25	Entarea Inv	5.50
Venture	2.90	nExecutiv Can	6.00
Viking	4.98	nExecutiv Intl	1.54
Guardian Group		xFid Trend	19.26
Enterprise	.81	nHarvard	4.96
GIS Comp	8.21	Heritage	1.76
nGIS Income	2.73	Industrial Group	
yGrowth Fu	7.48	Indust Eq	4.63
North Amer	3.08	Indust Gth	14.63
Mutual Acum	5.32	Indust Inc	10.25
Mutual Inc	4.46	Keystone Group	
Sec Income	9.51	Canada	6.34
Word Equity	5.07	Cus K-2	4.97
Investors Group		Cus K-1	18.31
yGrowth	11.10	Cus K-4	2.99
yInterntnl	5.38	Polaris	3.04
yJapan	8.21	xLex Rsch	12.19
yMortgage	4.90	xManhatn	2.56
yMutual	5.12	Marlborough	4.07
yRetirmnt	5.21	Natrusco	14.09
yProvid Mu	6.76	NW Group	
yProvid Stk	4.93	Canadian	4.64
Nat Res Gth	3.79	Equity	4.72
Planned Invest		growth	4.46
Canada Cum	4.05	xOne Wm St	14.06
Canada Grth	5.27	xOppenhmr	5.82
Pld Res	3.56	Pemberton Group	
Pld Sec Inc	5.10	nPacific Div	4.53
Taurus	3.25	nPacific Inc	2.69
Prot ET Revenu		nPacific Res	2.50
Americain	7.56	nPacific Ret	4.42
Canadien	6.07	nPacific US	3.44
Retraite	5.58	PHN Group	
Provest Mut	6.98	yBond	10.72
Prudential Group		yCanadian	6.74
Growth	5.47	Fund	11.30
Income	4.98	yPooled	25.99
Savings and Inv		nyRRSP	9.90
American	7.56	PMF Managmnt	
Canadian	6.07	ynPenson Mu	6.12
Retirmnt	5.58	ynXanadu Fu	2.95
United Bond Sh		Principal Group	
RoyFund	5.96	Collective	5.22
RoyFund Inc	5.03	Growth	3.77
United Group		Venture	2.24
yAccumul	4.08	xPutnam	9.53
yAccumul R	4.21	Scotiafund	.91
yAmerican	1.21	nScudder Cdn	4.44
yHorizon	1.68	xTech	6.06
yPension	2.47	Temple Gth	8.38
ySecurity	4.53	nTimed Invest	5.85
yVenture	2.37	Trans Canada Gr	
yVenture Ret	3.83	A	5.14
Universal Sav	7.32	C	10.44
Non Members		Special	4.04
Andreae	4.82	Trust G. (A)	9.617
Assoc Inv	5.26	Trust G. (B)	8.824
yBeaubran	4.27	Trust G. (H)	9.930
Cambridge Group		Vanguard	4.74
yGrowth	6.44	Western Grth	4.92

Les femmes et la vie syndicale

TORONTO (PC) — Les syndicats ne commenceront pas à militer vigoureusement en faveur des femmes tant que ces dernières n'auront pas fait leur part dans la vie syndicale. Tel est l'avis de Mlle Rosemary Brown, candidate à la direction du Nouveau parti démocratique.

Durant une conférence sur "la femme dans le monde du travail", organisée en fin de semaine par le Conseil du travail du Toronto métropolitain, Mlle Brown a rappelé qu'il est "essentiel que les femmes... cessent de compter que les hommes feront tout le travail à leur place". Elle a ajouté: "Demandez à une femme d'accepter un poste dans son syndicat, et soudain elle devient une violette qui flétrit. Il faut que nous nous délivrions de la crainte du succès, de cette peur qui dit qu'en parvenant au succès on perd son identité. Nous avons été prises au piège de ces rengaines depuis des générations."

Mlle Brown est actuellement membre de la législature de Colombie-Britannique, comme représentante du comté de Vancouver-Burrard.

Elle a rappelé à son auditoire que les choses pour lesquelles se bat le mouvement féministe "peuvent mieux se régler par voie de négociations contractuelles... et il importe que les femmes s'assurent que tout accord collectre toute discrimination."

INDICES A LA BOURSE DE TORONTO

	Ind.	Aur.	Met.	Pet.
Var. 7 mai	+0.10	—3.90	+0.19	+2.07
Clôt. 7 mai	184.89	380.28	70.82	185.33
Bas 74	150.11	184.96	54.99	187.72
Bas 75	157.13	338.93	57.26	112.32
Hauts 74	228.78	622.04	109.23	274.81
Hauts 75	189.77	459.95	75.15	187.72

dividendes

MERCREDI 7 MAI 1975

	TAUX	PAIEMENT	ENREG.
Dominion Lime	0.15 tr	02-07-75	16-06-75
Gerber Products Co.	0.26¼ tr	10-06-75	20-05-75
Old Canada Investment	0.01 a.	30-06-75	09-06-75
Penn Virginia Corp.	0.50 tr	17-06-75	27-05-75
Taylor Rental Corp.	0.05 tr	30-05-75	22-05-75
Bethlehem Copper ("B")	0.15 tr	20-06-75	01-06-75
Bethlehem Copper ("A")	0.12½ tr	20-06-75	01-06-75

la presse

JEUDI 8 MAI 1975

le monde

E

Le climat politique s'alourdit au Laos

VIENTIANE, (AFP) — Le gouvernement provisoire d'Union nationale du Laos, qui s'est réuni hier après-midi, en conseil des ministres sous la présidence du prince Souvanna Phouma, a lancé, en raison de la situation difficile, tant sur le plan économique, social que politique, un pressant appel à toute la population du royaume afin qu'elle reste calme et collabore avec le gouvernement pour parvenir à surmonter toutes les difficultés présentes.

Le porte-parole du gouvernement laotien, M. Ouday Souvannayong, a fait, aujourd'hui, au cours d'une brève conférence de presse, le compte rendu des délibérations du conseil de cabinet, qui a réuni les ministres des deux parties laotiennes. La première question inscrite à l'ordre du jour de la réunion ministérielle a traité, a précisé le représentant du gouvernement, des graves incidents qui viennent de se dérouler à Sala Phoukoune, carrefour stratégique sur la RN-13, coupant depuis trois jours le trafic entre la capitale et la ville royale. Le porte-parole a ajouté que les deux parties (Pathet Lao et Vientiane) ont été unanimes pour que la circulation entre Vientiane et Louang-Prabang soit libre et que la route RN-13 reste ouverte sous la responsabilité des forces qui occupent la position.

En raison de la situation instable qui prévaut présentement au Laos, les rumeurs vont grand train, créant un certain malaise, sinon l'affolement dans certains milieux laotiens et parmi plusieurs groupes d'étrangers.

Beaucoup se demandent si le Laos, le premier pays d'Indochine à avoir connu la paix, ne sera pas le dernier à subir la guerre, et si la solution laotienne, prônée il y a peu au Cambodge n'est pas en train de se démoder.

Des Laotiens aisés envoient leur famille à la campagne tandis que certains experts étrangers, notamment français, envisagent le retour en France de leurs enfants et expédient d'ores et déjà leur déménagement.

Le départ de nombreux riches Vietnamiens, qui affirment que leur vie est menacée par le prochain déferlement des Nord-Vietnamiens sur le Laos — a encore aggravé le malaise. Leur départ a en effet provoqué une telle demande de dollars que la monnaie laotienne s'est effondrée, provoquant une hausse des prix spectaculaire.

C'est le moment qu'a choisi la gauche laotienne, encouragée par les victoires des forces révolutionnaires dans la région, pour exercer, face à une droite démoralisée, une certaine pression sociale et militaire, tout en s'efforçant de séduire les modérés de la partie de Vientiane.

Sur le plan militaire, des incidents ont opposé les forces du général Vang Pao, ancien chef de l'armée secrète MEO payée et entraînée par la CIA, aux Pathet Lao. Ceux-ci ont cependant mis l'accent sur les fraternisations qui se produisaient dans la même région avec les troupes régulières de l'armée royale.

Sur le plan social, l'agitation renait. Des ouvriers se sont mis en grève à Vientiane et les étudiants contrôlent Pakse, dans le sud du pays. Le premier mai, cinq personnalités marquantes de la droite ont été nommément mises en cause par les manifestants qui ont défilé dans la capitale.

La droite laotienne est désormais démoralisée. Reçus en audience mardi par le premier ministre, ses dirigeants civils et militaires ont dû affirmer qu'ils étaient prêts à faire des sacrifices en faveur de la concorde nationale. Cette dernière phrase a contribué à répandre la rumeur — non vérifiée — selon laquelle certains ministres de la droite, mis en cause par les manifestants du premier mai, allaient démissionner.

Soares s'inquiète

LISBONNE (UPI) — M. Mario Soares, secrétaire général du Parti socialiste portugais, a tenu hier une conférence de presse au cours de laquelle il a notamment déclaré, faisant allusion à ce qu'il a appelé la tentative de mainmise du Parti communiste sur les moyens d'information, l'administration provinciale et le mouvement ouvrier:

"Les choses ne peuvent continuer ainsi; pour qu'il y ait unité, il faut des règles et ces règles doivent être observées.

"... La presse est dirigée par le Parti communiste et il est essentiel que cette manipulation cesse."

Il a ajouté que son parti était prêt à travailler avec les communistes mais a exigé que des élections aient lieu auparavant pour les administrations locales et les syndicats. Il demande également une enquête gouvernementale sur la "manipulation" des moyens d'information.

M. Soares a encore déclaré au cours de sa conférence de presse que le Parti populaire démocrate qui a recueilli 26.4 pour cent des voix aux dernières élections, "ne saurait être exclu du gouvernement".

Démission de 7 ministres au Liban

BEYROUTH (UPI) — La crise politique s'est aggravée davantage, aujourd'hui, au Liban, à la suite de la démission, la nuit dernière, de sept membres du cabinet du Premier ministre Rashid Solh. On craint, dans les milieux bien renseignés de la capitale libanaise, que ces démissions, motivées par le non-respect de la loi et de l'ordre au pays, n'entrainent la chute du gouvernement au pouvoir depuis seulement six mois.

Le départ de ces ministres est survenu à l'issue d'une séance orageuse du cabinet réuni pour discuter des incidents sanglants qui ont mis aux prises, le mois dernier, à Beyrouth, Phalangistes et fédayin. Ces affrontements avaient causé la mort de 150 personnes et laissé 300 blessés.

Les sept ministres démissionnaires, tous membres de la droite, ont déclaré que leur départ était pour protester contre le refus du Premier ministre de faire intervenir l'armée au cours des incidents du mois d'avril et l'absence de protection efficace des secteurs touchés par les roquettes et les grenades des fédayin.

On laisse entendre, de sources proches du gouvernement, que M. Sohl tentera de surmonter la crise. Toutefois, des observateurs politiques laissent entendre que la démission du Premier ministre serait inévitable.



(téléphoto PA

M. Saukham Khoy, dernier président du Cambodge avant la chute de Phnom Penh, parle aux journalistes au Camp Pendleton, en Califarnie. Son fils, San Khaum Vanroeum, est à ses côtés.

Phnom Penh aurait donné un million de dollars à Lon Nol pour partir

CAMP PENDLETON, Californie, (AFP) — Le gouvernement cambodgien avait offert un million de dollars à l'ancien président Lon Nol pour qu'il quitte le pays, a révélé hier M. Sau Kham Khoy, le dernier chef d'Etat du Cambodge, à son arrivée à Camp Pendleton (Californie).

Lon Nol était si puissant qu'il détenait tous les pouvoirs civils et militaires, a déclaré M. Khoy. Mais c'était un homme malade. S'il était resté là-bas, il aurait été trop difficile de mettre en oeuvre quoi que ce soit pour défendre le pays.

M. Khoy, qui est arrivé hier au camp de réfugiés en compagnie de 300 Cambodgiens, a reconnu avoir pris part à la décision d'acheter le départ de son précédesseur. C'était une bonne affaire, a-t-il ajouté. La somme en avait été fixée par le premier ministre et les membres de son cabinet et devait permettre au général Lon Nol de s'établir dans un nouveau pays.

L'ancien président Lon Nol avait quitté le Cambodge une semaine environ avant la chute de Phnom Penh. Il s'est installé à Hawaii, où il vient d'acheter une maison. M. Khoy, qui lui avait succédé à la présidence, devait être évacué lors du départ des Américains du Cambodge.

A un journaliste qui lui demandait s'il n'était pas dépité de se retrouver démuni dans un camp de réfugiés alors que son prédécesseur avait reçu un million de dollars, l'ancien président a répondu qu'il était sans amertume et qu'il n'avait pas demandé de cadeaux.

Parlant ensuite des Khmers rouges, M. Khoy a déclaré que, d'après ce qu'il avait compris, ils se seraient conduits en barbares et avaient tué des milliers de personnes, notamment des pilotes de l'armée de l'air et leurs épouses.

M. Khoy a encore tenu à indiquer que le peuple cambodgien ne rendait pas les Américains responsables de la chute du gouvernement de Phnom Penh. Seul le gouvernement cambodgien est responsable, a-t-il dit. J'espère que les Américains comprendront que nous sommes ici parce que nous voulons la liberté, ainsi que la possibilité de travailler pour nourrir nos familles. Il n'a pas précisé ce qu'il comptait faire aux Etats-Unis.

Évacuation des réfugiés terminée

SUBIC BAY, Philippines (AFP) — La plus gigantesque opération d'évacuation de réfugiés entreprise depuis la Seconde Guerre mondiale a pris fin, aujourd'hui, avec l'arrivée dans la base américaine de Subic Boy, Philippines, du dernier bâtiment de l'ex-marine sud-vietnamienne.

Au total, ce sont près de 100,000 personnes qui ont été évacuées du Sud-Vietnam vers les Philippines, en un mois. Deux bases américaines — Subic Bay, pour la marine, et Clark pour l'aviation — ont servi de lieux de transit pour les réfugiés qui ont été dirigés ensuite vers les camps installés aux Etats-Unis. D'autre part, 28 bâtiments ont été "récupérés" par la marine américaine.

Par ailleurs, des milliers de réfugiés vietnamiens et cambodgiens continuent d'arriver dans les ports des pays du Sud-Est asiatique où ils sont hébergés dans des camps de fortune en attendant que les autorités locales trouvent les moyens de leur procurer une nouvelle terre d'asile.

La plupart des gouvernements des pays où affluent les réfugiés semblent souhaiter que ceux-ci soient accueillis aux Etats-Unis ou au Canada et leur réticence à trouver une solution locale à ce problème est souvent dictée par le souci de ne pas compromettre leurs relations avec les nouveaux régimes d'Indochine.

Le gouvernement britannique espère que la plus grande partie des quelque quatre mille Sud-Vietnamiens actuellement hébergés à Hong-Kong pourront être accueillis par les Etats-Unis et le Canada. La Grande-Bretagne n'envisage pas, pour sa part, d'accueillir plus de quelques centaines de réfugiés, y compris ceux qui résident déjà dans le pays.

Les autorités de la colonie de Hong-Kong, déjà surpeuplée, sont sensibles, non seulement à l'impact social et économique de l'afflux de réfugiés, mais aussi à d'éventuelles réactions de la part des autorités chinoises et elles entendent poursuivre leurs efforts pour obtenir d'autres pays qu'ils accueillent les réfugiés, notamment les 3,750 Vietnamiens arrivés dimanche à bord du navire danois Clara Maersk.

Le directeur de l'immigration à Hong-Kong, M. Martin Rowlands, s'est déclaré mardi déçu par les propos d'un porte-parole du département d'Etat américain selon lesquels, le commandant du navire danois d'abord, les autorités de Hong-Kong, en second lieu, étaient responsables de ces réfugiés qui, a ajouté M. Rowlands, constituent en fait un problème concernant la communauté internationale.

Selon M. Rowlands, le gouvernement canadien serait disposé à accueillir une partie de ces réfugiés actuellement à Hong-Kong et ceux qui ont déjà de proches parents à Hong-Kong pourraient être autorisés à rester dans la colonie.

M. Rowlands a également indiqué que des orphelins figurent parmi les réfugiés et qu'éventuellement, ils pourront être adoptés par des familles de Hong-Kong.

Deux petits bateaux sont arrivés mardi à Hong-Kong ayant à bord 70 personnes, hommes, femmes et enfants, 58 seulement ont été enregistrées par l'immigration, les autres ayant disparu aussitôt après avoir débarqué.

A Singapour, une dizaine de bateaux chargés de réfugiés sont arrivés mardi et au total, 46 bateaux sud-vietnamiens sont maintenant ancrés dans le port de Singapour.

Le nombre de réfugiés actuellement à Singapour s'élève maintenant à un total de 7,100, selon une indication officielle.

Les autorités de Singapour s'emploient à ravitailler les navires de réfugiés en carburant et en nourriture pour leur permettre de poursuivre leur route vers Guam, les Philippines, l'Australie, voire la France.

En Malaisie, 416 réfugiés sud-vietnamiens séjournant actuellement sur une île au large de la côté est, quitteront prochainement le pays dès que le gouvernement américain aura décidé de leur destination. Selon le ministre de l'intérieur, M. Ghazali Shafie, ces réfugiés sont disposés à prendre n'importe quelle destination décidée par le gouvernement américain.

33 nouveaux réfugiés vietnamiens sont arrivés lundi soir en Malaisie à bord d'un bateau de pêche.

Aux Philippines, 2,000 Vietnamiens et 180 Américains sont arrivés mardi à bord de quatre navires à la base de Subic Bay. Les réfugiés ont été dirigés sur l'île Grande qui jusqu'à une date récente était un lieu de récréation pour les marins de la 7e flotte et qui a été transformée en centre de réfugiés.

Kissinger ne songe pas à quitter son poste

WASHINGTON (Reuter) — M. Kissinger a déclaré, hier, qu'il ne rendrait pas service aux Etats-Unis s'il démissionnait maintenant. "D'un point de vue égoïste, il eut peut-être mieux valu pour moi que je sois parti plus tôt", a-t-il expliqué dans une interview qui sera diffusée, aujourd'hui, par la NBC.

"Mais, juste maintenant, dans les circonstances actuelles, quitter dans une période d'agitation, quand les gens sont à la recherche d'un sens de direction et que les pays étrangers nous observent, je pense que ce ne serait pas rendre service au pays que de m'en aller tant que le président a confiance en moi et me demande de rester.

"S'il m'arrivait jamais de me poser des questions à ce sujet, je me retirerais très rapidement et sans faire aucune difficulté", a déclaré M. Kissinger, qui a défendu les résultats obtenus au cours des dernières six années et demie passées comme conseiller de la Maison-Blanche ou secrétaire d'Etat sous les présidents Nixon et Ford.

M. Kissinger estime qu'il est exagéré de penser que son style personnel de diplomatie n'a pas été payant et il estime que s'il a essuyé des échecs, ce fut dû avant tout à des problèmes de politique intérieure américaine.

"Si vous considérez ce qui a été réalisé ces dernières six années et demie en ce qui concerne la Chine, l'Union soviétique, l'énergie, l'alimentation, avec le retrait des troupes américaines du Vietnam et la libération de nos prisonniers, avec l'enclenchement du processus vers la paix au Proche-Orient, je ne pense pas qu'il soit exact de dire que notre politique étrangère n'ait pas bien fonctionné..."

"La plus grande partie de nos échecs, beaucoup de nos échecs, ont été causés par des problèmes intérieurs", a déclaré M. Kissinger.

McGovern à Cuba

LA HAVANE (AFP) — Le sénateur démocrate George McGovern est arrivé hier peu après 18 heures à La Havane, à bord d'un avion spécial, accompagné d'un petit nombre de conseillers et d'une vingtaine de journalistes.

Le département d'Etat a donné son accord à ce voyage privé qui survient à quelques jours seulement de l'ouverture à Washington de la 5e Assemblée générale des Etats américains.

PLAFONNIERS USAGÉS



A 2 tubes — 4 pieds. Industriel, livrés avec 2 tubes d'occasion.

$6.50 ch.

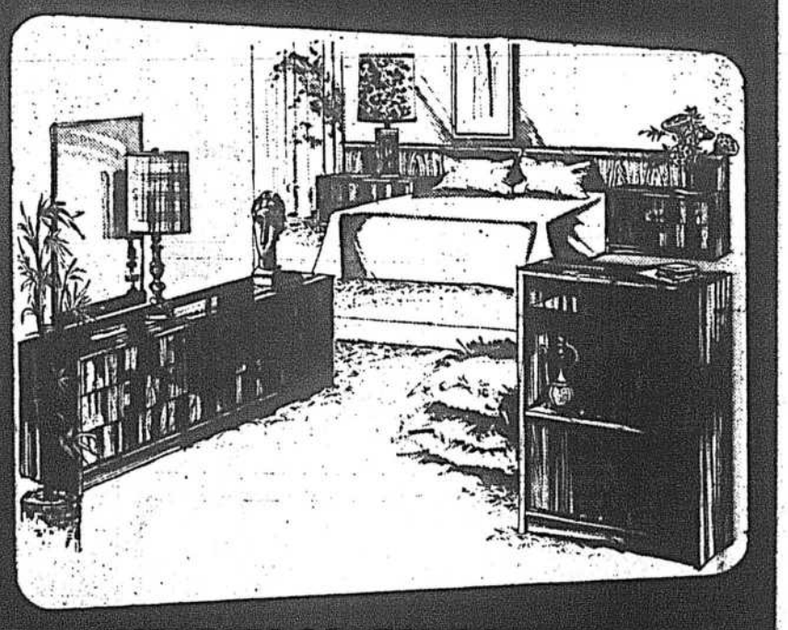
Nous offrons les LAMPES GROLUX & VIGORGRO pour le jardinage intérieur. Ainsi qu'un vaste choix de tubes fluorescents d'occasion plus fixtures.

COMPAGNIE D'ENTRETIEN Brite-lite "Plus de lumière pour votre argent"

Nous entreposons actuellement une ligne complète d'accessoires pour jardinage d'intérieur.

5322, BOUL. SAINT-LAURENT 341-6330

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h. Samedi jusqu'à 15h.



MEUBLES CONTEMPORAINS par ELITE

PALISSANDRE ET BOIS EXOTIQUES DIRECTEMENT DE LA SALLE DE MONTRE DU MANUFACTURIER

achetez au gros +20%

BONDI 5610 PARE Ouest de Decarie 735-6122

En semaine 10 5 p.m.
Vendredi 10 9 p.m.
Samedi 10 5 p.m.

INFORMATIONS
générales

la presse
JEUDI
8 MAI 1975

Toute la population urbaine du Cambodge a été évacuée dans les régions rurales

d'après AFP, AP et UPI

BANGKOK — Au matin du jeudi 17 avril dernier, c'est un commando de quelque 200 hommes dirigé par le fils d'un ancien ministre de l'Intérieur du régime Lon Nol qui a libéré Phnom Penh et les Khmers rouges ne sont entrés dans la ville que six heures plus tard.

Après s'être emparés du pouvoir à Phnom Penh et nettoyé les dernières poches de résistance ailleurs, les Khmers rouges ont ordonné l'évacuation totale de toute la population urbaine du pays, y compris celle des deux millions de Phnom Pehnois, et tous ces citadins se trouvent maintenant éparpillés dans les régions rurales.

Le retard apporté au départ des réfugiés de l'ambassade de France, dont un premier contingent de 610 personnes n'a quitté Phnom Penh que le 30 avrio, soit deux semaines après la prise de la ville, était dû au fait que les Khmers rouges devaient, en plus de faire face aux multiples problèmes de la mise en place d'une nouvelle administration, faire réparer les routes et ponts reliant Phnom Penh à la frontière thaïlandaise.

Telles sont les principales révélations faites ce matin par les journalistes de l'AFP, AP et UPI sur la prise de Phnom Penh et les événements subséquents, révélations qu'ils n'avaient pu faire avant l'arrivée, en Thaïlande, du dernier contingent des réfugiés de l'ambassade de France à Phnom Penh.

Or, un convoi de plusieurs camions et deux autocars transportant le deuxième et dernier contingent de réfugiés, soit 550 personnes au total, est arrivé très tôt ce matin à la frontière khméro-thaï, à la hauteur de la petite ville thaïe d'Aranyaprathet, et les réfugiés ont été accueillis du côté thaï du petit pont reliant les deux pays par des représentants de la Croix-Rouge.

On compte 230 Français parmi ce groupe, dont la plupart sont des citoyens français d'origine cambodgienne ou vietnamienne. Le groupe comprend également 145 Pakistanais et 14 journalistes, dont deux journalistes américains, Denis Cameron et Lee Rudakewicz.

L'ambassadeur de France en Thaïlande, M. Jean-Louis Toffin, a déclaré aux journalistes qu'il ne restait plus aucun réfugié à l'ambassade de France à Phnom Penh.

Cette déclaration donnait le feu vert aux journalistes qui avaient fait le voyage, soit avec le premier convoi arrivé en Thaïlande samedi dernier, soit avec le second arrivé ce matin, de publier le récit de leur aventure. Ceux-ci avaient décidé d'un commun accord d'attendre l'arrivée des derniers réfugiés avant de parler.

Ainsi, le journaliste Claude Juvenal, de l'AFP, écrit que c'est un jeune homme de 29 ans, Hem Keth Dara, fils d'un ancien ministre de l'Intérieur du régime Lon Nol, ex-étudiant parisien aux allures de playboy et marié à une Française, qui s'empara de Phnom Penh dans la matinée du 17 avril, à la tête de ses 200 intellectuels et petits bourgeois contestataires du Monatio, sigle du "Front mouvement nationaliste".

Alors que l'étau des Khmers rouges se resserrait autour de la ville et que les heures du régime étaient comptées, Hem Keth Dara et ses hommes, infiltrés depuis plusieurs jours, tirèrent en l'air pour apeurer les soldats gouvernementaux, avant d'occuper bientôt le siège du ministre de l'Information.

Mais six heures plus tard, 10,000 soldats khmers rouges, battus de vitesse par ce jeune homme qui disait ne dépendre de personne et ne vouloir que "contenter le prince Sihanouk", feront leur entrée dans une ville complètement libérée et en proie à la liesse populaire.

Dara et ses amis sont vite désarmés et la joie populaire est de courte durée, car les Khmers rouges quadrillent la ville, empêchent toute circulation, procèdent au triage de la population, et bientôt des véhicules munis de hauts-parleurs circulent pour demander aux habitants d'évacuer la capitale.

Le prince Sirik Matak, de nombreux membres de l'ancien gouvernement, la princesse laotienne Manivanh et son enfant, ainsi que le président de l'Assemblée nationale, Hong Boun Hor, en proie à une crise de nerfs et trimbalant une valise bourrée de dollars, viennent s'ajouter aux réfugiés de l'ambassade de France, la seule mission diplomatique restée ouverte. A suivre —

Mais le Premier ministre Long Boret, le frère du maréchal Lon Nol, Lon Non, et quelques membres du gouvernement se rendent aux Khmers rouges.

L'hôtel Le Phnom, proclamé zone internationale par la Croix-Rouge, est également évacué et les réfugiés viennent trouver asile à l'ambassade de France.

Lorsque le soir tombe, raconte Claude Juvenal, Phnom Penh est presque vide, presque silencieuse, malgré quelques coups de feu que l'on entend çà et là. Dans les rues, les jeunes paysans soldats qui n'ont jamais vu une grande ville jouent avec des montres-bracelets, des voitures abandonnées qu'ils ne savent pas conduire, et autres objets de la société de consommation.

Au petit matin, les maisons sont toutes vides et Phnom Penh ressemble à une ville fantôme patrouillée par quelques soldats en uniforme, les armes à la main.

De son côté, Jean-Jacques Cazaux, également de l'AFP, écrit: "Phnom Penh est vide. Le Cambodge se purifie. Des millions de Khmers ont fait, en temps record, retour à la source. Dans une extraordinaire migration obligatoire de la ville à la rizière, tout un peuple est appelé à une activité purificatrice. Ils reviendront tous chez eux plus tard, débarrassés à jamais des besoins artificiels d'un monde occidental qui n'est pas le leur. Ils pourront alors commencer à zéro leur vie au service de la révolution qui triomphe. C'est l'explication que donnent les nouveaux maîtres du Cambodge de la dernière et étonnante vision de ce pays désert."

Selon Cazaux, les faubourgs offrent le spectacle de la même désolation: paillottes renversées, université vide, maisons incendiées ou criblées de balles, rues sales encombrées de vêtements, de machines à coudre, de ventilateurs, et de voitures abandonnées.

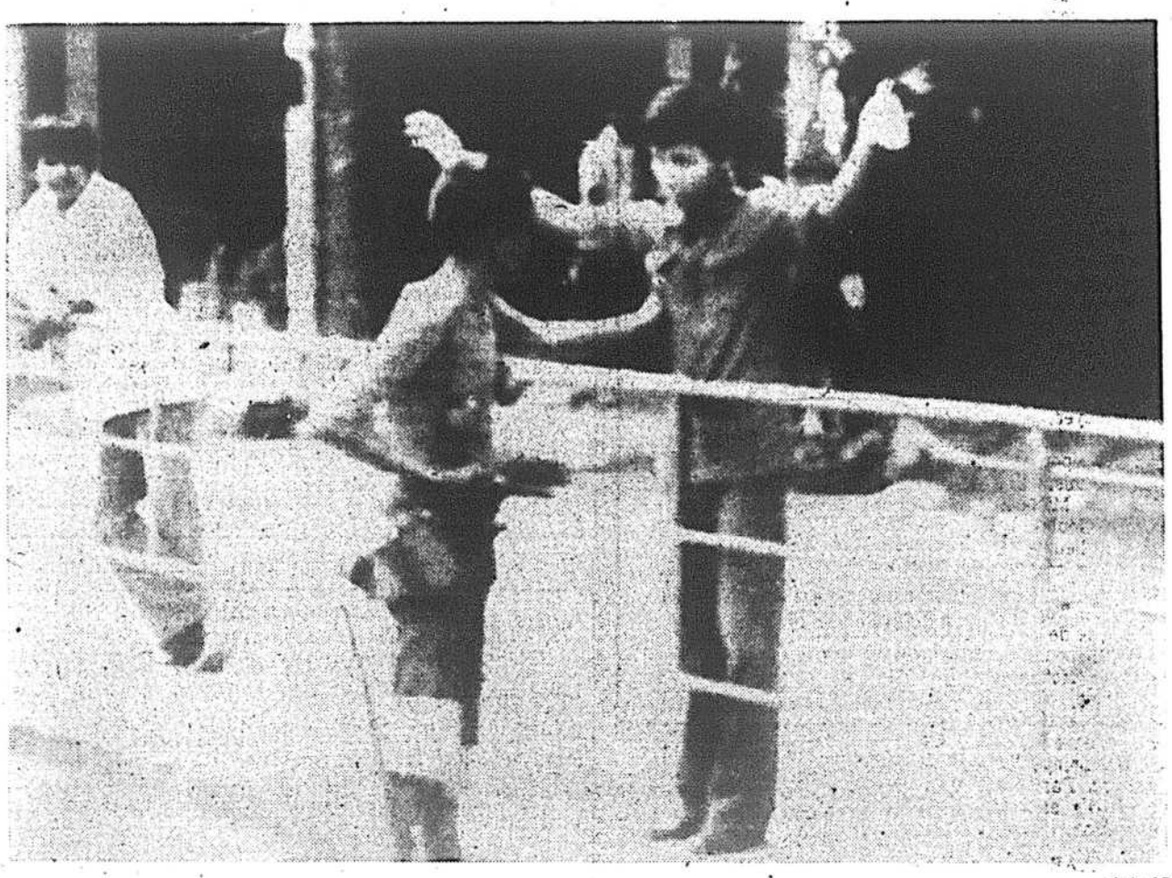


photo AP

Cette photo, prise par un caméraman de la télévision ouest-allemande, montre un Khmer rouge fouillant un piéton dans Phnom Penh, le 17 avril dernier, peu après la chute de l'ancien régime, alors qu'un autre citadin assiste à la scène d'un air détendu.

Les grandes agglomérations comme Kompong Chnang, Pursat, et Battambang, sur la route coupée par des tranchées qui mène vers la frontière dats campagnards, entre 14 et 25 ans. thaïlandaise, dit Cazaux, sont également vides, en plus d'être totalement paralysées par l'arrêt de l'eau et de l'électricité.

Mais des patrouilles nombreuses sillonnent la route, arme américaine sur l'épaule. Elles entrent dans les maisons et en sortent des sacs de riz qui sont déposés sur le bord de la route, en prévision d'un ramassage par camion.

On voit aussi des patrouilles féminines, arme à l'épaule, cheveux coupés court, sillonner la campagne. Elles sont du même âge que les petits sol- Comme les combattants masculins, elles sont célibataires. Les hommes mariés, apprendra-t-on, n'ont pas été mobilisés pour la révolution.

La nuit venue, poursuit Cazaux, les contrôles se multiplient.

Chaque petit soldat a sa lampe électrique. Il regarde à l'intérieur des camions, demande des cigarettes, pose des questions, devient volontiers menaçant ou tracassier. Mais plus vers la frontière thaïlandaise, les jeunes Khmers rouges n'ont pas l'air de dédaigner certains objets de consommation.

Au hasard de la route, les réfugiés ont pourtant pu à plusieurs reprises apprécier le sens de l'hospitalité et la générosité khmers. Au soir du 30 avril, écrit Cazaux, les 20 passagers de notre véhicule se sont vu offrir par des paysans leurs chambres pour passer la nuit.

Les journalistes Chhay Born Lay et Denis D. Gray, de l'agence AP, rapportent cependant que certains réfugiés arrivés en Thaïlande leur ont raconté que des exécutions publiques et des marches forcées ont eu lieu dans certaines villes. Mais ces réfugiés ont admis n'avoir pas été témoins eux-mêmes de ces faits, mais d'avoir plutôt entendu les autres raconter leurs expériences.

Prêt de $11 millions à Cuba caché par l'ACDI?

par Daniel MARSOLAIS
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Le "Ottawa Journal" rapportait dans son édition d'hier que la direction de l'Agence canadienne de développement international avait volontairement camouflé un prêt de $11 millions consenti au gouvernement cubain dans le but d'éviter d'entrer en conflit avec certains ministères fédéraux.

D'après le "Journal", cette décision avait été prise en décembre dernier au cours d'une réunion des dirigeants de l'ACDI que présidait M. Paul Gérin-Lajoie, actuellement en voyage en Afrique.

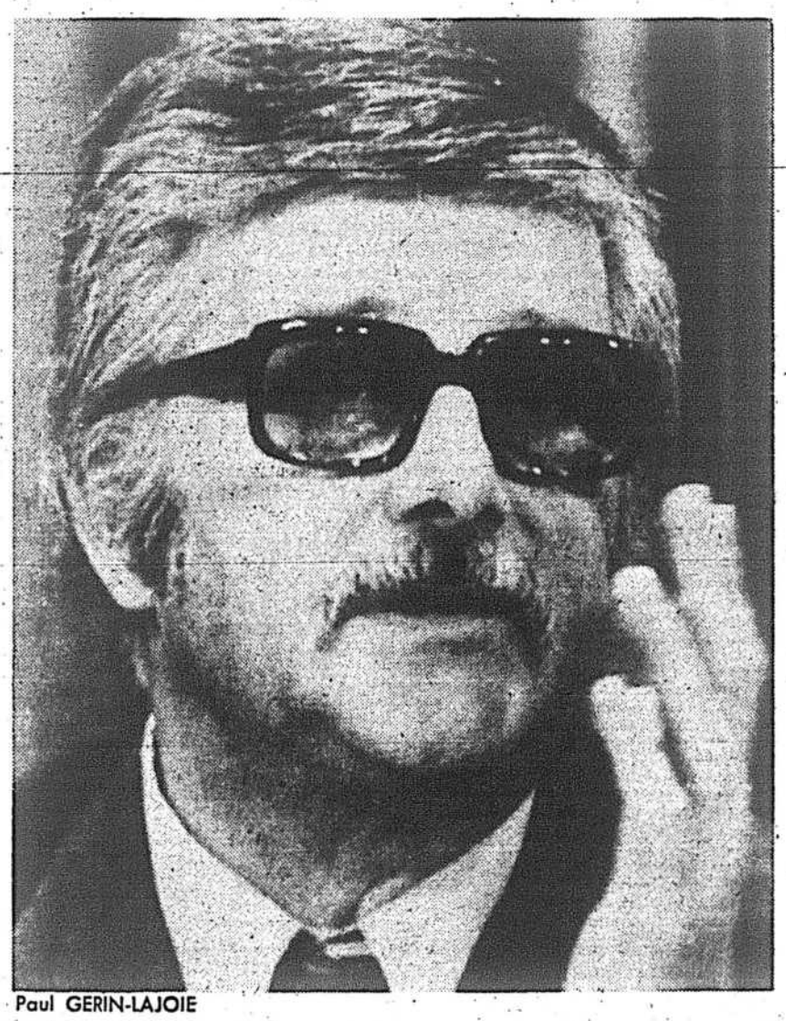
Le quotidien de la capitale fédérale rappelle que l'agence canadienne a officiellement annoncé, le 13 février dernier, qu'une somme de $12,675,000 — un montant de $10 millions et le reste en assistance technique — avait été prêtée à Cuba pour les trois prochaines années.

En réalité, affirme le "Journal", il s'agissait d'un prêt de $23 millions comprenant également certains programmes d'assistance pour des pays d'Amérique latine.

Le quotidien d'Ottawa prétend tenir cette information de source sûre et cite même un extrait du procès-verbal de la réunion des dirigeants de l'ACDI tenue en décembre qui se lit comme suit: "Après discussion du programme d'aide au gouvernement cubain, il a été résolu qu'il ne sera fait mention que d'une somme de $12.5 millions lors de la présentation des crédits de l'ACDI aux différents ministères intéressés. On croit comprendre que ces mêmes ministères ne sont pas prêts à donner leur appui à un programme d'aide plus élevé. Il a été résolu que ce montant apparaîtrait aux livres et que la somme restante serait affectée pour le moment à des projets régionaux".

Dans le jargon de l'ACDI, on entend par "projets régionaux" les programmes qui visent un certain nombre de pays dans une région donnée, en l'occurence l'Amérique latine.

D'après le "Journal", la direction de l'ACDI avait décidé de dissimuler cette somme de $11 millions en raison de l'opposition que ce prêt aurait suscité dans certains ministères, plus particulièrement celui des Finances. Rappelons qu'en décembre dernier, le ministre John Turner avait écrit au ministre des Affaires extérieures, Allan MacEachen, après avoir été informé qu'un prêt sans intérêts de $10 millions avait été octroyé au gouvernement de M. Fidel Castro. Le ministre fédéral des Finances avait déclaré que les termes du contrat devraient être changés — le prêt devait être consenti avec intérêts — parce qu'il favorisait trop la balance des paiements du gouvernement du Cuba. On devait ultérieurement annoncer qu'un intérêt de 3 p. cent serait prélevé sur ce prêt.



Paul GERIN-LAJOIE

Il appert, selon le quotidien d'Ottawa, que l'opposition grandissante au sein du gouvernement canadien à l'égard de l'ACDI ne pouvait être atténuée qu'en maquillant la somme effectivement consentie au gouvernement cubain.

Il a été impossible à LA PRESSE de connaître la version du président de l'ACDI relativement à cette affaire, puisque ce dernier se trouve présentement à l'étranger. Un porte-parole de l'agence, M. Charles Morrow, directeur des services d'information, nous a néanmoins déclaré que le "Ottawa Journal" a mal interprété les documents dont il est question plus haut et que la situation du procès-verbal est faite en dehors de son contexte. M. Moreau affirme que le montant alloué au gouvernement cubain est bien de $12 millions et que les autres sommes doivent aller à d'autres pays d'Amérique latine et d'Amérique centrale. Ces montants, a-t-il précisé, n'ont d'ailleurs pas encore été versés.

Il a ajouté que Cuba avait reçu jusqu'à maintenant un prêt de $10 millions avec un intérêt annuel de 3 p. cent et $2.6 millions de subventions en vertu d'un programme d'assistance-technique, ainsi qu'une somme de $1.5 million couvrant des projets de développement en cours de réalisation.

Interrogé sur la signification de la résolution de décembre dernier dont fait mention le "Ottawa Journal", le porte-parole de l'ACDI a préféré s'abstenir de tout commentaire.

La prise de Saigon s'est effectuée sans un accroc

d'après UPI, Reuter et AP

SAIGON — Les autorités de la nouvelle République du Sud-Vietnam ont rétabli hier les communications télégraphiques avec l'extérieur, tandis que 30,000 résidants de Saigon se réunissaient sevant le Palais de l'indépendance pour célébrer la chute du régime saigonais, la semaine dernière, et le 21e anniversaire de la victoire remportée sur les Français à Dien Bien Phu.

Les communications téléphoniques demeurent coupées toutefois et les messages télégraphiques en provenance de Saigon transitent actuellement par Hanoi, mais cette mesure a permis aux correspondants de UPI, AP et Reuter demeurés dans la capitale de faire pour la première fois le récit de la victoire du GRP et des événements de la semaine écoulée

Alan Dawson, le chef du bureau de UPI à Saigon, raconte, dans une dépêche parvenue à Hong Kong via Hanoi, que la prise de Saigon par les forces révolutionnaires s'est effectuée sans le plus petit accroc, mais qu'une semaine après cette victoire, la nouvelle République du Sud-Vietnam n'a toujours pas de gouvernement.

Des fusillades isolées avaient éclaté à Saigon le mercredi 30 avril lorsque des soldats gouvernementaux ont livré quelques combats suicides au palais présidentiel, au zoo et en un certain nombre de points de la banlieue, écrit Dawson, mais les chefs ayant fui, les lignes de défense se sont vite effondrées.

Après avoir investi dans la matinée le périmètre de l'aéroport de Tan Son Nhut, au nord-ouest, et les banlieues de Phu Lam et Phu Tho, au sud-ouest de la capitale, dit-il, les forces communistes victorieuses firent leur entrée dans Saigon de trois directions, avec un incroyable potentiel de feu qui impressionna même ceux qui avaient assisté à toutes les phases de la guerre.

Des tanks, des véhicules blindés, des transports de troupes et des camions de fabrication soviétique, chinoise ou américaine prirent rapidement position aux carrefours stratégiques, prêts pour une bataille éventuelle qui n'eut pas lieu.

La dernière fusillade de la guerre éclata vers 16h30 au palais présidentiel mais elle fut de courte durée, les gouvernementaux étant incapables de résister à l'énorme puissance de feu des communistes.

La vie reprenait son cours normal à Saigon 48 heures après la prise de la ville: soldats du FNL et du Nord-Vietnam faisant leurs courses au marché noir rempli du matériel pillé aux Américains et conversant avec les civils, routes ouvertes en direction du delta du Mékong et le marché noir de l'argent battant son plein, monnaies sud-vietnamiennes, nord-vietnamiennes et américaines étant toutes acceptées.

Les fonctionnaires rejoignaient leurs postes, mais note-t-il, les postes clés avaient été confiés à des hommes sûrs.

Une semaine après, écrit Dawson, les soldats ont disparu pour regagner leurs casernements dans la périphérie et on ne voit toujours pas de policiers dans les rues. Les banques n'ont toujours pas rouvert leurs portes.

Au coin de chaque rue, on vend pour $1 environ le drapeau du GRP, rouge et bleu frappé au centre d'une étoile jaune. Ce drapeau est vite apparu sur toutes les façades de la ville, dit-il.

Selon Dawson, le dernier président du Sud-Vietnam, le général Duong Van Minh, a déclaré à un journaliste lors de la reddition: "J'ai décidé de remettre le pouvoir à des gens qui ont plus de mérite que moi".

Par ailleurs, note-t-il, 30 heures après la prise de Saigon, le plus important dépôt de munitions du pays, situé à une dizaine de milles de la capitale, a sauté. On ignore qui l'a détruit.

Un nouveau journal, "Saigon Libéré", a fait son apparition dimanche dernier. En première page: une photo d'Ho Chi Minh et une analyse expliquant la victoire du peuple vietnamien sur l'impérialisme américain.

Citant des observateurs, Dawson écrit que des divergences existeraient entre les "durs" et ceux qui seraient partisans d'une participation de la "troisième force" à la gestion du pays.

Dawson écrit également qu'aucun acte de représailles n'a été signalé contre les partisans de l'ancien régime et que les pagodes bouddhistes ainsi que les églises catholiques demeurent ouverts, tandis que les journalistes étrangers peuvent circuler librement. Des soldats du GRP sont allés à l'église dimanche.

Pour sa part, Bernard Edinger, de l'agence Reuter, rapporte que les 11 membres du comité militaire administratif de Saigon se sont adressés hier à la foule de 30,000 personnes massées devant le Palais de l'indépendance, à partir d'un balcon où dominait une photo géante d'Ho Cho Minh.

Le général Tran Van Tra, qui préside le comité, a déclaré que ce rassemblement consacrait l'émergence de la nouvelle administration qui tente depuis une semaine de rétablir l'ordre et la sécurité dans la ville de trois millions d'habitants.

Selon Edinger, il y avait beaucoup d'activités dans les rues et la plupart des boutiques étaient ouvertes. Le bureau de poste principal a été ouvert brièvement pour permettre aux 120 journalistes de 13 pays restés sur place de transmettre leurs dépêches.

Ces journalistes avaient toutefois été priés d'écrire leurs papiers en français ou en anglais seulement, et à en remettre une copie aux autorités, qui ont expliqué que la rupture des communications était due à des raisons techniques.

Edinger note que les journalistes qui ont visité les autres régions du Sud-Vietnam disent avoir été bien reçus et qu'ils n'ont vu nulle part que l'on gardait des prisonniers. Selon lui, les soldats de l'ancien régime ont été invités à abandonner leurs uniformes et à rentrer chez eux.

Le "grand" Minh et d'autres dirigeants de l'ancien régime vivent chez eux en toute liberté, écrit Edinger, et certains ont même confié aux journalistes que le GRP leur avait offert des emplois.

Les observations transmises par les journalistes George Esper, Peter Arnett et Matt Franjola, de l'agence AP, vont dans le même sens que celles d'Edinger.

De Haiphong, entre-temps Daniel de Luce, de l'agence AP, rapporte que des cargos en provenance de plusieurs pays du monde entier arrivent sans cesse dans le port avec d'importants chargements de machineries qui doivent aider à reconstruire l'économie du pays.

décès
REMERCIEMENTS/IN MEMORIAM

ARCHAMBAULT (Germaine) — A Montréal, le 7 mai 1975, à l'âge de 74 ans, est décédée Mme veuve Masseo Archambault, née Germaine Desjardins, mère de Guy, époux de Françoise Trottier, Maurice, époux de Bernice Reddy, Louise, épouse de Réjean Lafortune, son frère Ovila, ainsi que 7 petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
745, rue Crémazie est
pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, où le service sera célébré à 9h a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ASSELIN (Emile) — A Châteauguay, le 7 mai 1975 à l'âge de 79 ans 6 mois est décédé M. Emile Asselin, époux de Marie-Blanche Turgeon, demeurant 337 boul. Youville, Châteauguay, autrefois de Verdun, père de Yolande, épouse de Raymond Vézina, Hervé, époux de Thérèse Boyer, Ronald, Laurette, épouse d'Armand Perron, Richard, époux d'Angélina Coletta, Denis, époux de Lilianne Thibault, Micheline, épouse de Gilles Goulet. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire
L. Thériault Inc.,
512, rue de l'Eglise, Verdun,
à 10h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière du Christ-Roi de Châteauguay, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BAILLARGEON (Marie-Anne) — A Montréal, le 7 mai 1975, dans sa 83e année, est décédée Marie-Anne Baillargeon, fille de feu Saül Baillargeon et de feu Celenie Baillargeon. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Kane & Fetterly,
5301, boul. Décarie, pour se rendre à l'église St-Antonin, où le service sera célébré à 9 h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges.



Remerciements à Jean XXIII pour faveur obtenue.
M. Matonte.

BARBEAU (Zénon) — A St-Mathieu, le 6 mai 1975 à l'âge de 77 ans est décédé M. Zénon Barbeau, époux de feu Christine Longtin. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Henri Guérin Inc.,
425, chemin St-Jean,
Laprairie,
à 10 h pour se rendre à l'église St-Mathieu, où le service sera célébré à 10 h 30 a.m. et de là au cimetière de St-Mathieu lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 h p.m.

BOMBARDIER (Irène) — A Montréal, le 7 mai 1975 à l'âge de 64 ans est décédée Mme veuve Léo Bombardier, née Irène Poitras. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
3661 est, rue Jean-Talon
pour se rendre à l'église du St-Sacrement, où le service sera célébré à 11 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CANTARA (Roland) — A Québec, le 7 mai 1975 à l'âge de 47 ans, est décédé M. Roland Cantara, directeur des Achats du Québec Hilton, époux de dame Florence Bouchard. Il demeurait 2584 Lapointe, Ste-Foy, il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses filles: Johanne, Diane et Claire, ses soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Antonio Yannonie (Fleurette), M. et Mme George Cross (Mariette), M. et Mme Maurice Bouchard, M. et Mme Lucien Bouchard, M. et Mme Paul-Aimé Bouchard, M. et Mme Eric Bouchard, M. et Mme Ambroise Bouchard, M. et Mme Paul Proulx, M. et Mme Aimé Girouard, M. et Mme Charles Larocque, M. et Mme André Bouchard, M. et Mme Léo Bak, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira du funérarium
Lépine Cloutier Ltée
1025, Route de l'Eglise,
à 9h45 pour se rendre à l'église St-Yves, où le service sera célébré à 10h a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, Montréal, vers 14h30, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

LALONDE-COURTEAU — Aux parents et amis de Juliette qui nous quittait tout récemment.

CARTER (Douglas F. R.) — A Lachine, le 6 mai 1975, à l'âge de 53 ans, est décédé Douglas Carter, époux de Rollande Martin, père de Louise. Le service funèbre aura lieu vendredi le 9 courant en la chapelle des salons
Raoul Bourgie Inc.,
1750, rue Notre-Dame,
(angle 18e avenue), Lachine,
à 11h a.m. et de là au cimetière de Christ-Roi, Châteauguay, lieu de la sépulture. S.V.P. pas de fleurs, un don à la Société de la Sclérose en Plaques, 5885 Mountain Sights, Montréal, serait apprécié.

CATY (Florida) — A Montréal, le 8 mai 1975, à l'âge de 82 ans, est décédée Florida Chagnon, épouse de feu Emile Caty, demeurant rue Hector. Elle laisse dans le deuil, sa fille Rita, ses soeurs: Mme veuve Lionel Beauchamp (Marie-Louise), Irène, Mme veuve Adrien Teasdale (Juliette), ainsi que plusieurs parents. Les funérailles auront lieu samedi, le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Giguère et Tomasso Inc.,
8989, rue Hochelaga,
à 9h.30 pour se rendre à l'église Saint-Victor, où le service sera célébré à 10h a.m. et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAMPAGNE (Jeannette) — A Montréal, le 6 mai 1975 à l'âge de 72 ans est décédée Mme veuve Yvon Champagne, née Jeannette Barnabé, mère de Pierre, Gilles et Lise (Mme veuve F. Gentile). Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Alfred Dallaire Inc.,
2548 est, rue Beaubien,
à 9 h 50 pour se rendre à l'église St-Marc, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHEVRIER (Aldéo) — A Montréal, le 7 mai 1975 à l'âge de 81 ans est décédée Mlle Aldée Chevrier, institutrice retraitée de la C.E.C.M. Exposée jeudi au salon
Urgel Bourgie Ltée,
2095, rue de Salaberry
et réexposée vendredi à
Bassin,
Iles-de-La-Madeleine
Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant à 2 h à l'église St-François-Xavier du Bassin. Inhumation au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COUSINEAU (Violette) — A Ste-Thérèse, le 7 mai 1975Z à l'âge de 46 ans est décédée Mme Alphonse Cousineau jr, née Violette Matte, demeurant rue Blainville est. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire
Maurice Savaria,
74, boul. Labelle,
pour se rendre à l'église Sacré-Coeur, où le service sera célébré à 9 h 30 et de là au cimetière de Ste-Thérèse, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESCHAMPS (René) — A l'hôpital Notre-Dame, le 7 mai 1975 à l'âge de 58 ans est décédé M. René Deschamps, retraité du C.P.R. (Angus), époux de Marie-Rose Durocher; outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Monique, épouse de Denis Gignac, Yvon (Frère Mariste), François et plusieurs parents et amis. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
4036, rue Bélair,
pour se rendre à l'église Ste-Bernadette, où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de Lachenaie, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DICAIRE (Urbain) — A Ste-Thérèse, le 7 mai 1975, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Urbain Dicaire, époux d'Irène Larivière, demeurant rue Waddel. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire
Maurice Savaria,
61 ouest, rue Blainville,
pour se rendre à l'église Coeur-Immaculé, où le service sera célébré à 2h et de là au cimetière de Hawkesbury, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DONAIS (Maurice) — A Verdun, le 7 mai 1975 à l'âge de 77 ans, est décédé Maurice Donais, époux d'Aurore Boivin, il laisse une fille Denise, épouse d'André Bernier. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire
L. Thériault Inc.
512, rue de l'Eglise, Verdun,
pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, où le service sera célébré à 10h a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

EMOND (Eugène) — A Longueuil, le 7 mai 1975 à l'âge de 76 ans est décédé Eugène Emond, époux de feu Angélina Trottier. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire
Ed Darche et Fils Inc.,
505 ouest, boul. Curé-Poirier,
pour se rendre à l'église St-Jude, où le service sera célébré à 2 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETHIER (Lucienne) — A St-Léonard, le 5 mai 1975, à l'âge de 63 ans est décédée Mme veuve Henri Ethier, née Lucienne Thibert. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Giroux et Fils Inc,
11130 boul. Pie IX,
pour se rendre à l'église St-Gilbert, où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FOREST (André) — A l'Hôtel Dieu de Windsor, Ontario, le 25 avril 1975, à l'âge de 47 ans, est décédé M. André Forest, né à L'Epiphanie, le 29 janvier 1928, père de 6 enfants: Sylvie, Ginette, Normand, Francine, Brigitte et Pierre, fils de Joseph-Aldéric Forest, décédé et d'Alice Vincent, décédée, Exposé aux salons Windsor Chapel, 1700, chemin Tecumseh est. Les funérailles ont eu lieu le 29 avril à Windsor.

GAUTHIER (Denise) — A Montréal, le 6 mai 1975, à l'âge de 99 ans est décédée Mme veuve Hilaire Gauthier, née Denise Chevrier, autrefois de St-Isidore de Prescott, Ontario. Lui survivent ses soeurs: Mme veuve Ludger Groulx (Hermine), Mme veuve Alen Rozon (Adèle) et Alma, plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
J-Paul Marchand,
4228, rue Papineau,
à 9 h 45 pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GENDRON (Florida) — A l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, le 5 mai 1975, à l'âge de 63 ans est décédée Mme Arthur Gendron, née Florida Lizotte; outre son époux, elle laisse dans le deuil ses filles: Mme Gaston Lamoureux (Marcelle), Mme Wilfrid Lafrenière (Jacqueline), ses fils: M. Roger Gendron et son épouse (Huguette Parent), M. Guy Gendron et son épouse (Huguette Barras), M. Gilles Gendron et son épouse (Pierrette Parent), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
J.-Paul Marchand,
4228, rue Papineau,
à 10 h 45 pour se rendre à l'église Immaculée-Conception où le service sera célébré à 11 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GODARD (Joseph) — A Montréal, le 7 mai 1975, à l'âge de 78 ans est décédé M. Joseph Godard, époux de Evelina Lamontagne. Il laisse outre son épouse, ses filles Mme Léo Constantin (Jeanne-D'Arc), Mme Aimé Constantin (Georgette), Mme René Lépine (Jeannine), Mme Gérard Turcotte (Murielle), et son fils Yvon, son épouse Hélène. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Lorenzo Neveu,
7766, rue St-Hubert,
pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de St-François-de-Sales, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOSSELIN (Emery) — A Montréal, le 6 mai 1975, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Emery Gosselin, époux de Simonne Gratton; père de Raymond (époux de Marie Hains). Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Ltée
2630, rue Notre-Dame ouest,
pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Paix, où le service sera célébré à 10h a.m., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GUIDI (Alfred) — A Pointe-aux-Trembles, le 6 mai 1975, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Alfred Guidi, époux de feu Maria Daigle. Il laisse dans le deuil 6 enfants: Léopold, Gilberte (Mme Maurice Dumas), Gaston, Albert, Claire (Mme Fernand Leblanc) et Roger, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Alfred Dallaire Inc.,
11813, rue Notre-Dame est,
Pointe-aux-Trembles,
pour se rendre à l'église St-Enfant-Jésus, où le service sera célébré à 11 h, et de là au cimetière de Pointe-aux-Trembles, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAGACE (Omer) — A Saint-Lambert, le 6 mai 1975, à l'âge de 85 ans, est décédé M. Omer Lagacé, époux de Blanche Legault, père de Gérard, Mme Pierre Delage (Rita), l'honorable juge Maurice Lagacé, Mme Gilles Laurin (Lise). Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Ltée
63, avenue Lorne, St-Lambert
pour se rendre à l'église St-Thomas-d'Aquin, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de St-Lambert, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANOUE (Joseph) — A St-Jacques de Montcalm, le 6 mai 1975 à l'âge de 85 ans 6 mois, est décédé M. Joseph Lanoue, époux de Georgette Gaudette, demeurant 29 Grand Rang, à St-Jacques. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Les Frais Funéraires de Montcalm,
13, rue Venne,
pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 10 h. Inhumation à St-Jacques. Salon fermé de 5 à 7 h.

LATENDRESSE (J. Olaüs) — A Pointe-aux-Trembles, le 7 mai 1975, à l'âge de 84 ans, est décédé M. J. Olaüs Latendresse, époux de feu Alice Guay. Il laisse dans le deuil, ses enfants: Yvette (Mme Don Brennan, Pierre, Andrée (Mme Delaney), Robert, Richard, époux d'Yolande Caron, Louise, C.D.N., sa bru Mme veuve Jean-Jacques Latendresse (Jeannette), plusieurs petits-enfants ainsi que frères et soeurs. Les funérailles auront lieu lundi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Alfred Dallaire Inc.,
11813, rue Notre-Dame est,
P.A.T.
pour se rendre à l'église St-Enfant-Jésus, où le service sera célébré à 2 h. p.m., et de là au cimetière de Pointe-aux-Trembles, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAVERTY (Marie-Louise, née Dussault) — A l'Hôpital St-Lambert, le 6 mai 1975, dans sa 94e année, est décédée Marie-Louise Dussault, épouse bien-aimée de feu Edward Laverty, mère de feu Arthur-Edward Laverty, grand-mère de Michael, Patrick et Susan Laverty, arrière-grand-mère de Brian, Sandra et Suzanne. Les funérailles auront lieu jeudi le 8 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Wray, Walton, Wray,
1234, de la Montagne,
pour se rendre à l'église The Ascension of Our Lord, Westmount où le service sera célébré à 10h.

LECLERC (Florina) — A Montréal, le 7 mai 1975, à l'âge de 83 ans 10 mois, est décédée Mme Florina Forcier, épouse de feu J.-Arthur Leclerc; elle laisse dans le deuil ses filles: Germaine (Mme Paul Courcelles) et Simonne, ses fils: Léopold, Hervé, Lucien, Roger et Clément, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 12 courant. Le convoi funèbre partira des salons
A. Savaria Ltée,
340 est, rue Jarry,
à 9 h 30 pour se rendre à l'église St-Vincent-Ferrier, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ATTENTION
Ne jetez pas vos livres
nous les achetons
La Librairie Quebecoise
1417 Amherst
523 3305
après midi seulement

LEROUX (Edmond) — A Montréal, est décédé M. Edmond Leroux, ex-employé de Canadian Freight Co., époux de Germaine Langlois, père de Mme Léo Lagarde (Françoise), 2 fils: Jean-Gilles et Paul-André, un petit-fils Serge, époux de Louise Nantel, un arrière-petit-fils Patrice, 3 frères: Georges, Adrien, Maurice. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
2251 est, rue Jean-Talon
pour se rendre à l'église St-Barthélemy, où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de St-Canut, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONTPETIT (René) — A Montréal, le 6 mai 1975, à l'âge de 63 ans est décédé M. René Montpetit, époux de Marie-Angéline Jackson, père de Jean (Pierrette Senécal), Roland, Pierre (Gertrude Gignac), Paul (Claire Filteault), Mme Robert Neveu (Claire), frère de Mme Alphonse Gauthier (Thérèse) et Bernadette. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Cardinal et Neveu Enr.,
2695, rue Dandurand,
à 9 h 45 pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARISIEN (Emile) — A Laval Ouest, Ville Laval, le 5 mai 1975, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Emile Parisien, époux de feu Marie-Louise Pilon, demeurant 6510-19e avenue, Laval Ouest, père de Pauline (Mme Armand Beauchamp), Fernand, époux de Denise Godin, Lucienne (Mme Robert Dufresne), Gilbert, époux de Françoise Brossard, Gilberte, Huguette (Mme Roméo Harvey), Francine (Mme Jean-Paul Léger). Les funérailles auront lieu jeudi le 8 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Donat Martin et Fils,
1004, chemin d'Oka,
Cité des Deux-Montagnes,
pour se rendre à l'église St-Théophile de Laval Ouest, où le service sera célébré à 2h et de là au cimetière de L'Orignal, Ontario, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7h.

PAOLI (Angelo) — à Montréal, le 5 mai 1975 à l'âge de 39 ans, est décédé Angelo Paoli, fils de Pasquale Paoli et de Bruna Paoli, frère de Mme Dianda (Lina), d'Italie. Outre ses parents, il laisse dans le deuil son oncle Nello. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Granato Enrg,
292, rue Jean-Talon est,
pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de Paeso Segromigo Piano, province de Lucca, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PEPIN (Paul) — A Montréal, le 6 mai 1975, à l'âge de 65 ans est décédé M. Paul Pepin, retraité de La Presse, époux de Lucienne Lortie, père de Claude, Jacques et Francine. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
J. C. Roy Inc.,
7018, rue Marseille,
à 10 h 45 pour se rendre à l'église St-Donat où le service sera célébré à 11 h et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PETITJEAN (Louisa) — A Ste-Rose, le 7 mai 1975 à l'âge de 68 ans est décédée Mme Armand Petitjean, née Louisa Gingras, demeurant à 22, rue Venise, Ste-Rose. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
J.M.D. Cyr,
167, boul. Ste-Rose,
pour se rendre à l'église Notre-Dame de Laval, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de Ste-Rose, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

McKENNA
CÔTE-DES-NEIGES
Fleuristes
Depuis 1851
731-4992

QUESNEL (Réjeanne) — A St-Rédempteur, le 6 mai 1975 à l'âge de 50 ans est décédée Mme veuve Raymond Quesnel, née Réjeanne Aubry, mère de Rachel et Lisette. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons Aubry et Fils,
52, rue St-Jean-Baptiste,
Rigaud,
pour se rendre à l'église paroissiale de St-Rédempteur, où le service sera célébré à 10 h 30 et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 h.

ROUSSE (Eugène) — A St-André Avellin, le 29 avril 1975, à l'âge de 81 ans 2 mois, est décédé M. Eugène Rousse, époux d'Adéline Trudel. Outre son épouse, il laisse dans de deuil 3 fils: Eugène, Roland et André, tous de Montréal, 6 filles: Mme Gérard Baril (Claire), Mme Germain Leclaire (Thérèse), Mme Roland Branchaud (Micheline), Mme Aimé Saurette (Lise), Mme Jean-Paul Lessard (Marielle), Mme Léon Eglefield (Hélène), toutes de Montréal, 22 petits-enfants, un arrière-petit-enfant. Direction funéraire Whissell et Gourd, St-André Avellin. Le service funéraire et l'inhumation ont eu lieu le 1er mai en l'église paroissiale de St-André Avellin.

SEGUIN (Diana) — A Montréal, le 6 mai 1975, à l'âge de 85 ans, est décédée Mme veuve Rémi Séguin, née Diana Roy, mère de Marcel, Lionel, époux d'Irène Doucet, soeur de Fernand, époux de Léonide Grenier. Lui survivent plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Urgel Bourgie Ltée
745 est, rue Crémazie
pour se rendre à l'église St-Alphonse, où le service sera célébré à 9h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEL (Antoinette) — A St-Tite, Cté Laviolette, le 6 mai 1975 à l'âge de 86 ans 1 mois est décédée Mme veuve Majorique Trudel, née Antoinette Magny, demeurant au Foyer Mgr-Paquin Les funérailles auront lieu vendredi après-midi le 9 courant. Départ à 2h15 du centre funéraire
J.-M. Lacoursière et Fils
341, rue Dumoulin, St-Tite,
pour l'église paroissiale, le service à 2h30. Inhumation à St-Tite. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VALIQUETTE (Jeanne) — A Ste-Thérèse, le 7 mai 1975, à l'âge de 80 ans, 8 mois, est décédée Mme veuve Napoléon Valiquette, née Jeanne Bernard, demeurant au Foyer Drapeau. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence funéraire
Maurice Savaria,
61, rue Blainville ouest,
pour se rendre à l'église Ste-Thérèse, où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière de Ste-Dorothée, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VILLENEUVE (France) — Accidentellement à Manitwaki, le 6 mai 1975, à l'âge de 33 ans, est décédée Mlle France Villeneuve, fille d'Antonio Villeneuve et de Marie-Louise Shmitch, demeurant rue Desjardins, Montréal; outre son père et sa mère, elle laisse dans le deuil ses frères et soeurs: Roland, Armand, époux de Georgette Plante, René, époux de Marthe Moreau, Antoine, époux d'Antoinette Sorel, Emile, époux de Jeannette Lévesque, Rolande, Hermence, Thérèse (Mme Henri Plante), Marielle (Mme Roland Plante), Irène (Mme Roland Pétrin), ainsi que plusieurs oncles et tantes, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu samedi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons
Alfred Dallaire Inc.,
2590, rue Rouen,
à 9h30 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste-de-La-Salle, où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RAJUSTER VOS DENTIERS... POUR LONGTEMPS.



Denturite, la doublure à dentiers douce, confortable et facile d'emploi. Ce plastique liquide s'applique et sèche en quelques minutes, épouse la forme de vos gencives et dure des mois. Un rajustement "sur mesure" pour vos dentiers. Oubliez les poudres, les pâtes et ces visites fréquentes et coûteuses pour rajustement professionnel. Denturite vous redonnera confiance, car vos dentiers seront bien ajustés. En vente à tous les comptoirs de pharmacie. Satisfaction garantie ou argent remis.

Nouveau projet de loi pour mieux protéger les enfants

Le ministre des Affaires sociales, M. Claude Forget, se propose de déposer devant l'Assemblée nationale un nouveau projet de loi visant à mieux protéger les enfants. C'est ce qu'a déclaré son sous-ministre-adjoint, M. Aubert Ouellet, devant les délégués au congrès de la Child Welfare League of America, réunis à Montréal.

Ce projet de loi, dont la nature exacte n'a pas été révélée, s'est imposé au ministre, à la suite, révèle-t-il, de nombreuses études sur le sujet depuis ces dernières années, de la conscience sociale québécoise qui s'est éveillée aux imperfections du régime actuel, plus punitif à certains égards envers les jeunes en conflit que ne l'est la justice pénale pour les adultes. Il souligne de plus que l'incohérence des diverses catégories d'intervenants dans le domaine de la protection de la jeunesse et leur manque de coordination sont d'autant plus graves que les problèmes de la jeunesse se font plus aigus.

"Un de nos objectifs principaux, déclare le ministre, vise à reconnaître l'enfant comme sujet de droits, c'est-à-dire comme membre à part entière de la société, ayant des droits humains et des libertés fondamentales à préserver malgré une situation de dépendance". A titre d'exemple, il cite: Le droit d'être informé, le droit d'être entendu, le droit à des services de avocat et le droit à des services de réadaptation adaptés à ses véritables besoins. Le ministre favorise aussi un autre principe, celui qu'a l'enfant de vivre au sein de sa famille et dans le cas où cela ne serait pas possible d'établir des conditions de vie et d'apprentissage se rapprochant le plus possiile d'un milieu familial normal.

Pour assurer le respect de tels principes, certains mécanismes pourront être prévus; entre autres, un mécanisme de coordination entre le ministère de la Justice, le ministère des Affaires sociales et tes citoyens.

Mgr Adolphe Proulx offre son évêché aux personnes âgées

HULL (PC) — Devant l'inertie du ministère des Affaires sociales du Québec à touver une solution au relogement d'un groupe de personnes âgées, qui doivent quitter l'endroit où elles vivent dans des conditions inhumaines, à Lucerne, l'évêque de Hull, Mgr Adolphe Proulx, a offert, hier matin, de céder son évêché pour qu'il soit transformé en centre d'accueil.

En fait, il y a des mois, plus exactement depuis la fin de 1974, qu'un groupe de personnes âgées vivent dans des conditions tout simplement inacceptables. De nombreuses interventions publiques ont été faites en leur faveur. Mais le ministère des Affaires sociales n'a pas encore trouvé de solution au problème d'hébergement de ces personnes.

Deux associations de propriétaires de taxis de Montréal fusionnent

par Pierre OUIMET

La fusion des deux plus grandes associations de propriétaires de taxis de Montréal, est maintenant chose faite et a été célébrée la nuit dernière avec une discrétion relative.

A toutes fins utiles, cet événement, qui entraîne le rapprochement d'environ 1,500 propriétaires de voitures-taxis, met un terme, au moins pour l'instant, à une vieille querelle entre des rivaux qui se disent maintenant disposés à lutter pour les mêmes objectifs.

Cependant, la soirée aura été plutôt houleuse, les deux associations en question, la Ligue de taxis de Montréal Inc. de Paul Prénoveau, et la Ligue dynamique des propriétaires de Montréal passant de salles en salles, réunies chacune de leur côté et décidant finalement vers 10h30 de passer l'éponge sur les querelles d'antan.

Un vieux propriétaire a fait irruption dans la salle où s'étaient réunis les gens de la Ligue de taxis de Montréal Inc. en déclarant: "Ils s'en viennent avec nous autres".

"Je suis très heureux de cet événement, a déclaré M. Max Goldman, président de la défunte Ligue dynamique, parce que nous allons nous réunir pour la première fois en 30 ans pour défendre nos intérêts."

Par ailleurs, M. Paul Prénoveau, jadis président de l'Association métropolitaine des propriétaires de taxis, a sabordé son organisme en claironnant sa satisfaction de voir aboutir enfin un si vieux projet. Tous ont qualifié l'événement d'historique.

Une élection pour choisir un conseil d'administration pour le nouvel organisme, né de la fusion, devrait vraisemblablement avoir lieu au mois de septembre prochain.

Selon un porte-parole de la Ligue de taxis de Montréal, la nouvelle organisation luttera contre le monopole des grandes compagnies de taxis comme Lasalle et Diamond, etc. "Nous commençons à avoir un mouvement organisé, a déclaré Me Serge Masse. Il s'agit d'un événement historique et nous sommes forts tous ensemble."

Le 18 décembre 1973, les représentants de la Ligue de taxis avaient demandé à la Commission des transports du Québec le privilège de représenter tous les propriétaires de taxis de Montréal. La Commission, ayant constaté la présence sur l'échiquier de la Ligue dynamique, se refusait à trancher dans le membership qui s'établissait, dans chacun des cas, à environ 750 propriétaires. A partir de ce moment, les deux organismes rivaux étaient inévitablement appelés à s'entendre.

Après leur comparution en mars dernier, les conseils d'administration des deux organismes se sont rencontrés et les négociations conduisant à la fusion se sont terminées hier soir. Le nouveau nom de l'organisme est "La ligue des propriétaires de taxis de Montréal Inc."